

2996

Les syndiqués: oui à la grève générale

L'Etat se moque des malades - le PQ

Nos informations en pages 4 et 5

LE JOURNAL

où nous serons maîtres

NOUS

le vendredi 28 mai 1976

Ensoleillé • Maximum: 24 • 3e année • No. 75 • 48 pages

28-04-77 00107 1-H2X 001
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
DU QUÉBEC
RECEPTION DES PÉRIODIQUES
1700 RUE ST DENIS MTL QUE
H2X 3K6

UN AN POUR OBROU...

- page 3



Le vice et la vertu à Cannes

*Notre cahier
Vie et culture
pages 17 à 32*

DÉMÉNAGEMENT

TRANSPORT ENRG.

Permis RT 22990-V

RÉDUISEZ VOS FRAIS DE DÉMÉNAGEMENT

- 1 camion
- 1 homme \$15 l'heure
- 2 hommes \$22 l'heure
- 3 hommes \$30 l'heure



VOUS AVEZ LES BRAS NOUS AVONS LES CAMIONS

Montréal 521-8873 (ENTREPOSAGE)

Un jugement éclair

La CECO restera à l'affiche

par Jean-Noël Bilodeau

Un juge de la cour supérieure a débouté en un temps record, hier après-midi, la requête en injonction interlocutoire des frères Dubois et de leurs avocats pour bannir la reproduction de leurs témoignages devant la CECO.

«Me Maranda, vous ne me convainquez pas...», a simplement déclaré le juge Marc Beauregard qui, pendant plus de trois heures d'affilée, avait entendu les procureurs des différents diffuseurs de la métropole ainsi que Me Léo-René Maranda, le procureur des frères Dubois, reprendre les grandes lignes de la même argumentation développée devant la cour fédérale, mardi matin.

«Je suis d'opinion, a affirmé le juge Beauregard, qu'il s'agit (la CECO) d'une enquête publique tenue dans

l'intérêt public».

«Vous ne me convainquez pas, Me Maranda, que les média électroniques n'ont pas le droit de transmettre les faits et gestes des témoins», a précisé le juge en déboutant les réquerants de leur requête pour une injonction interlocutoire. Le jugement a été rendu en moins d'une minute. Dès la sortie de la cour, Me Maranda confiait aux journalistes présents qu'il en appellerait du jugement «si ses clients en avaient l'intention...»

Lundi, le juge Alison Walsh de la cour fédérale avait tout bonnement rejeté la requête d'injonction parce que «ce n'était pas de sa juridiction.» L'avocat des frères Dubois s'était alors aussitôt rendu chez le juge Maurice Lagacé, qui, à son tour, n'avait pas reconnu l'urgence de la requête et remis à

hier l'étude de la procédure demandée par Me Maranda.

Me Serge Guérette, qui représentait la compagnie de câblodistribution National Cablevision, a déclaré hier à la cour que «si on poussait le raisonnement à l'extrême, on s'apercevrait que le caractère même de la Justice, qui est d'être public, disparaîtrait», si le juge accordait ainsi l'injonction demandée hier par Me Maranda. «Le simple fait, a-t-il dit, de rapporter dans un journal les propos d'un témoin pourrait faire l'objet d'une injonction semblable». Me Maranda pour sa part a repris l'argument voulant que ses clients et lui-même soient «privés de leur libre arbitre: «Si le juge Dutil veut se faire photographier, a affirmé l'avocat, libre à lui, mais il ne peut pas m'obliger à être photographié en même temps que lui...»

au jour le jour

A MONTREAL

- Assemblée générale annuelle de la Corporation professionnelle des psychologues du Québec, à 14h, à l'hôtel Reine-Elizabeth, dans le cadre de leurs journées de réflexion sur la santé mentale.
- Soirée de clôture de l'Opération-Ressources du Parti québécois, animée par Bernard Landry, pour les régions de Ville-Marie, Montréal Centre et Sud et Laval, à 20h, à l'Union Française, 429, rue Viger.
- Première assemblée générale de l'Institut de promotion des intérêts du consommateur (IPIC), à 20h, au Centre Saint-Pierre, 1212, rue Panet (et demain).
- Congrès annuel de la Corporation professionnelle des physiothérapeutes du Québec, à l'hôtel Ritz-Carlton.

éditorial

A un niveau de gouvernement, constate Jacques Parizeau, on présente sereinement un budget d'administration. Au provincial, c'est en panique, pour financer de vastes projets qu'on coupe les subventions aux municipalités. Et au niveau local, c'est avec désespoir que l'on doit trouver de nouvelles sources financières de fonctionnement.

page 34

gions de Ville-Marie, Montréal Centre et Sud et Laval, à 20h, à l'Union Française, 429, rue Viger.

●Première assemblée générale de l'Institut de promotion des intérêts du consommateur (IPIC), à 20h, au Centre Saint-Pierre, 1212, rue Panet (et demain).

●Congrès annuel de la Corporation professionnelle des physiothérapeutes du Québec, à l'hôtel Ritz-Carlton.

AILLEURS AU QUEBEC

Cowansville: Ouverture du 16^e congrès national du Mouvement Couple et Famille, à la polyvalente Massey Vanier. Thème: «Les forces de la famille». (samedi et dimanche).

Rimouski: Congrès des hebdomadaires du Canada. A 12h, conférence de M. Jean-Louis Servan Schreiber, journaliste.

La CECO prolongée jusqu'en septembre

QUEBEC (PC) — Le solliciteur général du Québec, M. Fernand Lalonde, a annoncé hier à l'Assemblée nationale que le mandat de la Commission d'enquête sur le crime organisé (CECO), qui devait expirer lundi prochain, a été prolongé jusqu'à la fin de septembre.

Répondant à l'ancien ministre de la Justice, M. Jérôme Choquette, le solliciteur général n'a pas voulu préciser pour le moment si le mandat de la CECO serait reconduit pour une période de cinq ans, comme le souhaite le juge Dutil. Il attend la décision du Conseil des ministres.

Responsable du "racket" de la protection Claude Dubois nie

par Robert Lévesque

Claude Dubois, âgé de 39 ans, celui que l'on reconnaît comme le numéro deux du clan Dubois après Jean-Guy, le propriétaire d'un luxueux domaine privé au Lac Echo, a énergiquement nié, devant la CECO hier, être relié de quelque façon que ce soit au "racket" de la protection.

Selon les témoignages entendus en décembre, de la part d'un tenancier de taverne, d'un prostitué mâle et d'un "waiter" de la discothèque La Grande, Claude Dubois serait pourtant le grand responsable du rayon "protection" dans l'organisation familiale. Après l'écoute d'extraits du témoignage de M. Laurier Gatién, expropriétaire de la taverne Montréal rue Saint-Laurent, et de celui du sergent-détective Claude Legault de la CUM qui a oeuvré dix ans dans ce secteur du centre-ville, Claude Dubois a continué à tout nier.

«Depuis dix ans, je n'ai jamais passé de nuit en ville», a-t-il déclaré en soutenant qu'il n'allait jamais dans les clubs parce qu'il ne boit pas. Il avoue fréquenter les gens du milieu, comme les frères Carl et Donald Lavoie, Yvon Belzile, Réal Lévesque, Yvon Doucet et compagnie, et s'être tenu régulièrement de 1960 à 1975 dans un snack-bar au 157 rue Sainte-Catherine est, mais uniquement pour "jaser".

Un témoin dans la cinquantaine qui jouit de la protection policière depuis quelque temps, et qui a dû déménager hors du Québec, a été amené devant la CECO pour raconter ce qu'il savait sur Claude Dubois. Ancien chef des "hustlers" du centre-ville (celui



Claude Dubois, le chef après Jean Guy?

qui déniche des prostituées pour clients éventuels), ce témoin a raconté comment au début des années '60 Claude Dubois s'est installé dans le secteur Saint-Laurent/Sainte-Catherine planifiant un réseau de protection qui obligeait "waiter, doormen, prostitués" à payer tant par semaine pour exercer leur métier dans ce secteur.

Il a connu Claude en 1963, et aujourd'hui il dit regretter lui avoir trouvé un emploi au Casa Loma et avoir cru en son amitié parce que, dès 1965, il devait quitter le secteur et le métier qui était devenu le fief de Claude et des Dubois. Il n'existait pas, avant 1962, de "racket" semblable de la protection dans le milieu et selon lui c'est Claude qui l'a instauré.

Le témoin a personnellement vu des gens payer des sommes à Claude Dubois pour cette protection. Il en coûtait \$10 par semaine aux "doormen" et \$25 par semaine aux 40 prostituées en service à cette époque. Parfois Yvon Belzile ou Pierre Hardy collectaient pour lui, en "prononçant son nom". Pour

quoi payait-on? a demandé Me Dagenais. «Sa réputation», répond le témoin.

C'est au moment où il avait décidé de se suicider après que Claude eut tenté de l'obliger à prendre une assurance-vie de \$10,000 que ce témoin a décidé d'aller tout raconter aux policiers. Il est ainsi devenu l'un des plus importants témoins à charge dans le dossier Dubois.

Après ce témoignage, Claude Dubois a qualifié les propos du témoin de "fou, idiot", et il a ajouté qu'il était incroyable de dire ça au sujet d'un homme qui a une femme et deux enfants.

La journée s'est terminée avec un témoin dissimulé sous un vaste habit noir et une cagoule. Cette jeune fille, qui a vécu de la prostitution sur la Main de 1970 à 1974, a avoué qu'elle devait payer \$1 par client à Réal Lévesque ou Yvon Doucet qui collectaient les prostituées pour Claude Dubois. Selon elle, environ 20 prostitués mâles ou femelles pouvaient, sur la Main ces années-là, donner chacun \$20 par soir à Claude Dubois. A un moment donné, Claude a exigé une somme supplémentaire de \$35 par semaine, ce que plusieurs ont refusé. Les contestataires, comme elle, ont dû quitter la ville ou le métier. Elle a quitté le métier après une première raclée et la brûlure d'une cigarette au visage.

Ce témoin sous cagoule a ajouté qu'en plus, à sa connaissance, Claude Dubois était un trafiquant de drogue dont les principaux points de vente étaient les clubs Saguenay, La Grande et l'Ostid'Place. «C'est Claude le patron dans le milieu, tout le monde le sait dans le bas de la ville», a-t-elle conclu.

sommaire

- L'économie6
- Le labyrinthe10
- La chronique du Québec11
- Le monde13
- Les carrières15
- Le cahier
- vie et culture17 à 32
- Les horaires32
- L'éditorial34
- Vous avez la parole35
- Débat36
- Ce que Laurent
- Laplante en pense37
- Les petites annonces40
- Bandes dessinées42
- Mots croisés42
- Le sport43

Météo

Température

Croisez-vous les doigts, les jambes, la tête, enfin, tout ce que vous pourrez... si vous voulez que les prévisions d'Environnement Canada soient exactes: du soleil pour aujourd'hui avec un maximum de plus 24.

Aperçu pour samedi

encore du soleil et plus chaud... mais n'allez pas dans le nord du Québec car on prévoit des averses.

Procès Caouette: la preuve est close

ROUYN (PC) — La présentation de la preuve a pris fin hier, au Palais de justice de Rouyn dans le procès pour diffamation intenté par M. Antonio Flamand contre M. Réal Caouette sans que la défense ne fasse entendre un seul témoin à la rescousse du débiteur.

L'avocat de M. Caouette, Me André Couture, a mis un terme aux délibérations en contre-interrogeant le plaignant qui s'est appliqué principalement à prouver qu'il n'était pas l'âme dirigeante du projet de construction de mille motels en vue de l'Exposition universelle de Montréal, en 1967.

Le leader créditiste, dans un discours télévisé le 19 octobre 1973, dix jours avant les élections provinciales, avait laissé entendre, selon la poursuite, que le candidat péquiste Flamand «avait tripoté dans le dos du Dr Fernand Lemay

pour lui faire perdre beaucoup d'argent en l'embarquant dans l'affaire des Mille Motels Inc.»

M. Flamand a tenté de démontrer qu'il n'était pas administrateur de cette entreprise mais simplement un conseiller auprès des promoteurs, son oncle Gérard Flamand et M. David Richard, de Montréal, et que, de toutes façons, il n'avait pas trop de temps à y consacrer en raison de ses fonctions de député.

C'est cependant après en avoir parlé au Dr Lemay, de Rouyn, que celui-ci a décidé d'investir environ \$125,000 dans cette compagnie qui devait, deux mois avant l'ouverture de l'Expo déclarer faillite.

Lundi prochain, les deux avocats, Me Couture et Me Guy Bertrand, le défenseur de M. Flamand, prononceront leur plaidoyer avant que le juge Jean Moisan de la cour supérieure prenne l'affaire en délibéré et rende son verdict.

Obront refuse de prêter serment

par Robert Lévesque

Malgré qu'il n'ait aucun dossier judiciaire, le millionnaire William Obront, présumé grand argentier de la mafia italienne et juive de Montréal, a été condamné à un an de prison, hier, après son refus de témoigner devant les commissaires de l'enquête sur le crime organisé. Il devient ainsi le sixième personnage à subir un tel sort, après Vincent Cotroni, Nicolas Diorio, Gérard Fontaine, Paolo Violi et Jimmy DeSantis.

Amené pour la première fois devant les commissaires, l'ex-magnat de la viande devenu citoyen américain en 1974 a tout de suite fait savoir qu'il refusait de prêter serment et par conséquent de témoigner, comme le lui demandait Me Ron Cohen, procureur de la CECO.

Me Claude-Armand Sheppard, avocat du millionnaire de 51 ans, s'est adressé à la Commission pour expliquer que cette décision n'était pas frivole, mais basée sur des raisons légales. En premier lieu, Me Sheppard prétend que la CECO n'a aucune juridiction pour questionner son client américain, mais surtout il invoque le fait que M. Obront a été amené devant la Commission dans l'illégalité.

Le commissaire Denis Dionne a dû interrompre Me

Sheppard dans une envolée où ce dernier décrivait le "kidnapping" de son client le 20 mai dernier à San José du Costa-Rica, alors que des policiers costaricains, sous prétexte de l'amener chez un ministre, le déposèrent entre les mains d'agents de la GRC à l'aéroport où un DC-8 d'Air Canada l'attendait "par hasard".



William Obront a refusé de répondre aux questions des commissaires sous prétexte qu'il est un citoyen américain.

Le juge Dionne a indiqué à Me Sheppard qu'il n'avait pas choisi la bonne cour pour son plaidoyer. L'avocat a continué en soutenant que le témoignage de son client dans une "cage de verre" comme la CECO, sous les projecteurs, créerait une situation où il serait impossible pour son client d'obtenir un procès devant un jury impartial.

On sait que Obront, qui avait fui le pays au moment où la CECO s'était intéressé à lui en 1974 et qui avait rapidement obtenu une citoyenneté américaine en 1975, résidant à Hallandale près de Miami, a été ramené le 20 mai pour répondre à quatre accusations concernant une fraude de \$515,000. Il est incarcéré depuis son arrivée et subira son enquête préliminaire en juin.

En lui lisant l'article 11 de la loi des commissions d'enquête (sur l'outrage au tribunal), le juge Dutil a précisé à Obront que la sentence était toujours semblable dans le cas d'un refus net de répondre aux questions, soit un an de prison.

A la sortie de l'enceinte de la Commission, Me Sheppard, fort loquace, a qualifié cette séance de "parodie de justice". On sait que par ailleurs Me Sheppard se prépare à tenter des poursuites criminelles contre les "auteurs du kidnapping".

Cotroni inapte à témoigner?

(R.L.) — Portant difficilement ses 65 ans, Vincenzo Cotroni était invité à comparaître devant le CECO, hier matin, et, accompagné de son avocat Me Robert LaHaye, il a présenté une requête aux commissaires visant à remettre pour un temps indéfini cet interrogatoire à cause de son état de santé.

Me LaHaye, qui a pris le relais de Me Jean-Paul Sainte-Marie, radié à vie du Barreau, a expliqué que M. Cotroni avait subi une intervention chirurgicale (ablation de la prostate) le 12 avril 1976 et que sa période de convalescence n'était pas terminée. Il a lu trois certificats de médecins qui soutiennent que Cotroni n'est pas en état de témoigner à cause de son état cardiaque et de son hypertension.

Les juges Dutil, Dionne et Cordeau ont semblé sceptique devant cette raison, et ils ont ordonné à Cotroni de se rendre à l'hôpital de Verdun à 14h, hier, pour subir un examen médical auprès d'un médecin choisi par la CECO, le cardiologue Georges Lachaine. De plus, Cotroni s'est engagé à remettre à ce médecin son dossier médical.

Qui plus est, le juge Dutil a demandé au procureur Pierre Paradis d'assigner pour ce matin les deux médecins de Cotroni qui ont signé les certificats, les docteurs Clarence Schneiderman et A.B. Mayman. Ils devront répondre aux questions des commissaires sur l'état de santé de leur célèbre client.

Trois ou quatre spécialistes, a précisé Me Para-

dis, devaient assister le Dr Lachaine lors de l'examen médical de Vic Cotroni, et le Dr Lachaine témoignera devant la CECO ce matin, afin que l'on confronte les diagnostics.

La CECO a vainement tenté à plusieurs reprises d'interroger celui qui est le présumé parrain de la mafia montréalaise (en décembre, un témoin anonyme du milieu a soutenu que le vieux Cotroni n'était plus que le grand "consigliere"). Vic a toujours réussi à se défilier, allant même jusqu'en Cour suprême pour contester la légalité de cet interrogatoire. Mais depuis le dernier jugement de la Cour suprême dans le cas Diorio-Fontaine, Vic Cotroni n'a plus aucun recours légal pour éviter l'invitation de la CECO.



Vic Cotroni a dû passer, hier, sur ordre de la CECO, de nouveaux examens pour vérifier si son état de santé ne lui permet pas de témoigner devant la commission.

Photos Claire Beauregard-Champagne

les échos du jour

Y'a, paraît-il, pas beaucoup de vaches dans le comté de Westmount. Quadrupèdes, s'entend. C'est néanmoins dans ce comté qu'il représente à l'Assemblée nationale, que le ministre Kevin Drummond concocte les politiques agricoles du Québec.

...

Ça donne ce que ça donne. On ferme les petits abattoirs, les producteurs laitiers jettent le lait dans les égouts, on jette des oeufs, on brûle des animaux. Bref tout le monde est mécontent: les consommateurs, les agriculteurs et même... des députés libéraux! Une vingtaine des cent députés de Robert Bourassa ont en effet formé une association pour tenter d'infléchir les politiques du ministre Drummond. Le groupe s'est donné le nom de "Front rural uni". Ou, si vous préférez, le FRU. Ça risque de ruer dans les brancards.

...

En vue des Jeux olympiques, on a décidé de nettoyer le métro... Une vaste campagne de sensibilisation du public, sous le thème "je nettoie... et toi?". Et la ville en profite pour rappeler certaines statistiques. Il y a une superficie de 1.8 millions de pieds carrés à nettoyer, et le coût moyen pour enlever une gomme à mâcher se chiffre à 93 cents...

SUCO

au service direct du tiers-Monde

BIENVENUE AU PUBLIC

Venez faire un tour, voir comment notre ville pourrait fonctionner.

Samedi le 29 mai à partir de 9:30 heures du matin.
A la salle Dawson de la St-James United Church,
463 ouest rue Ste-Catherine.

Veuillez téléphoner à 937-7701 pour renseignements.

Commission de citoyens sur l'avenir de Montréal

SAUVONS MONTREAL SAVE

Un "ultimatum" du Front commun

Affaires sociales: près des 2/3 pour la grève générale illimitée

(LE JOUR) — La grève générale illimitée a recueilli près des deux-tiers des voix selon les résultats non encore définitifs, hier soir, du vote au scrutin secret tenu parmi les 85.000 travailleurs des services de

santé et des services sociaux, membres du Front commun.

Peu avant la fin du dépouillement, la tendance indiquait clairement le mécontentement réel de la base face aux offres gouverne-

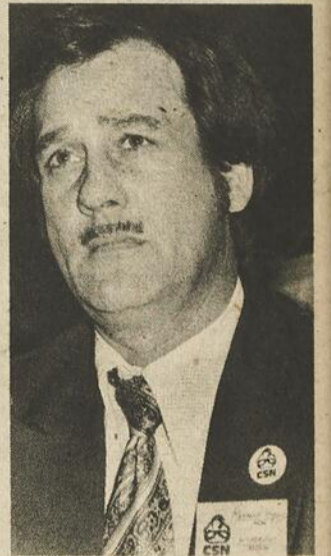
mentales, selon les dirigeants syndicaux. Les syndiqués CSN de la région de Montréal, en particulier, ont donné un fort appui (plus de 70%) à leurs dirigeants pour déclencher un arrêt de travail total.

Cette grève, rappelons-le, ne commencerait pas avant une dizaine de jours, soit le lundi 7 juin, à moins que le gouvernement ne fasse, d'ici là, des propositions sérieuses de règlement du conflit.

Ultimatum

Ce vote est d'abord un "ultimatum" lancé au gouvernement, a déclaré, hier soir, M. Renaud Flynn, le président de la Fédération des affaires sociales (CSN), qui compte 65.000 des 85.000 syndiqués impliqués. Québec, a dit M. Flynn, doit maintenant déposer, au plus tôt, des "propositions satisfaisantes".

Les premiers résultats divulgués hier soir ne concernent que les 65.000 membres de la CSN, qui forment toutefois le gros des troupes. On connaîtra plus tard aujourd'hui l'issue du scrutin tenu auprès des 20.000 cotisants du Syndicat canadien de la fonction publique et de l'Union des employés de services, deux syndicats affiliés à la FTQ. La CEQ ne compte que 500 membres dans ce secteur.



Renaud Flynn, président de la Fédération des affaires sociales (CSN).

"grands malades" nécessitant une hospitalisation urgente et nécessaire. Au total, 2.573 personnes attendaient leur admission à l'Hôtel-Dieu.

Les grands malades dont parle le conseil des médecins souffrent de pathologies graves telles le cancer ou des affections cardiovasculaires. Le rapport est formel: l'un des effets du conflit dans les hôpitaux se traduit par des maladies qui progressent de façon irréversible.

Le conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu a transmis ce dossier, le 19 mai, au ministre Claude Forget et au président de la CSN, Marcel Pepin. Aucun accusé de réception n'ayant suivi, la direction de l'hôpital a décidé de rendre ce rapport public.

L'Hôtel-Dieu

Entre-temps, le président de la Corporation professionnelle des médecins, le Dr Augustin Roy, a lancé, hier, un nouvel appel au gouvernement et aux syndicats des affaires sociales en faveur d'un règlement négocié rapidement. "La situation s'aggrave de jour en jour," a dit le Dr Roy, qui a qualifié de courageuse la position des médecins de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Ces derniers ont établi un dossier qui révèle que, en date du 15 avril, 1.749 personnes attendaient d'être admises pour subir une intervention chirurgicale et, parmi eux, une centaine de

La semaine prochaine

Les infirmières aussi pourraient décider d'une grève illimitée

(LE JOUR) — Il est très possible que les 5.500 membres de la Fédération des infirmiers et infirmières du Québec, indépendante du Front commun, décident d'en venir dès la semaine prochaine à la grève générale illimitée si les négociations en cours avec le gouvernement ne progressent pas suffisamment d'ici là.

C'est en tout cas ce qu'a affirmé hier la présidente de la Fédération, Mlle Ginette Gosselin, au moment où 500 de ses confrères et consœurs manifestaient leur mécontentement dans les rues de Montréal.

Ces employés d'hôpitaux qui ont sensiblement les mêmes revendications que les membres du Front commun en étaient hier à leur quatrième grève d'une journée depuis qu'ils ont décidé d'opter pour ce moyen de pression il y a environ trois semaines.

Toujours en relation avec ce conflit, il se pourrait que le gouvernement ait recours à des mesures légales contre les infirmières de l'hôpital pour enfants Ste-Justine. Le président de l'Association des hôpitaux du Québec, M. Douglas MacDonald, a en effet demandé au gouvernement qu'il utilise l'article 99 du code du travail qui interdit la grève pour une période de 90 jours et entraîne la nomination d'un arbitre.

M. MacDonald en est venu à cette demande après que les infirmières de Ste-Justine n'aient consenti hier matin qu'à laisser 43 salariés en plus des employés cadres pour prendre soins de plus de 300 enfants.

Le vote des enseignants

Au moment d'aller sous presse hier soir on ignorait toujours si la CEQ devait dévoiler les résultats des votes qui avaient été pris dans la journée dans les syndicats d'enseignants sur le rejet des

offres gouvernementales et le report de l'action à l'automne.

Chez les enseignants contrairement aux employés d'hôpitaux CSN, on votait hier et aujourd'hui. A la CEQ on affirmait hier soir que les résultats du vote pris dans la journée seraient dévoilés tout de suite s'ils représentaient au moins 40% de l'ensemble des votes attendus.

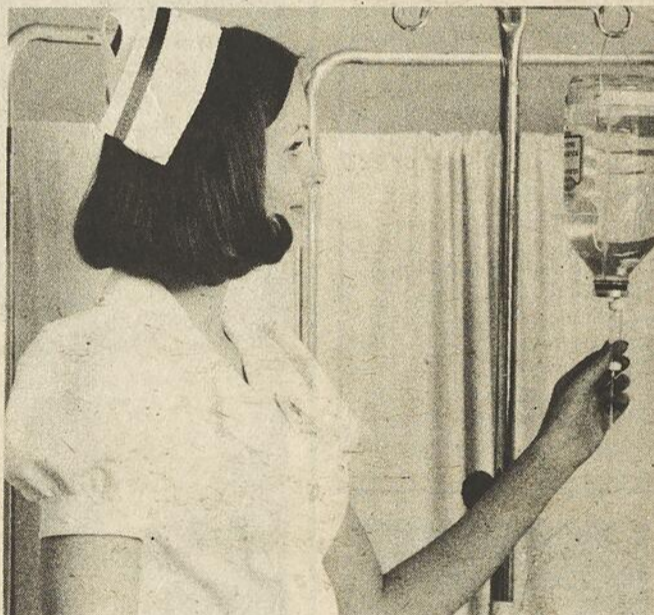
Du côté des enseignants anglo-protectants, il est possible que les négociations interrompues depuis le 6 mai reprennent rapidement. L'Association des commissions scolaires protestantes et le gouvernement se sont en effet rendus à la demande des commissaires aux différents scolaires et ont déposé des offres sur la tâche de travail.

Un différend oppose cependant les commissions protestantes et le gouvernement concernant les offres salariales. Les commissions scolaires protestantes auraient voulu déposer immédiatement des offres salaria-

les finales ce à quoi s'est objecté le gouvernement.

A la société d'Etat, les employés syndiqués ont continué hier leur mouve-

ment de grèves rotatives d'une journée. Hier c'était au tour des régions de la Mauricie et du Richelieu à être affectées par ces débrayages de 24 heures.



Pour les infirmiers et infirmières du Québec, hors du Front commun, c'était hier la 4^{ème} grève d'une journée.

Les commissaires de la CECM Oui aux classes d'accueil

(P.T.) — Les classes d'accueil pour jeunes immigrants non francophones qui fonctionnent, avec beaucoup de succès semble-t-il, depuis 1969 à la Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM) continueront d'exister.

Parallèlement, à titre expérimental, on tentera dans la région ouest de la CECM (Westmount, NDG, Côte-des-Neiges) d'intégrer directement les élèves non francophones qui veulent fréquenter les écoles françaises, dans les classes régulières francophones.

Dans cette région peu fréquentée par les immi-

grants, les non-francophones sont surtout de jeunes anglophones montréalais. Ces derniers ne peuvent pas actuellement, à cause des politiques du ministère de l'Éducation, bénéficier des mêmes services pédagogiques que les immigrants.

Les commissaires de la CECM qui avaient à se prononcer hier sur l'avenir des classes d'accueil et sur l'intégration directe des immigrants ont donc décidé de demander au ministère de l'Éducation qu'il consente à réajuster ses politiques en fonction des besoins réels de Montréal et qu'il donne à la

CECM tous les moyens nécessaires pour qu'elle intègre les anglophones qui veulent bien être intégrés.

Les commissaires avaient en main pour prendre leur décision un rapport très précis sur l'expérience d'intégration directe qui avait été tentée cette année à la Commission. Ce rapport dont le JOUR faisait état dans son édition du 21 mai dernier, est très dur pour ce procédé et conclut que les écoles francophones ne sont pas prêtes pour ce genre d'expérience.

De toute manière, affirmaient hier plusieurs

commissaires, pourquoi abandonner un cheval gagnant. Ces classes d'accueil qui connaissent une popularité croissante auprès des immigrants, permettent en effet, d'intégrer au secteur francophone des nouveaux arrivants qui normalement auraient été tentés d'aller vers les classes anglaises.

D'après les chiffres les plus récents de la CECM, plus de 80% des jeunes immigrants qui fréquentaient les classes maternelles d'accueil cette année passeront directement en première année francophone en septembre prochain.

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SOPEP INC. qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Montréal H4N 1S2, imprimé par Trans-Continental Inc. 433, boul. Lebeau Ville St-Laurent. Composé par D.S.C. Composition Inc., 385 boul. Lebeau, Ville de Saint-Laurent.

La Presse Canadienne et l'agence France-Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: \$1.50 par semaine; par la poste \$60.00 par année, \$32 par six mois et \$18 par trois mois. Edition du vendredi: \$15.00. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Téléphone: à Montréal, 331-8961 (lignes groupées); à Québec, à la Tribune parlementaire, 643-1357.

Directeur: Yves Michaud

Chef de la rédaction: Paule Beaugrand-Champagne

Directeur de la publicité: Marcel Pinsonnault.

Diagnostic du PQ sur le conflit dans les hôpitaux

Les malades sont d'abord victimes des coupures du gouvernement

par Louis Fournier

Les malades sont bien davantage victimes de "l'austérité décrétée en panique par le gouvernement libéral", dans les services de santé, que des moyens de pression utilisés à ce jour par les travailleurs des hôpitaux.

C'est le diagnostic établi, hier, au nom du Parti québécois, par les docteurs Camille Laurin et Pierre-Marc Johnson, qui ont proposé des mesures d'urgence pour atténuer la "crise des hôpitaux", indépendamment du conflit en cours dans les établissements de santé et de services sociaux.

Accompagné du député Claude Charron, porte-parole du PQ en Chambre sur les affaires sociales, les deux médecins ont surtout exigé qu'un effort spécial soit tenté pour maintenir ouverts, cet été, le plus grand nombre de lits possible et pour améliorer la qualité des soins. Pour ce faire, ont-ils dit, il importe que la santé redevienne une véritable priorité pour le gouvernement Bourassa.

D'alarmante qu'elle est actuellement, explique PQ, la situation risque de devenir "catastrophique", au

cours de l'été, dans tous les hôpitaux où les services ne fonctionneront qu'à 50% de leur capacité habituelle.

A moitié vides

Des exemples? A **Sacré-Coeur de Cartierville**, où 644 lits sont disponibles, on ne compte ces jours-ci que 340 patients et, au cours de l'été, on prévoit en avoir en moyenne 243, soit un taux d'occupation d'environ 40%. A **Notre-Dame**, le plus important hôpital francophone de Montréal, seulement 500 des 1.103 lits seront occupés de juillet à septembre pour des maladies de courte durée.

Autres exemples: **Saint-Luc** compte fermer 180 lits non seulement cet été mais jusqu'en novembre. Dans la région de Québec, surtout à **Saint-François d'Assise**, **Saint-Sacrement** et **Laval**, de 30 à 50% des lits seront inoccupés cet été.

Résultats: on ferme des départements complets, on diminue les activités aux cliniques externes et aux blocs opératoires, on remplace plus le personnel en vacances, on n'engage pas de surnuméraires, on augmente la charge de travail et on ne répare ni remplace

les équipements endommagés ou hors d'usage.

Listes d'attente

Pourtant, rappelle le PQ, les listes d'attente sont interminables, même en temps "normal". A **Saint-Luc**, on compte 4.600 demandes d'admission et on évalue le total à 35.000 pour la seule région de Montréal. Or, plutôt que de dresser des plans d'urgence pour ouvrir des lits cet été, on décide d'en fermer beaucoup plus que par les années passées. Le **ministère des Affaires sociales** vient même d'annoncer la fermeture de 2.000 lits pour l'année qui vient.

Cette réduction de la quantité et de la qualité des soins, conclut le PQ, découle d'une "volonté gouvernementale délibérée et systématique". Depuis deux ans, le MAS laisse les hôpitaux se débrouiller avec leurs déficits et, en janvier, on a donné "un coup de hache plus sauvage encore": des coupures de 2.5% dans l'accroissement des budgets pour l'année en cours (coupures réelles de 7 à 10%). Et la cerise sur le gâteau: la taxe spéciale régressive sur l'assurance-maladie qui doit, selon M. Garneau, financer des programmes de santé, ce dont le PQ doute fort.

les services de santé, "cela ne doit pas se faire sur le dos des malades", dit le PQ, qui trouve "indécemment" qu'on demande aux malades chroniques une contribution financière pour leur traitement après 3 mois d'hospitalisation — et qui juge misérable le \$55 par mois versé aux personnes des foyers d'hébergement.

Enfin, le PQ s'en prend à la bureaucratie et à la centralisation des services de santé, les hôpitaux étant "inondés de directives technocratiques, isolées de la réalité, loin des besoins, dictées par l'appareil central de Québec". Un seul exemple: le MAS fait bon marché des unités coronariennes afin de justifier leur fermeture. Bref, "sans absoudre les conseils d'administration des hôpitaux et les médecins, qui ont leur part de responsabilité, il faut surtout blâmer le gouvernement Bourassa pour le gâchis actuel".

Urgence

Mais que faire? Le PQ se dit conscient qu'il faut des "réformes profondes", mais il propose d'abord des mesures d'urgence immédiates.

En plus de l'ouverture d'un maximum de lits cet été, "pour des raisons humani-

taires autant que sociales", le PQ réclame que le MAS tienne compte, avant d'annoncer des coupures budgétaires, de la qualité de l'administration de chaque hôpital, de sa vocation et des besoins de la région, et qu'il accorde une plus grande latitude dans l'interprétation et l'application des normes. Le ministère doit aussi confier à ses conseils régionaux de plus larges responsabilités

budgétaires et administratives.

Enfin, le PQ propose que le MAS procède à une large consultation du milieu sur les problèmes les plus criants par rapport aux besoins de chaque région: réduction des budgets, fermeture de départements, réduction du nombre de lits, fonctionnement des cliniques externes et des services d'urgence.

Charron: les libéraux cherchent l'affrontement

(L.F.) — Le PQ juge que les revendications des travailleurs des affaires sociales sont "légitimes", règle générale, mais il espère que les syndiqués ne se laisseront pas avoir par "la stratégie de provocation du gouvernement Bourassa, qui cherche un affrontement en règle".

C'est ce qui ressort des propos fort prudents tenus, hier, par le député Claude Charron, lors d'une conférence de presse à Montréal. Sans se prononcer comme tel sur le vote de grève générale illimitée que tenaient les membres du Front commun, M. Charron a souligné que les libéraux pourraient bien se servir des syndiqués, une fois de plus, pour se "refaire une image".

Quoi qu'il en soit, le PQ juge que "le gouvernement n'offre pas de salaire décent aux employés de soutien et d'entretien, les plus mal payés du secteur hospitalier". Quant à la question majeure de la mobilité des employés, le Dr Pierre-Marc Johnson souligne simplement qu'il trouve "étonnant que le gouvernement veuille changer un système qui existe depuis 10 ans". Il avoue toutefois, comme le Dr Camille Laurin, ne pas posséder toutes les données de l'enjeu là-dessus.

télégrammes de québec

Hier au parlement, il y a eu:

● dépôt du "Livre vert" sur les *Affaires culturelles*, du rapport annuel 74-75 du *Conseil du statut de la femme*, du troisième rapport annuel (75-76) des *activités de l'Office des professions du Québec*, et du rapport de la commission permanente élue de *l'Industrie, du Commerce, du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche*, qui a étudié le 25 mai le projet de loi 35 concernant la Charte de la Société générale de financement, et qui l'a adopté avec certains amendements;

● le débat s'est poursuivi en Chambre, au cours de l'après-midi, sur le budget Garneau pour 76-77; ce débat a été ajourné à 18 heures pour permettre la reprise de deux commissions parlementaires qui avaient siégé le matin pour étudier les crédits de *l'Industrie et Commerce*, et ceux de *l'Agriculture*, et la tenue d'une troisième pour l'étude des crédits des *Communications*;

● le député Jacques-Yvan Morin (PQ) a inscrit au feuilletton une question concernant des crédits prévus pour cette année pour le dragage des chenaux entourant les îles aux Foins, aux Lièvres, Demers et Goyer, tel que demandé par la cité de Chambly; le député Marcel Léger (PQ) a pour sa part inscrit une question concernant les sommes qui seront dépensées cette année, dans le cadre des interventions d'épuration des eaux du bassin de la Yamaska;

● avis inscrit au feuilletton que la *commission parlementaire des Affaires sociales* siégera le 8 juin prochain, au *Salon Rouge* à 10h30 pour entendre les bénéficiaires de l'aide sociale ou leurs associations représentatives au sujet de la loi de l'aide sociale et de sa réglementation. Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur mémoire, soit signifier leur présence à cette audition, en s'adressant au Secréariat des commissions parlementaires, a/s M. Jacques Pouliot, chambre 1, Hôtel du Gouvernement, Québec (643-2722).

Bureaucratie

S'il faut mieux gérer



Voir page 48

Achetons et vendons Livres usages

CARON
LIBRAIRE
251 Ste-Catherine E.

La Bolée,
CRÊPERIE

825 est, rue Laurier
274-8179

SCRIBEC

45 est, rue Jarry,
Montréal

387-2486

Secrétariat
Impression

Dactylographie
Photocopie Xerox

1-4.....	11c
5-15.....	8c
16-25.....	7c
copies du même original	
26-35.....	6c
36-55.....	5c
56-90.....	4c

Format légal et papier
couleur: supplément
Réduction à partir
de 14" x 18"

Impression offset

Copies 8 1/2 x 11" 8 1/2 x 14"		
100	3.75	4.05
200	5.00	5.60
300	6.25	7.15
400	7.35	8.55
500	8.45	9.95
1000	12.85	15.85
5000	53.85	68.85



Jeux de la
XXIe Olympiade
Montréal
1976

Programme
Arts et Culture

Les billets pour
"Evangéline
Deusse"
sont en vente
aux comptoirs



Le fardeau du budget est sur les municipalités

HULL (PC) — Les fortes hausses de la taxe foncière enregistrées cette année dans la plupart des municipalités du Québec, dont Gatineau, sont le résultat direct des politiques du gouvern

nement Bourassa telle qu'énoncées récemment dans le budget du ministre des Finances, M. Raymond Garneau.

De passage à Hull mercredi, l'économiste du

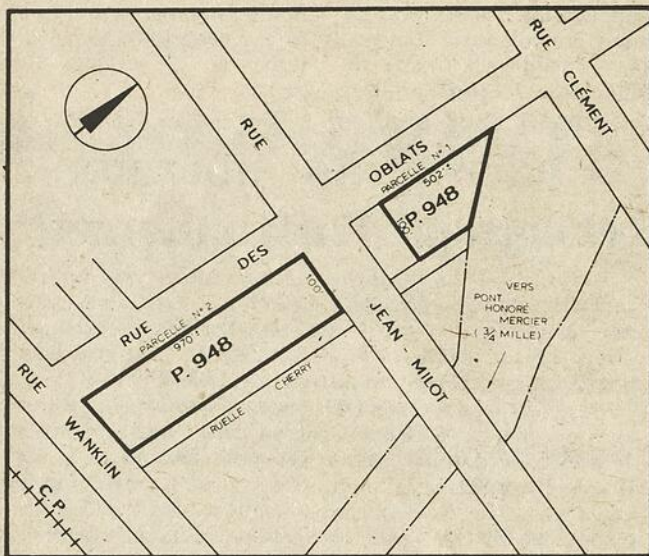
- Jacques Parizeau

Parti québécois, M. Jacques Parizeau, a déclaré que l'augmentation de 53 p.c. de la taxe foncière à Gatineau n'était pas un cas unique, même si elle est, de toute évidence, supérieure à la moyenne. Cette année, a-t-il poursuivi, le gouvernement québécois, coincé entre les Jeux olympiques et le projet de la Baie James, a augmenté les impôts et réduit ses dépenses d'une façon tout à fait extrême. "Jamais je n'ai vu des réductions de dépenses pareilles", a déclaré M. Parizeau.

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
API-76-19063
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 22 juin 1976

TERRAINS VACANTS À VENDRE
DANS LA PAROISSE DE LACHINE
(MUNICIPALITÉ DE VILLE DE LASALLE)



PROPOSITION "A"

(Parcelle no 1): Un terrain vacant situé entre la rue Clément et la rue Jean-Milot, étant une partie du lot numéro 948, aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Lachine, division d'enregistrement de Montréal, province de Québec, contenant une superficie de 38,850 pieds carrés (275' x 502' x 100').

PROPOSITION "B"

(Parcelle no 2): Un terrain vacant situé entre la rue Jean-Milot et la rue Wanklin, étant une partie du lot numéro 948 desdits plan et livre de renvoi officiels, contenant une superficie de 96,500 pieds carrés (970' x 100').

ÉVALUATION MUNICIPALE:

Proposition "A"
(Parcelle no 1): \$38,850

Proposition "B"
(Parcelle no 2): \$96,500

(Parcelle no 1): \$38,850

Proposition "B"
(Parcelle no 2): \$120,625

VENTE AU COMPTANT

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document, lequel est disponible pour examen et peut être obtenu gratuitement du lundi au vendredi inclusivement, de 8h30 à 16h30 à l'endroit suivant:

Direction des contrats
Bureau no 809
HYDRO-QUÉBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Qué. Canada
H2Z 1A4

De plus, le document peut être obtenu par la poste en écrivant à l'adresse ci-dessus mentionnée.

Un dépôt de QUATRE MILLE DOLLARS (\$4,000) pour la proposition "A" (parcelle no 1) ou de TREIZE MILLE DOLLARS (\$13,000) pour la proposition "B" (parcelle no 2) chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire, payable à l'Hydro-Québec, remboursable sous conditions, doit accompagner la soumission.

Ces terrains seront octroyés par proposition (parcelle), selon les offres reçues et il est entendu qu'aucune offre globale ne sera acceptée. Le soumissionnaire devra présenter une offre pour une ou pour les deux propositions, selon son choix.

Seuls ceux qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de la Direction des contrats de l'Hydro-Québec sont admis à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Le secrétaire
M.-A. DEMERS

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
DMY-76-19118
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 15 juin 1976

Région Montmorency

CONSTRUCTION DE CANALISATIONS SOUTERRAINES ET DE PUIITS D'ACCÈS DANS LES VILLES DE QUÉBEC ET DE SILLERY (PROJET: BOUL. SAINT-CYRILLE)

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE DE \$25 pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 à 16h30 à l'endroit suivant:

Direction des contrats
Bureau no 809
HYDRO-QUÉBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Qué. Canada
H2Z 1A4

La soumission doit être accompagnée, au choix du soumissionnaire, d'une des garanties suivantes:

a) un chèque de garantie de soumission au montant de TROIS MILLE DOLLARS (\$3,000) chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire, payable à l'Hydro-Québec et remboursable sous condition.

OU

b) un bon de garantie de soumission d'un montant de TROIS MILLE DOLLARS (\$3,000) et une convention relative à l'émission d'un bon de garantie d'exécution de contrat et d'un bon de garantie de paiement de la main-d'oeuvre et des matériaux, tous deux préparés sur les formules fournies avec le document d'appel d'offres et émis par une des compagnies, choisie par le soumissionnaire, parmi celles apparaissant sur la liste des compagnies, incluse au document d'appel d'offres.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Québec et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de la Direction des contrats de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Le secrétaire
M.-A. DEMERS



Réunion de l'OPEP

À l'ouverture hier, le ministre des affaires étrangères de l'Indonésie (à gauche) embrasse le cheikh Yamani de l'Arabie séoudite, qui s'oppose à la hausse.

BALI, Indonésie (Reuter) — La première journée de la réunion ministérielle de l'OPEP (Organisation des pays-exportateurs de pétrole) qui a débuté jeudi à Bali pour trois ou quatre jours, a fait ressortir d'importantes divergences sur la

question des futurs prix du pétrole.

Le premier objectif de la réunion des ministres du Pétrole de l'organisation est de décider de l'opportunité de relever ces prix le 1er juillet prochain ou de prolonger le "gel" institué il y a huit

mois pour aider l'économie mondiale à sortir de la récession.

Inaugurant les travaux, le président Suharto, chef de l'État indonésien, a souligné la nécessité de lier la hausse du pétrole à l'inflation enregistrée dans les économies développées.

"Nous avons tous les droits d'exiger un prix raisonnable et équitable pour notre pétrole", a-t-il dit. "Nous avons donc la ferme conviction qu'il est juste et équitable d'ajuster les prix du pétrole selon les taux d'inflation".

Toutefois, le cheikh Ahmed Zaki Yamani, ministre séoudite du pétrole, dont le pays dispose de réserves pétrolières supérieures à celles de tous les autres pays de l'OPEP, a annoncé qu'il s'opposerait avec force à toute augmentation des prix.

"Nous nous opposons à toute augmentation des prix et c'est une position à laquelle nous nous attachons avec force", a-t-il dit.

De source informée, on affirme que la proposition séoudite tendant à prolonger le "gel" des prix bénéficie du soutien de l'Algérie et du Qatar, tandis que l'Irak a formulé une demande d'augmentation de 15 pour cent, et la Libye, de 5 pour cent au minimum.

Comme par le passé, les ministres des treize pays-membres tiendront vraisemblablement compte de facteurs politiques en arrivant à une décision. Mais de l'avis des observateurs les plus informés un relèvement supérieur à 5 pour cent est quasiment exclu.

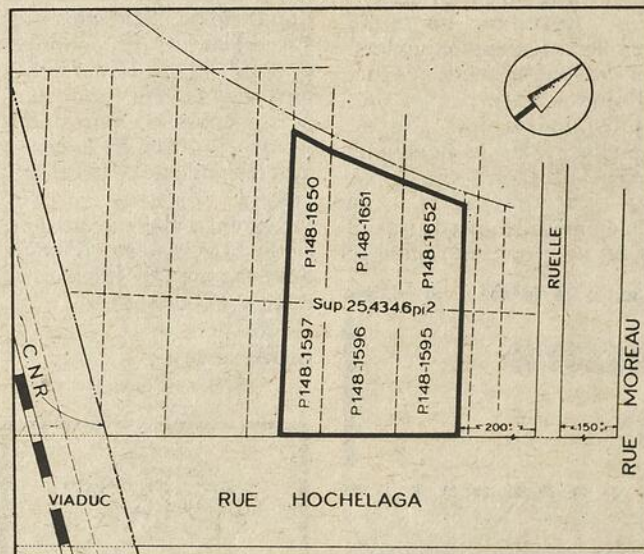
Au cours de son allocation, le président Suharto avait d'autres part souligné le lien entre les décisions qui seront prises à Bali et celles qui seront prises à Nairobi par la Conférence des Nations-Unies sur le commerce et le développement, et par la conférence "Nord-Sud" de Paris.

Les ministres seraient d'autre part sur le point de tomber l'accord sur une nouvelle formule, proposée par l'Algérie, pour calculer les différences du prix du "brut" selon sa qualité.

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
API-76-19098
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 22 juin 1976

IMMEUBLE À VENDRE DANS LE VILLAGE INCORPORÉ D'HOHELAGA MONTRÉAL



Une étendue de terre étant une partie des lots numéros 148-1595, 148-1596, 148-1597, 148-1650, 148-1651, 148-1652 aux plan et livre de renvoi officiels du Village incorporé d'Hochelaga, division d'enregistrement de Montréal, province de Québec, contenant une superficie de 25,434,6 pieds carrés, avec bâtisse surélevée située au 2995 rue Hochelaga à Montréal.

MISE À PRIX: \$125,000.

VENTE AU COMPTANT OU PAR VERSEMENTS ANNUELS

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document, lequel est disponible pour examen et peut être obtenu gratuitement, du lundi au vendredi inclusivement, de 8h30 à 16h30 à l'endroit suivant:

Direction des Contrats
Bureau no 809
HYDRO-QUÉBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Qué., Canada
H2Z 1A4

De plus, le document peut être obtenu par la poste en écrivant à l'adresse ci-dessus mentionnée.

Un dépôt de DOUZE MILLE CINQ CENT DOLLARS (\$12,500) chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire, payable à l'Hydro-Québec, remboursable sous condition, doit accompagner la soumission.

Seuls ceux qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de la Direction des contrats de l'Hydro-Québec sont admis à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Le secrétaire
M.-A. DEMERS

bref économie

par Pierre Sormany

Il s'est passé un nombre étonnant d'événements d'importance toute relative, au cours des dernières semaines. Et l'espace disponible dans notre journal étant réduit, bien des informations secondaires n'y ont guère trouvé refuge. Essayons rapidement de faire le point.

●●●
D'abord, il y a eu l'assemblée annuelle de la **Canadian Organisation for the Simplification of Trade Procedures (COST-PRO)**, la semaine dernière à Montréal. Cette organisation, créée par divers ministères fédéraux et diverses organisations industrielles, regroupe en fait des technocrates (de l'Etat ou de l'entreprise) atteints de la même maladie: la migraine face à la paperasse. Leur action porte essentiellement sur les pratiques commerciales, plus particulièrement l'importation. Leur ennemi juré: la prolifération des formulaires et autres exigences qui vous gonflent, en moins de temps qu'il faut pour le dire, le prix d'une douzaine d'oranges, d'une robe parisienne, d'une lampe miracle pour téléviseur, etc... Et tout, ces coûts représenteraient plus d'un milliard de dollars par année... qui, finalement, vient de la poche des consommateurs. On n'entend pas encore beaucoup parler de Costpro (elle n'a pas de division de relations publiques), mais elle intéresse de plus en plus de sociétés et d'individus. 1975 fut une année de consolidation. Des effets sont attendus, dit-on, pour très bientôt.

●●●
Brian Mulroney n'est pas chef de parti. Que cela ne tienne, il s'est suffisamment fait connaître pour joindre (qui sait?) la brochette des oiseaux rares: les francophones au sein des conseils d'administra-



Brian Mulroney

tion importants. D'autant plus qu'avec son nom à consonnance anglaise, il passe encore plus facilement la rampe. Il siègera donc désormais comme vice-président exécutif (affaire corporatives) pour l'Iron Ore Company. Bonne chance Brian!

●●●
La récession n'empêche guère les familles de devoir se nourrir, et les ventes de **Dominion Stores Ltd** pour l'exercice 1975 (qui se termine le 20 mars) ont connu une croissance de 16.03 pour cent, en va-

leur. Mais (est-ce à cause du gel de trois mois, cet hiver?) les profits avant-impôts n'ont connu qu'une croissance de 11 pour cent environ, ce qui, direz-vous, n'est guère plus élevé que l'inflation... mais la chaîne d'alimentation se reprend vite, puisque ses profits nets (après impôts) ont progressé, eux, de 20 pour cent.

●●●
L'Alcan a elle-aussi tenu cette semaine son assemblée annuelle. Rien de bien neuf, sauf cette annonce d'une importante émission d'actions. Cinq millions en tout, dont 3 au Canada et 2 aux USA. Le produit de cette vente servira à financer les immobilisations des filiales, à travers le monde. Pour les gens du Saguenay-Lac-Saint-Jean, la nouvelle prend un relief particulier, puisque le programme d'immobilisations en question, de près d'un milliard, prévoit pour au moins \$600,000 d'investissements dans cette seule région. Il s'agit d'une nouvelle aluminerie à la Grande Baie, qui entrerait en production par étapes, permettant, au fur et à mesure, la fermeture temporaire et la modernisation des installations d'Arvida. Le programme, planifié d'abord il y a quatre ou cinq ans, retardé ensuite, puis ré-annoncé l'an dernier, pourrait bien coûter plus que prévu, lorsqu'il sera enfin mis en branle.

●●●
La SDI en aide à 19 entreprises. C'est banal. Ça arrive à peu près à tous les mois. Mais il faut souligner à nouveau la disparition de la politique forçant les compagnies ainsi subventionnées par nos deniers à se donner une raison sociale française. 7 des 19 entreprises aidées ce mois-ci continuent de mépriser la langue officielle. Ah! Si Saulnier était encore là!

●●●
Les dirigeants (ou le personnel de cadre) des entreprises de taille moyenne (entre 50 et 500 employés), ayant entre 32 et 45 ans d'âge (les intéressés, et non leur entreprise), avec au moins 7 ans d'expérience, peuvent, à condition que leur entreprise soit en pleine croissance, qu'ils soient munis d'un diplôme universitaire, et aspirent à un poste de haute direction à l'intérieur de leur boîte (ouf!)... peuvent participer à un stage organisé par le ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec, du 3 octobre au 19 novembre, en France (l'Institut européen d'administration des affaires, à Fontainebleau). Et comme si ces conditions n'étaient déjà pas assez restrictives, le MIC ajoute que le stage s'adresse aux francophones. Et hop! Bon voyage!

●●●
Et parlant de voyages, rappelons aux vacanciers que **La Carte Bleue de France** s'est jointe au système **Ibanco**, dont **Chargex** est le membre canadien. Cela ajoute au réseau quelque 600.000 détenteurs et 35.000 commerçants ce qui demeure un ajout marginal, puisque **Chargex**, au Canada touche 5 millions de personnes et 119.000 commerçants, et que l'ensemble du réseau compte 43 millions de détenteurs, et 1.9 millions de marchands.

Fusion Métro-Richelieu?

(LE JOUR) — Une fusion des magasins Métro et Richelieu se profile pour cet automne, apprenait-on ces jours-ci. En effet, les actionnaires de **Marchés d'aliments Métro Ltée** et **Epiceries Richelieu Limitée** ont respectivement donné leur accord de

principe à une fusion des deux entreprises, prévue pour le début d'octobre 1976.

Le regroupement des opérations laisse prévoir un volume annuel d'affaires de \$350 millions au niveau du gros et atteindra, dès là pré-

mière année, \$500 millions au détail.

Les bannières Métro, Richelieu et Select, de même que les filiales **Boeuf Mérite Ltée** et le **Jardin Mérite Ltée**, continueront à offrir à leur clientèle une gamme variée de produits et de services.

UNE ENTENTE GLOBALE EST POSSIBLE

dans le secteur des affaires sociales



Déjà près de 30000 salariés de toutes les classifications, membres de dix (10) groupes syndicaux en sont venus à une **ENTENTE NÉGOCIÉE** avec le **Comité Patronal de Négociation du Secteur des Affaires sociales**.

C'est ainsi par exemple que près de trois quarts des infirmières syndiquées (13,000 sur 18,000) ont ratifié, à un pourcentage moyen de 84%, les propositions convenues entre les parties.

Principales caractéristiques de cet accord avec les infirmières

- un salaire très compétitif:
 - au 01-07-75 — \$201.55 à \$291.45
 - au 01-07-76 — \$217.50 à \$314.65
 - au 01-07-77 — \$230.55 à \$333.50
- la semaine de travail la plus courte au Canada (36¼ heures).
- une formule régissant les assignations de travail qui permet une utilisation adéquate du personnel. Il sera ainsi possible de maintenir et même d'augmenter la qualité des soins en favorisant une charge de travail raisonnable.
- toute infirmière appelée à travailler une deuxième fin de semaine consécutive, tout en ayant droit à deux jours de repos sur semaine, recevra un supplément de \$21.00.
- des primes de toutes sortes pour le travail de soir, de nuit, aux soins intensifs, etc.
- la pleine sécurité d'emploi après deux ans de service.
- la possibilité pour les infirmières d'accroître leur compétence professionnelle, en conservant leur plein salaire, grâce à des bourses de perfectionnement.
- les avantages sociaux, parmi les plus complets du Canada:
 - 4 semaines de vacances annuelles
 - 13 fêtes payées par année
 - un fonds de pension avec rente indexée
 - une assurance-salaire généreuse.

voilà un exemple de propositions maintenant devenues réalité pour 30.000 salariés des affaires sociales

Le Comité Patronal de Négociation du Secteur des Affaires Sociales

Des élections à l'automne? Craintes des libéraux: Biron, les sondages et les anglophones...

Une analyse de Jacques Keable

S'il semble acquis (mais rien n'est jamais sûr, avec ce gouvernement ...) que les élections générales n'auront pas lieu avant les Jeux olympiques, rien n'interdit de penser qu'elles suivront cependant les Jeux, tôt à l'automne.

Le parti libéral, s'il faut en croire certaines sources informées, fait face à trois données qui l'inquiètent très sérieusement: les résultats des sondages, désastreux pour les libéraux; la venue de Rodrigue Biron à la direction de l'Union nationale et enfin les démarches d'un groupe d'anglophones pour la mise sur pied d'un nouveau parti ...

Combinaison funeste

Les sondages se recourent: le parti libéral, son

chef Bourassa plus particulièrement, sont au plus bas de leur popularité. Ca va très mal, de ce côté. En soi, ce résultat désastreux pour le parti libéral devrait l'inciter à retarder au maximum la tenue d'élections, de façon à se refaire une meilleure image. L'ennui, cependant, c'est qu'attendre trop longtemps, c'est risquer de permettre à un Rodrigue Biron, que l'on craint, de bâtir une force politique dangereuse ...

Rodrigue Biron

Il semble que les libéraux voient, en Rodrigue Biron, un très rude adversaire, notamment dans les régions rurales et semi-rurales. Biron, estiment-ils, est un industriel qui bénéficie, chez les petits et moyens industriels du Québec, d'une cote très favorable. Biron est un

industriel prospère qui, estimant ses semblables, saurait prendre la défense réelle de la petite et moyenne entreprise, actuellement étouffée par les multinationales.

Or, les petits et moyens industriels sont, dans le Québec rural et mirural, des gens importants, des notables influents. Et en temps d'élection, leur collaboration est extrêmement précieuse. Et leur appui, peut-on croire, irait rapidement du côté de Rodrigue Biron, un rural industriel qui saurait comprendre leurs problèmes ...

Ca, les libéraux le craignent ... Résultat: il faut couper l'herbe sous les pieds de Biron et empêcher que sa formation, rajeunie, ne vienne remplacer le parti libéral insatisfaisant. Les libéraux veulent, essentiellement, mener la lutte contre le PQ.

Les anglophones

Si une brèche de l'Union nationale, sous la gouverne de l'industriel Biron, est possible surtout dans les régions mi-urbaines et rurales, voilà maintenant qu'au même moment les anglophones décident de réagir. On parle ouvertement de la mise sur pied d'un parti d'anglophones, qui présenterait des candidats dans les seuls comtés anglophones. Dans ces comtés généralement libéraux, le parti anglophone, qui serait un choix plausible, représenterait une grave menace. En outre, on sait que le PQ ne présenterait pas d'adversaires aux candidats de ce nouveau parti, dans les comtés anglophones ...

Agir vite

Donc, pour les libéraux, la menace vient sur

plusieurs fronts: insatisfaite, la population francophone, surtout dans les villes, pourrait se retourner de plus en plus vers le PQ, plus fortement aussi vers l'Union nationale, ailleurs au Québec, si Rodrigue Biron a le loisir de reconstruire son parti. Chez les francophones, plus le temps passe, plus les libéraux se sentent menacés ...

Par contre, chez les anglophones, alliés fidèles des libéraux, voilà qu'on parle d'un nouveau parti susceptible d'enlever à Bourassa ses appuis habituellement inconditionnels! ...

Elections

Dans cette hypothèse (qui en vaut bien d'autres ...), le parti libéral tenterait, au cours de l'été et au lendemain des Olympiques, de redorer son blason de façon spectaculaire. Alors que tout le monde s'attend à des lendemains désastreux, après les Jeux, le gouvernement garde actuellement dans ses cartons une série de projets visant à relancer la construction, contrairement à toute attente ... On parle même, dans cette perspective, d'une relance opportune de la construction du métro, actuellement freinée.

Sortant de son chapeau des projets planifiés pour empêcher le choc trop dur des lendemains olympiques, le gouvernement les entourerait alors qu'une publicité massive de façon à refaire son image d'efficacité. Et des élections à ce moment permettraient alors de prendre de court l'Union nationale et le parti des anglophones. L'ennemi serait le PQ, que l'on attaquerait sans doute avec toute la démagogie dont le parti libéral est capable, surtout en période d'incertitude ...

Aucune mesure spéciale pour déceler les cas de contagion lors des JO

OTTAWA (PC) — Le ministre fédéral de la Santé, M. Marc Lalonde, a indiqué hier, en Chambre, qu'aucune mesure spéciale d'envergure n'avait été prévue à l'occasion des Olympiques pour déceler les cas de maladie contagieuse chez les visiteurs étrangers.

M. Lalonde a soutenu que les normes habituelles en matière de prévention étaient largement suffisantes et que les autorités de son ministère n'avaient pas l'intention de

prendre de précautions supplémentaires à l'occasion des Jeux de Montréal.

Toutefois, le gouvernement a déjà fait l'achat de quatre lits spéciaux qui pourraient éventuellement servir à l'isolement des visiteurs atteints d'une maladie infectieuse. Le centre d'isolement sera situé à Ottawa.

Enfin, le ministre a assuré que tous les athlètes étrangers seraient soumis aux mêmes normes que les simples visiteurs, en ce qui concerne l'immunisation.

Pour les Jeux... La "loi des mesures de guerre" serait remplacée?

par Jacques Keable

Dans le secret le plus étanche possible, des hauts fonctionnaires fédéraux mettent la dernière main à un projet de loi visant à remplacer la tristement célèbre "loi des mesures de guerre". Objectif du gouvernement: faire adopter cette nouvelle loi avant la tenue des Jeux olympiques, donc avant la fin de la session, prévue pour le 30 juin.

A Ottawa, c'est avec une réticence évidente que l'on aborde ce sujet, quand on veut bien le faire, ce qui n'est pas toujours le cas. Si l'on finit par reconnaître que le projet existe bel et bien, on insiste aussi sur le fait qu'il apparaît difficile de le faire adopter par le Parlement avant le 30 juin, à cause des lois importantes actuellement à l'étude et que l'on devra adopter avant la fin de la session.

"A la vapeur?"

Il n'est cependant pas interdit de croire — si le gouvernement tient à sa loi d'urgence — que le projet pourrait atterrir à la Chambre des communes dans les tout derniers jours de la session, alors que les députés n'ont qu'une idée en tête: partir en vacances. On passerait alors la loi "à la

vapeur", limitant ainsi au minimum la contestation et l'opposition à quelques jours des Olympiques...

Déclarations

Si ce sujet est maintenant presque tabou à Ottawa, il n'en a pas toujours été ainsi. Peu après la "crise d'octobre", le premier ministre Trudeau parlait de la nécessité d'un tel projet de loi.

En décembre dernier, le Solliciteur général Allmand, à Dawson College, après avoir noté la difficulté qu'avait le gouvernement libéral, alors qu'il était minoritaire, de passer pareille loi, disait ceci: "Maintenant, des gens du ministère de la Justice travaillent à ce projet et nous espérons que ce sera fait avant les Olympiques".

Depuis, on a mis la sourdine sur cette question, allant même parfois jusqu'à tout nier... Mais il y a à peine trois semaines, le ministre Mitchell Sharp disait, en Chambre, en réponse à une question relative à cette loi: "Nous nous en occupons...".

Hier, à Ottawa, en réponse aux questions du jour, divers interlocuteurs devaient reconnaître que le projet était bel et bien vivant...

Un contenu "top secret"

Le contenu du projet de loi actuellement à l'étude semble être marqué du sceau "top secret". Ce qui laisse ouverte la voie aux rumeurs les plus inquiétantes.

La "loi des mesures de guerre" suspendait tous les droits civils, autorisant la détention préventive, les perquisitions et les arrestations sans mandat. A l'échelle du Canada.

Une loi de remplacement, pour faire face à une situation de crise, pourrait sans doute prévoir son application de façon régionalisée. Elle pourrait aussi permettre la perquisition et l'arrestation sans mandat. En plus, — et c'est ce qui semble être le plus craint, dans la rumeur — le

projet de loi pourrait autoriser la "détention préventive".

Si cette hypothèse, la plus pessimiste, se vérifiait à la fin de la session, on pourrait alors assister, de la part des policiers ou des militaires qui ont, durant les Jeux, le statut d'agents de la paix (!), à l'arrestation de gens que l'on craint pour une raison ou une autre. Ces gens pourraient être placés en "détention préventive" pour toute la durée des Jeux... quelque part au Québec ou ailleurs, dans des prisons ou des camps militaires aménagés pour la circonstance. A cet égard, les rumeurs les plus farfelues parviennent dans les salles de rédaction!

Les obsèques d'une grande comédienne



Photo Antoine Désilets

C'étaient hier matin, à l'église St-Léon de Westmount, les obsèques d'une des plus grandes comédiennes québécoises, Denise Pelletier, décédée au cours d'une opération à cœur ouvert lundi. Son frère, Gilles Pelletier, et sa mère, accompagnés de la comédienne Françoise Gratton, ouvraient le cortège. La grande majorité de la colonie artistique avait trouvé le chemin de l'église pour rendre un dernier hommage religieux à celle avec laquelle ils avaient travaillé pendant tant d'années. L'église était bondée d'artistes et de ce public pour lequel elle s'est tuée à la tâche. Dimanche soir, "Les Beaux Dimanches" (Radio-Canada) présenteront un hommage à cette grande comédienne.

Selon l'Union des conseils Les conseils de comté sont des ressources utiles

par Jean-Noël Bilodeau

Parce que les conseils de comté représentent la seule structure administrative régionale en milieu rural, le gouvernement aurait avantage, au lieu de surnoisement tout mettre en oeuvre pour les faire disparaître (lentement mais sûrement), à exploiter les immenses ressources humaines et administratives qu'ils représentent, et qui en feraient un organisme de contrôle adéquat de l'aménagement du territoire.

Cette phrase, tirée d'un livre intitulé "La cité humaine", lancé hier après-midi par leurs auteurs, MM. Pierre Viau, Conrad Delisle et Jean H. Massey,

groupés en bureau d'avocats au service de l'Union des conseils de comté, résume une partie importante de l'analyse qu'en font leurs auteurs sur les intentions actuelles du gouvernement québécois d'aménager le territoire.

Au cours de la conférence de presse, tenue à Montréal, le maire de Verchères, l'actuel président de l'Union des conseils de comté, M. Jean-Marie Moreau, ne s'est d'ailleurs pas caché pour signifier que les interventions des auteurs de l'ouvrage rencontraient celles de son organisme.

"On ne voit tout simplement pas la raison, a-t-il affirmé en référant au projet de loi 12 déposé récemment

par le ministre des Affaires municipales, de vouloir créer un cinquième palier de gouvernement, les conseils d'agglomération."

"Personne ne s'oppose, a dit M. Moreau, à ce qu'il y ait de l'aménagement de territoire au Québec. On croit même qu'il est essentiel qu'on y mette de l'ordre. Mais nous croyons que ce gouvernement n'a pas tout fait ce qu'il devait faire dans le bilan du sol arable au Québec."

"Il ne faut pas s'imaginer, a affirmé M. Moreau, que le monde rural refuse de partager avec les autres, mais si on veut parler de régionalisation, il va falloir qu'on puisse à un moment donné, par le biais des conseils de comté, mandater les gens qui sont impliqués dans l'avenir du patrimoine québécois."

Les auteurs de "La cité humaine" insistent d'ailleurs sur la restructuration des conseils de comté, plutôt que leur disparition parce qu'ils seraient devenus "anachroniques, une vieille embarassante".

"Aménageons d'abord les campagnes si l'on veut planifier les villes", affirment les auteurs du volume, qui comporte également la copie d'un mémoire déposé par l'Union des conseils de comté à l'intention du groupe de travail sur l'habitation.

"Une cité régionale, concluent-ils, pourrait contribuer à la solution de ces problèmes et donnerait, à la longue, une cité humaine à la mesure de l'homme pour l'homme."

Les psychologues et conseillers en orientation dans les cégeps

Des coupures qui annoncent des "étudiants productifs"?

(LE JOUR) — Les psychologues et conseillers en orientation travaillant dans les cégeps du Québec ont dénoncé hier au cours d'une conférence de presse les coupures récentes que le gouvernement Bourassa a effectué dans les budgets des cégeps et les réformes pédagogiques qu'il tente d'y appliquer.

Ces spécialistes s'objectent aux visées possibles de deux rapports importants concernant l'enseignement dans les cégeps, le rapport Nadeau et le rapport CTX.

Bien que ceux-ci ne soient pas actuellement appliqués expliquent-ils, ils paraissent ouvrir la porte à une philosophie de l'éducation privilégiant la productivité et la rentabilité immédiate de l'éventuel travailleur qu'est l'étudiant au détriment d'une formation globale de la personne.

Ils affirment être persuadés qu'en privilégiant le développement du secteur économique au détriment du secteur de l'éducation le gouvernement québécois s'engage sur une voie men-

çant d'entraîner une détérioration de la formation dispensée dans le système public en général et dans les cégeps en particulier.

Ces spécialistes ont en outre dénoncé le silence de la Fédération des cégeps face aux tentatives du gou-

vernement de modifier la formation dans les cégeps. Au niveau des institutions, ils estiment que les administrations locales sont complices du gouvernement en ne s'opposant pas aux normes gouvernementales mais en les appliquant sans rien dire.

Le cas Ouellet pris en délibéré

(J.N.B.) — La condamnation de l'ex-ministre André Ouellet pour outrage au juge Mackay, au cours de la célèbre "affaire du sucre", a été prise en délibéré, hier, par les juges de la Cour d'appel du Québec.

Le juge en chef Lucien Tremblay, et ses collègues Montgomery et Bernier devront étudier les principaux arguments mis de l'avant par le procureur de l'ex-ministre, Me Gabriel Lapointe. M. Ouellet n'a pas fait acte de présence, hier en cour.

Selon Me Lapointe, le juge Kenneth Mackay aurait dû poursuivre en bonne et due forme le ministre Ouellet au lieu de le citer sommairement devant lui.

Et le ministre, toujours selon l'avocat, aurait dû bénéficier de l'immunité parlementaire, puisqu'il se trouvait dans l'enceinte du parlement fédéral lorsqu'il a commenté les propos du juge Mackay.

Enfin, le procureur de M. Ouellet a signalé aux juges que le journaliste de la Presse canadienne n'aurait pas rapporté fidèlement les propos de l'ex-ministre concernant l'état mental du juge Mackay. Me Lapointe s'est d'ailleurs permis un exercice de sémantique, laissant croire que la signification de certains mots français, exprimés sous la même forme mais en anglais, n'avaient pas le même sens et pouvaient être interprétés différemment!

Parker s'en prend à Bennett-Betneski ... et vice versa

(J.N.B.) — Le conseiller Arnold Bennett du Rassemblement des Citoyens de Montréal serait en réalité le conseiller Arnold Betneski. Il aurait donc été élu sous un faux nom, comme le soutient son adversaire battu au cours de la dernière campagne électorale municipale, M. John H. Parker.

M. Betneski, pardon, M. Bennett, hier, a demandé au juge Jacques Casgrain de la cour provinciale de rejeter cette requête du candidat Parker, ou de référer l'affaire devant un tribunal compétent.

Le juge Casgrain estime pour sa part que toute l'affaire, selon l'article 36 du code de procédure, devait être entendue et déci-

dée par trois juges. Conséquemment, s'il décidait de se rendre aux désirs du conseiller du RCM inculpé de rejeter la requête de Parker, cela équivaldrait à ce que la cause ait été entendue par un seul juge, ce qui serait incompatible avec la prétention de Betneski, pardon, Bennett.

Le débat devra donc être repris depuis le début, mais cette fois, devant trois juges, qui incidemment, auraient été choisis, dès hier, par le juge en chef Alan B. Gold.

Il va sans dire que la requête du candidat défait vise à annuler l'élection de son adversaire Arnold Betneski, qui "se serait fait élire sous un faux nom", en l'occurrence Bennett...



Voir page 48

Gaston Brisson

19 au 30 mai

"CORRIDOR" disponible sur étiquette



le Patriote

1474 est. rue Sainte-Catherine.
Réservations
523-1131 521-6666

ACCUEILLONS LA REINE
COMME IL SE DOIT

T-SHIRTS
L'HUMOUR
ROYAL
C.P. 145
St-Michel
Montréal



\$3.50
+ taxe

Blanc - Bleu - Jaune - Vert

Commandez rapidement, il ne nous reste plus
que deux mois

UNIVERSITÉ
DE
MONTREAL

FACULTÉ DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

PROGRAMMES DE
PERFECTIONNEMENT
POUR ENSEIGNANTS

Certificats (30 crédits)

- Animation de la vie étudiante
- Animation pédagogique des bibliothèques

Baccalauréat en enseignement (préscolaire et élémentaire) (90 crédits)

ETE 1976

admission (nouveaux étudiants): jusqu'au 1er juin
inscription (anciens étudiants): jusqu'au 15 juin

Pour plus de renseignements

FACULTÉ DE L'ÉDUCATION PERMANENTE
3333, chemin Queen Mary
Tél.: 343-6090 (après 17h: 343-6992)

A cause de restrictions budgétaires Pas d'école en septembre pour des francophones ontariens

OTTAWA (PC) — Un autre conflit scolaire vient d'éclater dans le sud de l'Ontario. Le conseil scolaire régional de Waterloo a officiellement décidé, la semaine dernière, de ne plus défrayer, en septembre, l'éducation en français des 24 étudiants francophones qui fréquentent cette année l'école secondaire Georges Vanier de Hamilton.

Comme le conseil de Waterloo n'a pas d'école secondaire française, il envoyait jusqu'à maintenant

ses étudiants francophones dans un autre district scolaire, soit celui de Hamilton.

Mais suite aux restrictions budgétaires imposées par le gouvernement provincial, le conseil scolaire de Waterloo va interrompre ce programme.

Mercredi soir, le Comité consultatif de langue française (CCLF) de Waterloo a résolu d'en appeler à la Commission ontarienne des langues d'enseignement pour convaincre le conseil scolaire de revenir sur sa dé-

cision. Selon le président du CCLF, M. Marcel Brûlé, la loi scolaire de l'Ontario oblige un conseil à fournir une éducation en français, au secondaire, là où il y a possibilité de regrouper vingt étudiants francophones ou plus. Or, cette année, on en compte 24 et on prévoit qu'en septembre il seront 37 à vouloir fréquenter l'école française Georges Vanier de Hamilton.

Pour sa part, la présidente du conseil scolaire régional de Waterloo, Mme Doreen Thomas, a révélé au Droit que, selon les conseillers juridiques du conseil, la loi scolaire s'applique non pas à un groupe minimum de 20 étudiants mais à une classe minimum de 20 étudiants.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL



FACULTÉ DE THÉOLOGIE ÉTUDES PASTORALES

TRIMESTRES D'AUTOMNE
ET D'HIVER 1976-1977

La Section des études pastorales de la Faculté de théologie de l'Université de Montréal offre un programme spécialisé en études pastorales qui comprend des cours dans les domaines suivants:

- sciences de l'homme et religion
- foi en Jésus et projet évangélique
- action et réflexions pastorales
- aspects de l'action pastorale en milieu québécois

Les cours de premier cycle offerts à la Section des études pastorales peuvent conduire à l'obtention:

- d'un certificat ou mineur en études pastorales
- d'un baccalauréat en théologie pastorale

RENSEIGNEMENTS:

Prof. Guy Lapointe, directeur
Section des études pastorales
Faculté de théologie
Université de Montréal
Tél.: 343-6836

le labyrinthe

par
Alain
Duhamel

MAL PRIS? Le Jour peut vous aider à vous y retrouver dans le labyrinthe bureaucratique de nos services publics.
ECRIVEZ-NOUS: Le labyrinthe, 387 boulevard Lebeau, ville St-Laurent

A la recherche d'un emploi à la Baie James

Frédéric Pelletier avait travaillé pendant plusieurs années comme homme de canot sur le territoire de la Baie James.

C'était à l'époque où le réseau routier était inexistant ou insuffisamment développé, les hommes ayant l'expérience des cours d'eau de cette région

demeuraient indispensables au transport du matériel d'exploration, de relevés techniques ou, tout simplement, de l'équipement de chasse et de pêche.

Lui, un Blanc, vivait au milieu des autochtones comme eux, trappant, chassant et vivant dans le bois. Il a épousé une Amérindienne avec laquelle il a eu trois enfants.

Aujourd'hui, Frédéric Pelletier erre dans les rues de Montréal, à la recherche d'un emploi à la Baie James, comme journaliste, comme guide ou à tout autre emploi. "J'ai une femme et trois enfants à faire vivre, nous dit-il. Je prendrais n'importe quoi".

"Ma femme et mes enfants sont retournés à Fort-George. J'ai pas envie de flâner sur le bien-être social. Je veux travailler. De toutes façons, je vais remonter à la Baie James, même si je dois le faire à pied".

L'étonnement de Frédéric Pelletier atteint son comble lorsqu'il constate que tous les jours, des ouvriers de la région de Montréal partent pour la Baie James. "Il y a beaucoup de chômeurs chez nous à Fort-Georges" commente-t-il.

Pour survivre, il a dû se départir de son fusil, de ses bateaux et même de sa cabane. Aujourd'hui, démuné de tout ou presque, il entreprend des démarches à gauche et à droite sans grand succès.

A titre de résident du Nouveau-Québec, il devrait normalement avoir accès à des emplois sur le territoire de la Baie James avant les travailleurs de la région de Montréal ou d'une autre région. Les accords intervenus entre les autochtones et le gouvernement du Québec font place à des indiens Cris, à des eskimaux Inuit et à des Métis dans les grands travaux d'aménagement du territoire de la Baie James.

Dans leur politique d'emploi, la Société de développement de la Baie James, la Société d'énergie de la Baie James, l'Hydro-Québec et les autres employeurs doivent accorder une attention particulière aux résidents du territoire, puis aux travailleurs du Nord-Ouest québécois, du

lac Saint-Jean et de la Gaspésie. Ensuite seulement ces employeurs peuvent recruter des employés dans les autres régions du Québec.

Selon le témoignage d'un représentant syndical de cette région que nous avons consulté au sujet de cette affaire, ce n'est que fort récemment que les employeurs du territoire de la Baie James ont appliqué intégralement cette politique d'emploi.

Il est à noter que nous n'avons pu obtenir auprès de la Société de développement de la Baie James quelque renseignement que ce soit au sujet des politiques d'embauche pour "le projet du siècle".

Ce sont les syndicats qui ont été les plus loquaces à ce sujet. Par conséquent, après vous être assuré d'être bien inscrit dans un centre de main-d'oeuvre de la province de Québec, vous devriez M. Frédéric Pelletier, vous renseigner auprès des syndicats sur les procédures à suivre pour trouver un emploi à la Baie James.

Le syndicat des Métallurgistes unis d'Amérique, à Matagami, 105 boulevard Matagami, peut vous donner des renseignements utiles à ce sujet. L'Union internationale des journaliers d'Amérique du Nord, dont les bureaux se trouvent à Montréal, au 616 rue Jarry est, peut aussi vous donner quelques indications utiles.

Toutefois, sachez que l'embauche sur le territoire de la Baie James n'atteindra pas les sommets des années précédentes étant donné que le gouvernement du Québec a dû repenser son échéancier en fonction de ses contraintes budgétaires.

L'avenir de Montréal, un rappel

C'est samedi prochain que la Commission des citoyens pour l'avenir de Montréal tiendra ses premières audiences publiques sur le développement du centre-ville de la métropole. Ces audiences débuteront à 9h30 le matin, à la salle Dawson de la Saint-James United Church, 463 ouest, rue Sainte-Catherine.



Université du Québec à Montréal

FAMILLE DES SCIENCES

Baccalauréats spécialement offerts aux étudiants à temps partiel par les modules de la Famille des sciences:

- Baccalauréat spécialisé en sciences (chimie)
- Baccalauréat spécialisé en sciences (mathématiques)
- Baccalauréat spécialisé en sciences
- Baccalauréat spécialisé d'enseignement secondaire (chimie)
- Baccalauréat spécialisé d'enseignement secondaire (mathématiques)
- Baccalauréat spécialisé d'enseignement professionnel (technique de la mécanique)
- Baccalauréat spécialisé d'enseignement professionnel (électro-technique)

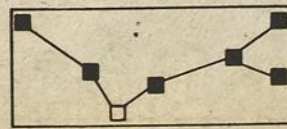
Les autres programmes de la Famille acceptent également des étudiants à temps partiel.

Les demandes d'admission devront être envoyées, avant le 1er juillet 1976, au:

Bureau du registraire
Service de l'admission
Université du Québec à Montréal
1187, rue Bleury, bureau 2930
Case postale 8888
Succursale "A"
Montréal, Québec H3C 3P8

LE RÉSEAU DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

L'Université du Québec à Montréal est l'une des unités constituantes du réseau de l'Université du Québec





Une corporation au service de la Seigneurie

ST-ROCH-DES-AULNAIES (3)

L'affiche est toujours sur le bord de la Transcanadienne, côté fleuve, immense dans un champ désert: "Village du Bas-Canada, Lower Canada Village". A quelque 70 milles à l'est de Québec.

L'idée n'a pas eu l'heur de plaire au ministère des Affaires culturelles dont le nouveau titulaire, Jean-Paul L'Allier, qui confiait encore récemment au JOUR que son ministère ne favorisait pas de tels projets qui consistent à recréer artificiellement un milieu historique.

Mais l'idée, juste-

déménageait des maisons (réelles) de quelques milles", affirment deux des promoteurs, MM. Roger Dupuis et Fernand Pelletier.

Fondée en 1969, la Corporation administre le manoir depuis qu'il a été cédé par le gouvernement à la municipalité des Aulnaies en 1974 (après le pillage systématique) et elle a acheté, à l'automne 1975, le moulin banal grâce à des prêts consentis par les caisses populaires de la région. "Nous voulions l'empêcher de tomber entre des mains étrangères", souligne M. Fernand Pelletier. La Corporation, pour ce faire, a déboursé \$40.000.

Depuis, la Corporation, à l'aide des souscrip-

tion de ses membres et de subventions fédérales, sous forme de projets d'initiatives locales, avec l'aide de l'architecte québécois Gilles Villandré et de Michel Lessard (auteur de livres sur l'architecture traditionnelle) met tout en œuvre pour réparer, restaurer et aménager tant le manoir que le moulin. Non sans se prendre aux cheveux, à l'occasion, avec les gens du patrimoine aux Affaires culturelles qui, depuis le pillage, ont retrouvé leur rôle de défenseurs des biens culturels. A l'été 1974, le responsable du patrimoine, Marcel Junius, s'alarmait de ce qu'on effectuait certaines réparations urgentes au manoir. "On lui a répondu qu'on continuerait tant qu'on aurait des bénévoles. J'étais même prêt à aller en prison..." affirme M. Roger Dupuis, un des responsables de la Corporation de la Seigneurie.

A l'été 1975, un premier projet PIL de \$45.000 permettait de remettre en état le manoir, construit en 1850 sur les fondations du second manoir brûlé en 1820, la première construction, sise quelques centaines de pieds plus loin ayant également passée au feu.

Il reste encore beau-



Photos Jacques Guay

Le manoir de la Seigneurie de St-Roch-des-Aulnaies tel qu'il apparaît aujourd'hui.

coup de travail à effectuer (des portes à remplacer, des frises, etc.) mais la Corporation est particulièrement fière de la nouvelle rampe d'escalier refaite par un artisan du coin à un coût beaucoup moins élevé que ce qui a été versé à des Américains par les Affaires culturelles pour un ouvrage semblable dans le manoir Couillard-Dupuis à Montmagny.

Depuis l'automne, une vingtaine de chômeurs,

comme je l'écrivais mardi, travaillent suivant un autre projet PIL de \$79.820 à restaurer le moulin banal. Les travaux devaient prendre fin en juin mais déjà ils sont paralysés par la Commission de l'industrie de la construction.

Il restera encore beaucoup à faire tant dans le manoir qu'au moulin. Dans ce dernier, il faudra terminer le toit, remettre en état une roue à aubes et des moulins. Sans oublier une soie à chasses (ou à cadres, on n'est pas très sûr du nom de cet ins-

trument alimenté également par la roue à aubes). On montre, avec fierté, deux cardes, vieux de quelques siècles, assure-t-on, et qu'on pourrait remettre en état avec le concours de la compagnie Chinic.

Enfin on est assuré de pouvoir meubler de nouveau le manoir lui-même grâce aux collectionneurs de la région.

Au nom du patrimoine, on attend donc de M. L'Allier un engagement ferme qui permettra de terminer l'oeuvre accomplie d'ici trois ans.



La petite remise adjacente à la Seigneurie.

ment, est présentement abandonnée par ses initiateurs, qui n'en continuent pas moins à répéter que ce n'est pas plus artificiel de déménager des vieilles maisons menacées que d'aménager des musées. Désormais, ils consacrent leurs énergies à sauver et à mettre en valeur cet ensemble seigneurial unique qui est celui des Aulnaies. La Corporation du village du Bas-Canada, forte de plus de 4.500 membres, a même changé son nom en celui de Corporation de la Seigneurie des Aulnaies.

Le projet initial

Le projet de village du Bas-Canada consistait à aménager, à proximité de la Seigneurie — dont on croyait, naïvement, que le gouvernement allait la remettre en état — un village de Nouvelle-France. "On voulait que ce soit habité. Il ne s'agissait pas de refaire le Upper Canada Village. Nous autres, notre seul compromis avec l'histoire, c'est qu'on



Voir page 48



Université du Québec à Montréal

MAÎTRISE ÈS ARTS (PHILOSOPHIE)

Epistémologie
Philosophie du langage
Théorie des idéologies

Ce programme s'adresse aux personnes qui possèdent une formation de premier cycle en philosophie ou dans une discipline connexe.

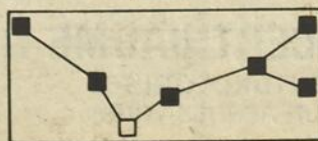
Renseignements: 282-7218

Admission: 282-7161

Service de l'admission
Bureau du Registraire
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale A
Montréal, Québec
H3C 3P8

LE RÉSEAU DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

L'Université du Québec à Montréal est l'une des unités constituantes du réseau de l'Université du Québec



Jeux de la
XXIe Olympiade
Montréal
1976

Programme Arts et Culture

Les billets pour
Sol
sont en vente
aux comptoirs **TAS**





De justesse

Cette dame de 78 ans, dont l'identité n'a pas été dévoilée, l'a échappée belle hier lorsqu'elle est tombée sur la voie dans une station de métro montréalaise quelques secondes avant l'arrivée d'une rame. On la voit ici dans un état de choc après que le conducteur eut réussi à s'arrêter à environ 5 pieds d'elle. La dame a été transportée à l'hôpital avec des blessures mineures. (Téléphoto PC)

Années difficiles dans le textile selon J.-Y. Morin

QUEBEC (PC) — «Je crains que l'industrie québécoise du textile et du vêtement ne connaisse encore des années extrêmement difficiles et que certaines de ces industries ne soient appelées à disparaître».

C'est ce qu'a déclaré hier le chef de l'opposition Jacques Yvan Morin, devant la commission parlementaire qui étudie les crédits du ministère de l'Industrie et du Commerce.

Même si l'industrie du textile n'est pas une industrie de pointe au Québec, «elle constitue de loin le plus gros employeur du secteur secondaire au Québec», a dit M. Morin, qui a aussi souligné que le Québec employait la moitié de la main-d'œuvre canadienne de ce secteur.

«Malheureusement, le Québec ne dispose d'aucun moyen d'intervention en vue de protéger cette industrie contre certaines importations. Il doit évidemment toujours plaider sa cause auprès des fédéraux qui, comme le ministre a pu le constater récemment, ne se soucient guère, en tout cas ne se soucient certainement pas assez, de protéger cette industrie québécoise».

Le chef de l'opposition a reproché au gouvernement de ne pas intervenir avec assez de vigueur, dans ce domaine comme dans d'autres auprès du fédéral. Il a rappelé que l'Ontario, pour qui l'industrie du textile n'est pas aussi vitale qu'au Québec, était récemment intervenue dans le dossier avec une vigueur «fracassante».

Recommandations du Livre vert de la culture

Régie du patrimoine et Conseil supérieur de la culture

par François Demers

La «nouvelle équipe» du ministère des Affaires culturelles, après huit mois de silence consacrés pour l'essentiel à un travail de pompier, s'est finalement lancée à l'eau.

Le tandem formé par le ministre Jean-Paul L'Allier et son sous-ministre Gérard Barbin a en effet rendu public hier un «Livre vert de la culture» capable, souhaitent-ils, d'engendrer un dialogue fructueux avec le milieu des créateurs et des diffuseurs de la culture au Québec.

Car si ce document étoffé de 250 pages contient une multitude d'avenues que le ministère entend prospecter au cours des prochains mois et années, il n'annonce que deux mesures à court terme qui feront l'objet de législations au cours de la session actuelle du Parlement, a promis M. L'Allier.

Régie du patrimoine

Il s'agit de la création d'une **Régie du patrimoine**, issue de l'actuelle commission des Biens culturels, qui aurait la responsabilité de classer et gérer les objets historiques.

Il s'agit aussi d'un **Conseil supérieur de la culture** qui sera chargé d'établir des critères de distribution et de distribuer effectivement les subventions actuellement administrées directement par le ministère.

Le nouveau ministre des Affaires culturelles entend ainsi rompre avec le rôle de «mécène traditionnel» que s'était donné le ministère depuis sa création en 1961.

Dans le cas de la Régie du patrimoine, appelée à fonctionner comme toute Régie publique, c'est-à-dire,

sans intervention du ministre dans sa gestion quotidienne, l'opération va nécessiter l'injection de nouveaux fonds.

M. L'Allier croit que le gouvernement va effectivement autoriser le déblocage de ces argents frais (à partir du fonds consolidé de la province) dans le cadre de la loi qui sera présentée au Parlement.

Conseil de la culture

Du côté du Conseil de la culture, il entend que l'organisme dispose dès le départ d'un budget au moins équivalent à ce que dépense déjà au Québec le Conseil fédéral des Arts, soit de \$15 à \$20 millions.

Par ailleurs, ce Conseil pourra peut-être disposer d'un «coussin de sécu-

rité» en provenance d'une dotation gouvernementale sur le modèle de la Fondation attachée au Conseil des Arts fédéral.

La formule à laquelle songe M. L'Allier permettrait, à partir d'un noyau financier de base fourni par le gouvernement, d'inviter les particuliers et l'entreprise privée à contribuer pour une somme équivalente. De cette façon, le Conseil de la culture serait au moins assuré chaque année des intérêts en provenance de ce capital. En même temps que serait rendu possible l'application à des projets précis de dons en provenance de particuliers, etc.

Quoiqu'il en soit cependant de la forme précise que prendront ces deux projets une fois traduits en lé-

gisations, il est déjà assuré cependant qu'au moins nominale, les deux organismes vont être créés, car le Conseil des ministres a déjà donné son feu vert.

Comme d'ailleurs, a précisé M. L'Allier, il a donné son imprimatur sur l'ensemble du Livre vert, sans cependant donner son accord à chacune de ses recommandations.

Dans ce secteur plus hypothétique, on retrouve par exemple, l'idée d'une **Société de gestion des biens culturels**, le projet d'une **Commission de la Bibliothèque et des Archives Nationales**, l'intention de créer une **Commission des musées d'Etat**, et même la mise sur pied possible d'un **Institut d'histoire et de civilisation du Québec**.

A l'ombre de Pierre Laporte et de la souveraineté culturelle

(F.D.) — Malgré 15 ans d'existence, le ministère des Affaires culturelles québécoises n'a pas encore de politique. Il s'est contenté jusqu'ici d'agir comme un mécène qui distribue ses (minces?) largesses au gré du vent.

Par son Livre vert sur la culture rendu public hier, le nouveau ministre des Affaires culturelles Jean-Paul L'Allier entend faire le point et jeter les bases d'une politique.

Pour cela, il s'est inspiré de nombreux travaux produits depuis le début des années soixante et notamment du Livre blanc sur la culture préparé en 1965 par le défunt Pierre Laporte mais qui n'avait encore jamais été rendu public. Jean-Paul L'Allier en cite au long les 60 recommandations dès le dé-

but de son Livre vert, et il offre aux journalistes de leur fournir une copie de l'intégrale de ce document de son infortuné prédécesseur.

Souveraineté culturelle

Plus encore, Jean-Paul L'Allier, malgré les déclarations de son chef Robert Bourassa sur la Souveraineté culturelle et ses propos avancés sur le nationalisme culturel québécois, évite cette fois d'attaquer de front le problème de l'intervention d'Ottawa dans un domaine considéré comme vital pour la survie du fait français en Amérique.

Si dans le domaine des Communications, son précédent ministère, il avait choisi dès le début de tenter d'établir le champ juridique de Québec c'était, explique-t-il, parce qu'il s'agissait d'un nouveau ministère. Il voulait occuper le terrain sur lequel Ottawa n'avait pas encore légiféré même s'il avait déjà commencé, dans les faits, à intervenir.

Et puis, soutient M. L'Allier, la Constitution était très claire dans ce cas-là.

Ce qui n'est pas le cas en matière culturelle, prétend-il, citant à l'appui de

sa thèse le professeur Jacques-Yvan Morin. D'ailleurs, il ne s'agit plus d'un nouveau ministère.

C'est pourquoi, le Livre vert ne contient pas de chapitre spécifique sur les relations fédérales-provinciales en matière de culture.

C'est un peu partout, au hasard des 258 pages du volume, au hasard des domaines d'intervention fédérale déjà connus, qu'allusion est faite au pouvoir de dépenser du gouvernement d'Ottawa ou à la nécessité que l'Etat fédéral se plie aux législations provinciales et respecte les politiques culturelles du Québec.

Jusqu'ici, insiste le ministre nationaliste, il n'y avait pas de politique culturelle québécoise. Qui pouvait s'opposer à ce que qui que ce soit subventionne la création ou la diffusion culturelle?

C'est donc au fur et à mesure de l'implantation d'une politique québécoise, sous la poussée de la nouvelle équipe du ministère québécois, que seront identifiées les zones de friction et, peut-être, la nécessité d'un débat de fond sur la question.

VIENS FAIRE UN TOUR CHEZ-NOUS

Québeccamp

RAWDON-QUÉBEC
Tél: (1) 834-3113

CAMPING ÉTÉ-HIVER
LA BASE DE PLEIN AIR PAR EXCELLENCE

LES AFFICHES POPULAIRES

sérigraphie

● AFFICHES ● ENSEIGNES
● GRAPHISME ● PHOTO

5059 ST-DENIS, MTL • 844-1459

L'ARTISANERIE ENR.

LAINES
POTERIE
SCULPTURE
BIJOUX ARTISANALS
ENCADREMENTS

PEINTURE - ACCESSOIRES
MACRAME - ACCESSOIRES
TAPISSERIE * PETITS POINTS
FLEURS SÈCHÉES
BIBELOTS POUR CADEAUX

5955, boul. Payer, Saint-Hubert 678-5422

CLAUDE BERTHIAUME D.D.

DENTUROLOGISTE
(SUR RENDEZ-VOUS)

6305, SAINT-DENIS MONTRÉAL 276-7228
410, Cr. DE BERNIÈRES DUVERNAY 669-5477

Une carte d'affaires dans Le Jour est un service rendu au lecteur qui recherche la confiance et la compétence

Communiquer avec

LISETTE LAPOINTE MASSICOTTE
331-8961

Damas dit oui aux "casques bleus"

LE CAIRE (Reuter, AFP) — La Syrie a accepté de renouveler pour six mois le mandat de la force des observateurs de l'ONU dans le Golan, a annoncé, hier, M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies.

M. Waldheim a fait sa déclaration à l'aéroport de Damas avant de partir pour New York après une visite de 24 heures en Syrie.

La Syrie n'a subordonné ce renouvellement à aucune condition politique préalable, conformément à l'accord de désengagement conclu avec Israël. C'est le général Ensio Siilasvuo, coordonnateur des Forces des Nations unies pour le Proche-Orient, qui en a donné l'assurance au ministre des Affaires étrangères israélien M. Yigal Allon.

Au dernier renouvellement du mandat, le 30 novembre 1975, la Syrie avait posé comme condition que soit organisé, en janvier 1976, un nouveau débat, au conseil de sécurité, sur l'ensemble du problème du Moyen-Orient, avec la participation de l'OLP. Cette condition avait été acceptée. Le FNUOD compte actuellement 1.193 soldats et officiers, dont 515 Autrichiens, 391 Iraniens, 126 Canadiens et 84 Polonais. Y sont rattachés, 78 observateurs militaires de l'ONU qui viennent par roulement surveiller l'observance du

cessez-le-feu au Moyen-Orient.

C'est avec satisfaction que l'on a appris hier après-midi, à Jérusalem, que la Syrie avait donné son acceptation pour une nouvelle reconduction du mandat des "casques bleus" au Golan. On soulignait toutefois, dans les milieux officiels, qu'Israël ne rendrait effective sa propre acceptation de principe que lorsque M. Waldheim aura fait savoir si oui ou non pour obtenir l'accord syrien, il a pris des engagements qui ne rentrent pas dans le cadre de l'accord signé entre Israël et la Syrie il y a deux ans.

Pour Israël, "la présence des "casques bleus" fait partie intégrante de cet accord et le renouvellement du mandat de l'ONU doit être automatique.

La Syrie ne peut se résigner à voir la situation actuelle s'éterniser. Elle estime qu'il ne peut y avoir d'"autre solution au problème que l'application par Israël des résolutions des Nations unies notamment sur le retrait des troupes israéliennes des territoires arabes occupés et le recouvrement par le peuple palestinien de tous ses droits nationaux."

En quittant Damas, hier, le secrétaire général des Nations unies s'est contenté d'affirmer qu'il poursuivrait ses efforts pour l'établissement d'une paix juste et durable au Proche-Orient.

bref monde

Retrait cubain: Kissinger satisfait?

WASHINGTON (AFP) — Cuba est prêt à retirer ses troupes d'Angola à un rythme supérieur à celui de 200 hommes par semaine mentionné par Fidel Castro dans sa récente lettre à M. Olaf Palme, apprenait-on hier de source autorisée au retour d'Europe de M. Henry Kissinger. Le secrétaire d'Etat a regagné Washington dans l'après-midi à l'issue d'un voyage de 8 jours qui l'a successivement conduit à Oslo, Bonn, Stockholm, Luxembourg et Londres.

On indique de même source que M. Kissinger a obtenu du ministère suédois des Affaires étrangères une copie de la lettre du numéro un cubain au chef du gouvernement suédois.

Roosevelt avait une liaison

NEW YORK (AFP) — Le président Franklin Delano Roosevelt a entretenu entre 1936 et 1943 des relations étroites avec Mme Dorothy Schiff, directrice du "New York Post", révèle une biographie de cette dernière, qui doit paraître à l'automne prochain.

Le livre, intitulé: "Men, money and magic: the story of Dorothy Schiff", a été écrit par M. Jeffrey Potter, "en collaboration" avec Mme Schiff, qui a "contrôlé tous les éléments factuels de son contenu", a indiqué M. John Geoghegan, éditeur de l'ouvrage. Selon la biographie, la femme du président, Mme Eleanor Roosevelt, et le mari de Mme Schiff, M. George Backer étaient au courant de cette liaison. "George était émerveillé par le président. Il m'a poussée vers lui. Il voyait une sorte de "droit du seigneur" (sic) dans le fait que sa femme soit caressée par le maître du château", a écrit Mme Schiff, selon M.

Geoghegan, dans une première épreuve du livre, approuvée par elle. "Il en était fier, et cela lui a donné beaucoup de prestige auprès de ses amis", poursuit-elle.

Mexique: 800.000 dollars pour la fille de l'ambassadeur

MEXICO (Reuter) — Les ravisseurs de Nadine Chaval, la fille de l'ambassadeur de Belgique au Mexique que six hommes et deux femmes armés ont enlevée, mardi, alors qu'elle se rendait au lycée français de Mexico, réclament 800.000 dollars. Ils menacent d'exécuter leur otage si cette rançon n'a pas été versée à minuit, a déclaré un porte-parole de la famille de l'ambassadeur, M. André Chaval.

Les ravisseurs de Nadine se réclament de la "Ligue communiste du septembre", le plus important groupe de guérilla urbaine du Mexique. Elle tire son nom de la date d'une attaque manquée contre une caserne de l'armée, en 1965 et, selon les services de sécurité mexicains, compte environ 500 membres.

Les motivations de Lee Harvey Oswald

WASHINGTON (AP) — Par huit voix contre deux, la commission sénatoriale sur le renseignement a décidé mercredi de rendre public un rapport sur les motifs qui auraient poussé Lee Harvey Oswald à assassiner le président John Kennedy, en novembre 1963. Le vice-président de la commission, M. John Tower, a précisé qu'il avait voté contre car, à son avis, la publication du rapport risque "d'apporter davantage de questions que de réponses". Le sénateur Barry Goldwater a également voté contre.

Le Liban explosé

Regain de tension après le meurtre de Mme Joumblatt

Mme Linda Joumblatt, soeur de M. Kamal Joumblatt, chef du Parti socialiste progressiste (PSP), a été tuée chez elle, hier après-midi, par des hommes armés qui avaient fait éruption dans son appartement, a-t-on appris de source proche du chef de la gauche libanaise. La soeur de M. Joumblatt, âgée d'une cinquantaine d'années, vivait à Baaro, Beyrouth-Est (forces conservatrices). Deux filles de Mme Joumblatt, qui se trouvaient à ses côtés ont été blessées et hospitalisées.

BEYROUTH (d'après l'AFP) — Le président élu M. Elias Sarkis, qui avait engagé hier ses consultations avec les dirigeants du rassemblement Islamo-progressiste, a dû ajourner sa rencontre avec M. Kamal Joumblatt chef de la gauche libanaise à la suite de l'assassinat de la soeur de ce dernier. Mme Linda Joumblatt a été tuée et ses deux filles blessées hier, quelques heures avant la rencontre au cours de laquelle le dirigeant progressiste devait remettre au président Sarkis la réponse de la gauche à ses propositions concernant l'organisation d'une table ronde entre les belligérants libanais.

Le meurtre de Mme Joumblatt a été commis quarante-huit heures après l'attentat dont a été victime M. Raymond Eddé, dirigeant chrétien modéré.

Le Parti phalangiste (chrétiens conservateurs) a dénoncé cet assassinat. M. Bechir Gemayel, fils du fondateur du Parti, a donné l'assurance qu'il n'épargnerait aucun effort en vue de découvrir ce "nouveau maillon du complot ourdi contre le

Liban". Il a accusé des "agents stipendiés" d'être derrière ce "crime horrible" destiné, a-t-il déclaré, à semer la discorde et à empêcher l'avènement de conditions propices au rapprochement entre Libanais".

Le meurtre de la soeur du dirigeant de la gauche libanaise a provoqué un regain de tension à Beyrouth et M. Joumblatt a lancé à la population un appel au calme.

Une soixantaine d'obus sont tombés hier dans le secteur du port de Beyrouth, et l'enclave musulmane de Nabaa, dans la banlieue nord-est de la capitale, a été "durement éprouvée" par les bombardements d'hier, a indiqué hier soir la radio progressiste.

Selon un bilan partiel et officieux, quarante-deux personnes ont été tuées et quatre-vingt-cinq blessés hier dans l'agglomération de la capitale libanaise où d'autre part vingt-huit cadavres ont été découverts.

En montagne, des duels d'artillerie ont eu lieu tout au long de la ligne du front.

Par ailleurs, des combats à la grenade ont eu

lieu dans le centre de Beyrouth, notamment dans le secteur du port, selon la presse libanaise. Les positions des adversaires dans ce secteur sont très proches et l'on a constaté une recrudescence des échanges de tirs dans le quartier du port, notamment autour de l'immeuble "Fattal", tenu partiellement par les phalangistes, qui commande l'entrée sud du port.

C'est dans l'immeuble "Fattal" que se trouvent les locaux de la "Banque nationale de Paris intercontinentale" dont la chambre forte a été forcée et certains coffres vidés mardi à la faveur des combats.

La journée de mercredi a été très meurtrière: soixante-douze morts et cent trente et un blessés ont été dénombrés au Liban, selon un bilan établi en fin d'après-midi par la presse, portant ainsi à cent trente-neuf tués et deux cent quarante-huit blessés le nombre des victimes des dernières quarante-huit heures. Un obus a fait quatre morts et dix blessés dans la nuit de mercredi à jeudi, après avoir touché de plein fouet le "club Syriak" de Jdeideh, dans la banlieue nord-est de Beyrouth. Sur le plan politique, le président élu, M. Elias Sarkis, a rencontré hier le mufti de la République, Cheikh Hassankhaled, le lieutenant Ahmed al Khatib, chef de l'"armée du Liban arabe", militaires ralliés à la gauche, et l'Imam Moussa el Sadre, chef spirituel de la communauté chiite.



Kamal Joumblatt, chef de la gauche libanaise, n'a pu s'empêcher de retenir ses larmes en rattachant le corps de sa soeur assassinée hier.

(téléphoto: AP)

Washington est prêt à rompre avec Taïpeh

WASHINGTON (AFP) — Deux membres du Congrès ont déclaré hier que Washington envisage d'établir dès l'année prochaine des relations diplomatiques normales avec Pékin et de rompre avec Taïwan. M. Lester Wolf, représentant démocrate de l'état de New York et membre de la commission des Affaires étrangères de la Chambre, a indiqué que selon les informations qui lui ont été communiquées de source américaine, l'administration est décidée à achever le processus de normalisation des relations sino-américaines, une fois passée l'échéance électorale de novembre.

M. Clément Zablocki, (démocrate, Wisconsin) a ajouté avoir recueilli des informations concordantes de source nationaliste chinoise. Ces déclarations ont été faites au cours de l'audition par la

Commission des Affaires étrangères, de M. Ray Cline, ancien directeur adjoint de la CIA.

M. Cline a affirmé qu'en 1971 le président Richard Nixon et M. Henry Kissinger, alors conseiller du président à la Maison-Blanche, avaient contre-carré les efforts du département d'Etat en vue de conserver à Taïwan son siège à l'ONU.

Le département d'Etat a évité de commenter directement les déclarations de MM. Wolf et Zablocki.

Le porte-parole, M. Fred Brown, a déclaré que le processus de normalisation entre Washington et Pékin se poursuivait conformément au communiqué de Changhaï de 1972. Mais il a affirmé qu'aucun calendrier n'avait été établi en vue de la complète normalisation entre les deux pays.

Portugal

"Otelo" candidat à la présidence

Le commandant Otelo Saraiva de Carvalho, ancien chef de la sécurité militaire qui fait l'objet d'une enquête à la suite de la tentative de putsch gauchiste de novembre, a annoncé, hier, sa candidature à la présidence de la république.

LISBONNE (AFP) — En se présentant à l'élection présidentielle portugaise comme "le candidat du peuple travailleur" le major Otelo Saraiva de Carvalho essaiera, pendant la campagne électorale, de ranimer la flamme de l'"alliance peuple - M.F.A." dont il a été, à la tête du COPCON, un des principaux défenseurs. Malgré son emprisonnement de 44 jours, après les événements du 25 novembre dernier et sa mise à l'écart de la vie politique et militaire, "l'homme du 25 avril" (c'est lui qui prépara et dirigea le renversement du régime fasciste) ne semble rien avoir perdu de sa "foi révolutionnaire" non plus que de sa "candeur politique". Celui qui aime se faire appeler "Otelo" ("Saraiva de Carvalho, ça sent le major", dit-il) n'a jamais accepté de s'identifier à un quelconque parti, même s'il est appuyé par plusieurs formations d'extrême-

gauche. "On affirme que je ne suis pas un bon politicien, poursuit-il, parce que je me suis toujours refusé à entrer dans les combines de cabinets. Je préfère parler directement avec les ouvriers et les paysans, et eux-mêmes ne m'ont jamais dit que je ne connaissais rien à leurs problèmes".



(téléphoto: AP)

"Otelo": loin des combines de cabinets.

S'élevant contre le "busing" Ford est-il raciste?

WASHINGTON (AFP) — Une remarque malheureuse du président Ford au cours d'une conférence de presse faite mercredi dans l'Ohio fait rebondir les querelles, jamais réellement apaisées, autour de la déségrégation scolaire.

Dans l'atmosphère chargée d'électricité de la campagne qui oppose M. Ford au "conservateur" qu'est M. Ronald Reagan,

certain observateurs prêtent en effet au président, qui a pris position avec constance contre le "busing", le transport forcé des écoliers pour assurer un mélange racial dans les établissements d'enseignement, le désir de s'assurer les suffrages des électeurs "racistes". Le président Ford, dénonçant à Columbus le "busing", qu'il estime contraire à l'"éducation de qualité", a en effet indiqué qu'il souhaitait voir la Cour suprême réviser l'une de ses décisions les plus importantes en la ma-

tière. Celle prise en 1954, dans l'affaire "Brown contre la commission de l'éducation de Topeka", qui avait interdit toute ségrégation raciale dans les écoles publiques.

Ses conseillers, dont le porte-parole de la Maison-Blanche M. Ron Nessen, ont aussitôt assuré qu'ils s'agissait d'un simple malentendu. M. Ford, expliquent-ils, ne songe qu'à substituer au "busing", qui a récemment provoqué à Boston et dans le Kentucky de véritables émeutes de parents "blancs" exaspérés, d'autres procédés

permettant aux municipalités d'éviter les poursuites judiciaires. Pressé de questions, M. Nessen a affirmé que M. Ford restait opposé à la ségrégation scolaire. Son ministre de la Justice, M. Edward Levi, est cependant chargé de rechercher un cas qui permette d'amener la cour suprême à réviser ses décisions prises depuis son arrêté fondamental de 1954, autorisant les tribunaux à imposer les "busing" si des parents d'élèves en font la demande, face à des municipalités réticentes.

Italie

Oui aux communistes

ROME (Reuter) — Selon un sondage d'opinion publié hier dans l'hebdomadaire de gauche *Panorama*, 58,6 pour cent des Italiens sont favorables à la participation des communistes au futur gouvernement italien, tandis que 37,3 pour cent ont déclaré vouloir un gouvernement anti-communiste. Le sondage montre que la forme de coalition la plus populaire, avec la participation des communistes, est une association entre le PC et le Parti socialiste, la Démocratie chrétienne se retrouvant dans l'opposition.

Espagne

Nouveau parti

MADRID, (AFP) — Les représentants de divers groupements sociaux-démocrates espagnols sont arrivés mercredi à un accord concernant la création du "Parti social démocrate unifié" (PSDU), a annoncé hier l'agence espagnole *Europe Press*. Le nouveau parti regroupera le "Parti social démocrate", la "gauche sociale démocrate", le "Groupe prolésa", issu d'une scission de la gauche sociale démocrate, les sociaux-démocrates indépendants, et "l'Union sociale démocrate espagnole".

Ce dernier parti a cependant subordonné son entrée au sein du PSDU à l'approbation de son Congrès national, le 13 juin prochain.

CNUCED IV

La nouvelle arrogance économique américaine

Alors que les représentants des "pays riches" passaient toute la journée d'hier à essayer de se mettre d'accord sur une réponse commune à donner aux "pays pauvres" sur la question des matières premières avant la clôture de la CNUCED de Nairobi ce matin, "Carrefour Tiers-Monde - Québec" devait nous envoyer, hier, le texte suivant:

A la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED IV, à Nairobi), on parle du Nouvel Ordre Economique International (NOEI). Ne devrait-on pas plutôt parler de "Nouvelle Arrogance Economique américaine" (NAEA)?

Les USA émergent de la crise économique plus tôt que prévu, et leur arrogance ressurgit aussitôt. Ils se relèvent d'une crise dont beaucoup ont encore du mal à se remettre, ce qui témoigne de leur vigueur, de leur vitalité et leur donne le droit de faire la loi aux autres, d'imposer leur hégémonie aux autres en leur dictant leur quatre volontés.

"Le Tiers-Monde ne sait pas ce qu'il veut", et quand bien même il le saurait, le développement du Tiers-Monde ne peut et ne doit se faire qu'avec la bénédiction des USA selon un plan conçu par les USA, car le développement du Tiers-Monde doit avant tout garantir la croissance des USA pour le maintien du haut niveau de vie des Américains et la prospérité des firmes américaines, nationales et transnationales.

La guerre au Vietnam est terminée, la conversion de l'économie de guerre en économie de production/consommation ne peut s'opérer facilement: les carnets de commande des industriels se remplissent avec difficulté, d'où licenciement d'ouvriers et un accroissement du chômage en même temps que se perpétue le déficit de la balance commerciale et de la balance des paiements américaine, et que la monnaie américaine perd de sa valeur sur le marché des échanges internationaux.

Le fait que les Etats-Unis soient en pleine reprise économique ne signifie pas

que leur stabilité économique soit, elle, assurée. L'économie américaine est en période de convalescence. Sa guérison n'en sera définitive qu'en autant que lui soient garantis approvisionnements et débouchés pour ses produits (services, biens, technologie, équipement). Mais cette réussite dépend d'un bon nombre de facteurs indépendants de la volonté américaine: conclusions des conférences nord-sud (entre pays développés et pays en voie de développement), agissements de l'Europe de l'ouest et du Japon, qui peuvent ne pas se faire solidaires des intentions américaines, positions de l'Union Soviétique et de la Chine.

Or si le Tiers-Monde peut assurer à la fois l'approvisionnement et les débouchés dont a besoin l'économie, américaine il n'en reste pas moins que les Etats-Unis ne sont pas la seule pièce de l'échiquier. Aussi ceux-ci doivent essayer d'intimider et de ridiculiser tout pays ayant une position pour leur nuire. Seuls les Etats-Unis peuvent déterminer ce qui convient le mieux au puissant et bienheureux peuple américain. Il n'est donc pas question que les USA laissent les pays en voie de développement élaborer leur "self-reliance development" qui pourrait bien être très nuisible. Par ailleurs, les USA sont en pleine campagne électorale. Une campagne pas comme les autres. Un Président en exercice, "candidat idéal" du parti, qui se laisse distancer dans la course à l'investiture du Parti par un challenger ordinaire! Un seul thème développé par presque tous les candidats: la Sécurité nationale, chasse-gardée de la Maison-Blanche. Or les questions touchant la politique extérieure des USA, en incluant les exportations et importations (approvisionnement en matières premières et écoulement des produits pour maintenir la production et le travail) sont autant de choses nécessaires pour la sécurité nationale. Cela ne sera possible d'autre part que par le contrôle de l'économie du Tiers-Monde. Donc, dans la mentalité américaine, l'organisation de l'économie des pays pauvres relève de la Maison-Blanche et de personne d'autre.



Ouverture d'Habitat Forum

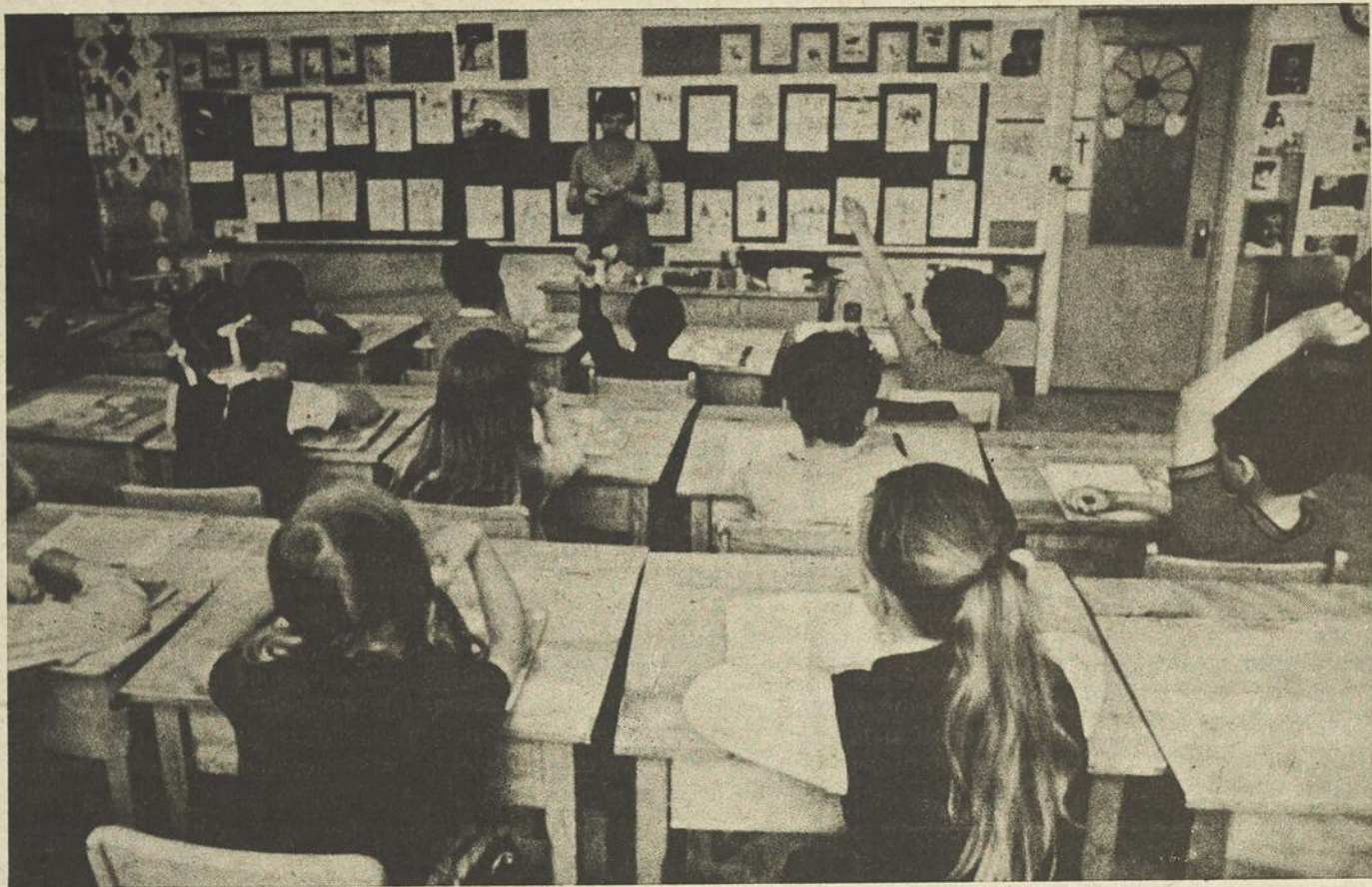
VANCOUVER (PC) — L'une des deux conférences des Nations unies sur les problèmes du logement dans le monde a débuté, hier, dans une base aérienne réaménagée pour la circonstance. Habitat Forum, la conférence non officielle et parallèle à la Conférence sur les établissements humains de la semaine prochaine, a été inaugurée par des allocutions de MM. Enrique Penalosa, secrétaire général de la conférence principale de l'ONU, et Barney Danson, co-président de la délégation canadienne.

Tandis que se poursuivaient, au Queen Elizabeth Theatre, dans le centre-ville, les ultimes préparatifs en vue de l'ouverture, lundi, de la conférence principale, quatre milles plus loin, à Jericho Beach, les responsables de la conférence parallèle ont ouvert les six hangars modifiés de la base aérienne au public et aux délégués officiels.

Les audiences parallèles sont partie intégrante des conférences des Nations unies et permettent aux participants d'exprimer leurs opinions sans obéir aux mêmes contraintes que leurs délégations nationales. Habitat Forum, qui se terminera le même jour que la conférence principale, le 11 juin, ne jouit d'aucun statut officiel mais est considérée comme un podium efficace pour faire pression sur les délégations nationales. Elle doit le jour à une subvention de 16.000 dollars du gouvernement fédéral — à comparer aux 14 millions que reçoit la conférence officielle — et elle a été presque entièrement dotée de matériel de seconde main pour bien souligner le thème de la conservation.

Les organisateurs ne savent pas combien de personnes assisteront à la conférence mais les estimations varient entre 10.000 et 20.000, y compris plusieurs membres des délégations officielles.


il faut qu'une porte de classe puisse se fermer à un moment donné



LA CEQ DEMANDE:

- *Un maximum de 31 élèves par classe au secondaire*
- *Un maximum de 28 élèves par classe à l'élémentaire*
- *Un maximum de 18 élèves par atelier*

**EST-CE
inacceptable, illogique, déraisonnable
de demander un
MAXIMUM D'ÉLÈVES PAR CLASSE?***

 centrale de l'enseignement du québec

* Surtout quand ça ne représente qu'une augmentation de 4,5% des effectifs enseignants.

PROFESSEURS POUR PETITE ÉCOLE PRIVÉE

recherchons

Professeurs 2ième cycle de l'élémentaire

- Travail en équipe dans des classes semi-ouvertes et avec des groupes mixtes
- Les candidats doivent être bilingues et en possession d'un diplôme reconnu par le gouvernement.

Envoyer votre curriculum vitae à:

Le Jour
Dossier 228
387 Boul. Lebeau
Ville Saint-Laurent



Centre de Services Sociaux de l'Outaouais

POSTE OUVERT

POSTE:

Directeur de succursale.

ENDROIT:

Hull.

FONCTIONS:

Planifier, organiser, coordonner et contrôler la distribution des programmes décentralisés dans la succursale de Hull.

QUALIFICATIONS:

Diplôme Universitaire 1er cycle en service social ou l'équivalent;
2 ans d'expérience de travail et 1 an 1/2 en gestion.

SALAIRE:

Selon la politique salariale du MAS.

**PRIÈRE DE FAIRE PARVENIR TOUTE DEMANDE
AVANT 14 JUIN 1976 AU:**

**Directeur du Service des
Ressources Humaines CSS de
l'Outaouais,
105, boulevard du Sacré-Coeur,
HULL, Qué.
C.P. J8X 1C5**

LA COMMISSION SCOLAIRE ROUYN-NORANDA REQUIERT LES SERVICES D'UN COORDONNATEUR DES MOYENS D'ENSEIGNEMENT

Attributions:

Sous l'autorité du directeur des services de l'Enseignement, il organise, coordonne, anime et développe les activités propres aux secteurs des bibliothèques scolaires et des techniques audio-visuelles.

Il veille, d'une part, à ce que les bibliothèques scolaires soient de véritables instruments pédagogiques en participant à l'élaboration des politiques et à la programmation des activités de ces services, en avisant le directeur des services de l'Enseignement sur toute question propre à ce secteur, en travaillant en collaboration avec les autres coordonnateurs et en assistant le personnel de la direction des écoles et le personnel des divers centres de documentation.

D'autre part, dans le domaine des techniques audio-visuelles, il remplit des fonctions de pédagogue-animateur et de concepteur-réalisateur. Ainsi, il anime le personnel de la direction des écoles et le personnel enseignant dans l'utilisation rationnelle et optimale des techniques audio-visuelles et il conseille et assiste les enseignants dans la production du matériel audio-visuel.

Il est membre de l'équipe de gestion des services de l'Enseignement; il évalue le personnel sous sa responsabilité.

Qualifications requises:

- Détenir un diplôme universitaire en bibliothéconomie ou en audio-visuel et être familier avec les activités de l'autre secteur.
- Avoir cinq (5) années d'expérience pertinente, de préférence dans le domaine de l'enseignement.

Traitement:

Selon la politique administrative et salariale du Ministère de l'Éducation.

Date limite:

Tout(e) candidat(e) intéressé(e) devra faire parvenir sa demande d'emploi accompagné d'un curriculum vitae, avant 17h00, le 4 juin 1976 à:

**Directeur des Services du Personnel,
Commission scolaire Rouyn-Noranda,
70 est, rue des Oblats, (C.P. 548),
Rouyn, Qué.**

CEGEP DE MATANE poste ouvert

ENSEIGNANT EN ÉCONOMIE

QUALIFICATION REQUISE:

—Diplôme de 1er cycle universitaire dans la discipline concernée

DÉBUT DE L'EMPLOI:

—5 août 1976

TRAITEMENT:

—Selon la convention collective des enseignants.

CANDIDATURE:

Par écrit avant le 4 juin 76 à l'adresse suivante:

M. GEORGE E. BOUCHARD
Secrétaire général
CEGEP DE MATANE
616 ave. Redempteur
Matane, Québec.

LES ATELIERS A.P.A.M. INC.

Atelier protégé pour jeunes adultes déficients mentaux et handicapés physiques.

recherche

DEUX ÉDUCATEURS

FONCTIONS:

- Personne affectée à la réadaptation d'une équipe de jeunes travailleurs déficients mentaux et/ou handicapés physiques.
- Participe à l'élaboration et à l'exécution de programmes de travail et de formation en vue de l'évolution des jeunes travailleurs vers une plus grande autonomie.
- Surveille et supervise leur travail.
- Note leur progrès et leurs réactions et participe à l'évaluation.

EXIGENCES:

- DEC en éducation spécialisée et/ou expérience pertinente à la fonction.
- Facilité de travail en équipe.

TRAITEMENT:

Selon les normes établies au Ministère des Affaires Sociales.

Les personnes intéressées devront adresser leur curriculum vitae avant le 5 juin à l'adresse suivante:

**Le directeur général
Les Ateliers A.P.A.M. Inc.
4590, Hochelaga
Montréal, Québec
H1V 1C7**



L'HÔPITAL RIVIÈRE DES PRAIRIES

DIRECTEUR ADJOINT DES FINANCES

FONCTIONS:

- Sous l'autorité du Directeur des finances le titulaire assiste ce dernier dans la planification, la coordination et le contrôle des activités comptables, budgétaires et financières.
- Il participe à la direction des activités et du personnel des services suivants: comptabilité, service de la paye et des bénéfices sociaux et le service des achats.

EXIGENCES:

- Diplôme universitaire en sciences-comptables ou administratives ou toute combinaison d'études et d'expérience jugée équivalente
- Expérience pertinente dans le secteur public ou parapublic souhaitable.

TRAITEMENT:

Selon les normes de la rémunération des cadres du secteur des affaires sociales (\$13,079.00 à \$19,338.00 échelle 1975)

Toute personne intéressée est priée de faire parvenir son curriculum vitae au plus tard le 11 juin 1976.

**SERVICE DU PERSONNEL
7200 Boul. Gouin est,
Montréal, PQ.**

Depuis 7 jours

Karen Quinlan vit... sans respirateur

NEW YORK (AFP) — Sept jours se sont écoulés depuis que les médecins de l'hôpital St. Clare, à Denville, dans le New Jersey, ont débranché le respirateur qui maintenait depuis plus d'un an Karen Anne Quinlan dans un état de vie végétative. La jeune fille continue à respirer posant à sa famille et aux Drs Robert Morse et Arshad Javed qui la soignent un nouveau cas de conscience.

Car si Karen dont le cerveau a été irrémédiablement détruit à la suite de l'absorption d'un mélange de barbituriques et d'alcool en avril 1975, n'est plus rattachée à l'appareil de respiration mécanique, elle est encore alimentée par sonde et reçoit des injections massives d'antibiotiques. Le jugement rendu le 31 mars dernier par la Cour suprême du New Jersey autorisait le débranchement de l'appareil pour permettre à la malade, à la demande de ses parents, de mourir "dans la dignité". La question aujourd'hui est de savoir s'il existe une dif-

férence entre le fait de supprimer le tube qui lui insufflait de l'oxygène et celui d'ôter la sonde par laquelle elle reçoit de la nourriture.

Bien que les docteurs Morse et Javed se refusent à tout commentaire, il semble, selon des sources médicales bien informées, qu'ils hésitent actuellement à cesser d'alimenter la jeune femme. La famille Quinlan de son côté, usant d'un droit que lui a conféré la Cour suprême du New Jersey et qui l'autorise à changer de médecin traitant, a cherché à faire admettre Karen dans une maison de santé du New Jersey.

Il est impossible de prédire combien de temps Karen pourra encore survivre sans le recours de l'appareil respiratoire. Mais les docteurs sont unanimes sur un point: le fait qu'elle respire encore sans l'aide d'une machine ne signifie nullement que son état s'améliore et il n'y a aucune chance qu'elle sorte jamais du coma irréversible dans lequel elle est plongée.



CEGEP DE SAINT-JÉRÔME

PROFESSEURS EN TECHNIQUES INFIRMIÈRES

pour l'année 76-77

POSTES:

- 181-101 PROFESSION INFIRMIÈRE ET SANTÉ:
un (1) temps partiel, session automne 76
- 180-201 PROFESSION INFIRMIÈRE ET MALADIE:
un (1) temps complet, session hiver 77
- 180-301 SOINS INFIRMIERS OBSTÉTRICAUX:
un (1) temps complet, session automne 76
- 180-401 SOINS INFIRMIERS PÉDIATRIQUES:
deux (2) temps complet, annuel
- 180-601 SOINS INFIRMIERS MÉDICO-CHIRURGIQUES:
deux (2) temps complet, annuel
et un (1) temps complet, session automne 76

N.B.:

Les professeurs engagés à temps complet à la session automne 76 pourront, s'il le désirent, compléter un contrat annuel en enseignant à la session hiver 77 dans une autre discipline.

QUALIFICATIONS REQUISES:

- Membre en règle de l'O.I.I.Q.
- Baccalauréat en nursing avec expérience pertinente dans la spécialité.
- Une expérience pédagogique au niveau collégial serait un atout.

SALAIRE: Selon les qualifications.

Prière d'adresser curriculum vitae avant 17:00 heures le 6 juin 1976 aux:

**Services au personnel,
Cegep de Saint-Jérôme,
455, rue Fournier
Saint-Jérôme, Québec**

CANNES

Vices et vertus, d'un film à l'autre / page 22

LE JOUR *vie et culture*



LIVRES: AGATHA CHRISTIE,
ARTHUR HAILEY, GILBERT LAROCQUE,
ALEXANDRE SOLJENYTSINE... PAGES 28 À 31

Les Séguin
page 20

“Lise Lib”: un événement à créer / page 26

STAGE D'ÉTÉ à VAL-MORIN
POTERIE avec Simone Bussière
TAPISSERIE (tech. Haute lisse).
 avec Mario Boivin

1er stage: du 5 au 16 juillet
 2^è. stage: du 26 juil. au 6 août

Renseignements: **523-5549 845-0556**
 ou à Val-Morin: **332-3440**

Toujours au Bon Moment



LIVRAISON METROPOLITAINE
FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS
 TEL.: 721-2027

3442 EST JEAN-TALON MONTREAL

Galerie d'Art Les Deux B



SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU

OUVERT TOUS LES JOURS; 14h. à 22h. SAUF LE MARDI
 787-3459

ROLAND GIGUÈRE

Exposition

YVES RAJOTTE

oeuvres récentes
 du 3 au 15 juin



galerie
 bernard
 desroches

1194 ouest, rue sherbrooke, montréal **842-8648**
 OUVERT LE DIMANCHE de 13H à 17H

Vanguard II
 Galerie

sculptures, peintures, gravures

M. K. SADIGH — VIEIRA DE CASTRO
MADELEINE CHAGNON — ROBERT HOULE
 jusqu'au 12 juin

5288 Ave. du Parc, Montreal, P.Q. Tel.: 276-3294
 mer. jeu. ven. sam. dim. 11 à 19 hres
 fermé lun. et mar.

Jacqueline Avril
 Conseiller publicitaire

Tél.: **331-8961**

arts plastiques

Merola au Musée d'art contemporain

Concerto pour baguettes de bois

par Jean-Claude Leblond

Les applications de la lumière sur la forme, la dé-

couverte de formes nouvelles par la lumière, ne cessent jamais de nous étonner non plus que l'utilisation des équations mathématiques dans l'élaboration de l'oeuvre d'art. Ce dialogue éternel de l'artiste avec la forme-lumière-espace trouve une sonorité particulière, une application formelle délicate et une traduction architecturale irréprochable dans cette

belle exposition rétrospective des murales et des sculptures de Mario Merola que nous offre le Musée d'art contemporain.

Ici les murales nous retiendront davantage que les sculptures plus conventionnelles dans leurs courbes, se suffisant à elles-mêmes en tant que formes indépendantes des reliefs, des jeux de mots sensibles et subtils que pourrait y apporter la lumière.



Sculpture de Mario Merola. Nord-sud, 1975, merisier, 5 1/2" par 5 1/2" par 22".

Pour leur part les murales, qui s'échelonnent sur presque quinze ans et dont quelques-unes, copies miniaturisées d'exécutions plus vastes réalisées pour le compte de diverses sociétés, présentent, outre une plus grande difficulté d'accès immédiat que les sculptures, un dépouillement graduel de la forme qui laisse le champ libre à l'évolution de la lumière. Une pièce comme "Composition et murale" datant de 1964 accorde à la forme des baguettes, des lattes de bois que l'artiste juxtapose après modifications de toutes sortes, une importance certainement très sculpturale. S'agissait-il à ce moment-là de créer une véritable sculpture que l'utilisateur aurait pu accrocher au mur?

Quoi qu'il en soit, le fait que chaque latte sculptée soit d'abord séparée par une



COURS D'ÉTÉ
 commençant
 le 5 juillet

CÉRAMIQUE
 Façonnage, tournage

TEXTILES
 Tissage
 Batik
 Broderie
 expérimentale
 Courtepointe

ARTS PLASTIQUES

Dessin, peinture
 Aquarelle, vitrail

COURS POUR ENFANTS
 Lun. Mar. Mer.
 av. midi et ap. midi
 où toute la journée
4 à 16 ans
 Jeu et argile
 Art et argile
 Batik, céramique

350 Victoria,
 Montréal
 Tél.: 488-9559

PARMI NOTRE CHOIX DE GRAVURES ORIGINALES

CINQ GRAVURES DIFFÉRENTES ET PLUS DE CHAQUE ARTISTE SUIVANT:

BASKIN CARZOU LEMIEUX
 MAGNELLI PICHET SAVOIE
 SAXE SOULAGES TÉTREULT
 DIX ET PLUS:

BRIANSKY DELAUNAY ESLER
 GECIN GIGUÈRE HASEGAWA LALIBERTÉ
 PELLAN PETIT ZAO-WOU-KI

VINGT ET PLUS:
 ALVAR CLAVÉ FINI FRIEDLAENDER
 MARKGRAF RIOPELLE TREMBLAY
 ET AUTRES!

1024 OUEST, AVENUE LAURIER
 279-2188

NOUS ACCEPTONS CHARGE
 ET MASTERCHARGE

atelier 66

galerie georges dor
 122, Saint-Charles O., Longueuil, Tél.: 677-6217

oeuvres récentes de

CLAUDE LE SAUTEUR

jusqu'au 4 juin inclusivement

Ouvert de 13 à 17 heures, du mercredi au dimanche inclusivement.



Achat et vente
 De disques usagés

AMBITION CHAUBERT
MAURIBRIN FREDERIQUE

4809 MARQUETTE, MONTREAL,

tel. 521-8786

EXPOSITION DE GROUPE JUSQU'AU 6 JUIN

**Bastien-Béland-Beauvais-Bougie-Côté-Dinel-de Heusch-
 Faucher-Fortier-Fortier-Guay-Heyvaert-Huet-Jean-Kiopini-
 Laliberté-Leroux-Guillaume-Lussier-Lussier-Nadeau-
 Pasquin-Roussil-Sarazin-Sevigny-Théoret-Vaillancourt-**

du mardi au dimanche de 13 à 18 hres les jeudi et vendredi jusqu'à 21 hres.

Le samedi,
 place aux
 7/15!
 Les jeunes
 y disent ce
 qu'ils pensent
 en toute
 liberté

autre latte unie et ensuite différemment colorée, laissait en terme d'impact visuel un manque d'unité dans le mouvement et retirait à la lumière son rôle essentiel de faire valoir ce même mouvement.

Par contre, avec "La Palestine" datée de 75-76, Merola laisse la lumière et les ombres de la vie marquer de

leur fuite une grande murale composée d'une multitude de lattes de bois. Chacune d'elle est taillée en multiples arêtes comme des dents de scie dont la juxtaposition offre un ensemble étonnant de formes mouvantes relevées par la lumière. La terre serait-elle vue d'un satellite qu'elle présenterait les mê-

mes surfaces rugueuses, brutes, peuplées, le soir tombant, de zones aussi brillantes que d'autres pourraient être sombres. Parlerait-on du lit d'un fleuve, du fond de la mer et des hautes montagnes. Le regard ne peut embrasser l'ensemble du spectacle. Il doit se restreindre comme pour une lecture, une lecture qui serait voulue par son auteur, un contenu plastique prémédité. Non pas

qu'on puisse y lire, y découvrir de grandes vérités, mais pour s'occuper le regard, le temps de passer, de laisser son ombre modifier le paysage.

Il est seulement dommage que l'éclairage d'un musée si bien équipé fût-il ne permette pas le mouvement de la lumière car alors, les murales s'illumineraient d'un jour nouveau, d'un jour qui passerait

comme un mois de mai mais qui reviendrait presque aussitôt.

Car la préoccupation de Merola demeure avant tout architecturale. L'intégration de l'art à l'architecture n'est ni plus ni moins qu'une prise directe sur l'environnement qui ne doit plus se satisfaire des murs plats de ciment gris ou uniformément ondulés comme la Place Bonaventure, le bunker. Les

arêtes synchronisées, les baguettes illuminées apparaissent, au même titre que dans un autre ordre d'idées, la pince à linge, comme des moyens de rendre à la vie ce qui appartient à l'ennui.

Constructions de Mario Merola au Musée d'art contemporain, Cité du Havre. Se termine le 20 juin.

d'une exposition à l'autre

par Diane Bélec

La Maison de l'Iran, en collaboration avec la CECM, organise une exposition de dessins d'enfants iraniens et québécois, âgés de 5 à 12 ans. Le public montréalais pourra voir cette exposition tous les jours, de 9h à 18h, jusqu'au 8 juin, au 1115 ouest, rue Sherbrooke.

"Hommage à Eugène Cloutier", exposition d'imprimés (présentation de documents radiophoniques et télévisuels, propos de quelques écrivains amis), organisée par la Bibliothèque Nationale du Québec, en collaboration avec Radio-Canada, et présentée au 1700, rue Saint-Denis, Montréal, jusqu'au 18 juin.

Ouverture officielle de la boutique Le Galet, centre d'exposition artisanale. Située au 194 ouest, rue Saint-Vallier, dans la basse-ville de Québec, cette boutique vise essentiellement la promotion de l'artisanat local et la mise en marché de la production des créateurs aux meilleurs coûts possibles.

"Images de mon quartier", thème de l'exposition de photographies organisée par les membres du Comité de promotion collective de Sainte-Madeleine-Sophie, les 28-29 et 30 mai, au 1001 est, rue Henri-Bourassa, Montréal.

La Galerie nationale du Canada, à Ottawa, invite le public québécois à la première exposition en Amérique du Nord de l'oeuvre du grand photographe français du XIXe siècle, Charles Nègre (1820-1880), jusqu'au 20 juin.

A la Galerie Curzi, 2140, rue Crescent, Montréal: dessins des artistes Asselin, Boisvert, Mill, Robert, Séguin, Simonin, du 1er au 19 juin.

La Galerie Suzèle Carle, 430, rue du Bon Secours, Vieux-Montréal présente les peintures récentes de Graeme Ross, jusqu'au 9 juin.

Une exposition des oeuvres récentes (tapisseries et tableaux) de Jac-

ques Blackburn aura lieu à la galerie La Tapisserie d'art de Saint-Antoine-sur-le-Richelieu, du 30 mai au 9 juillet.

Ouverture de l'exposition itinérante "Aperçus divers: les paysages canadiens", organisée par l'Edmonton Art Gallery et le Musée des Beaux-Arts de l'Ontario, au Centre Saidye Bronfman, 5170, Côte Sainte-Catherine (jusqu'au 22 juin).

A la galerie Art Québec 76, 1012A ouest, rue Laurier, Montréal: album de Jordi Bonet et de Louis Jaque et sélection de gravures québécoises: Pellan, Ferron, Nadeau, Gasgrove, Laliberté...

Le public de la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts pourra admirer, dans les foyers, les oeuvres de Guy Montpetit, peintre québécois, présentées dans le cadre des Expositions Flammariion.

A la Galerie Signal, 4545, rue Saint-Denis, Montréal: photographies de Gilles Dempsey, du 1er juin au 22 juin.

Deux artistes conceptuels italiens, Vincenzo Agnetti et Tullio Catalano, exposent, pour une semaine encore, à la galerie Vehicule Art, 61 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal.

La Galerie Balcon les images 2031, rue Saint-Denis, Montréal, présente, jusqu'au 13 juin, les photographies de Denis Larocque de Montréal et de Yves Martin de Québec.

Gravures et peintures d'inspiration québécoise de l'artiste M. Meimdersma, à la Galerie d'Art 24, 516 est, rue Sherbrooke, Montréal.

"Images Polaroid en couleurs" de Martha Langford Hayes, présentées à la galerie Powerhouse, 3738, rue Saint-Dominique, Montréal.

L'artiste australien Ian Howard expose quelques-uns de ses "frottages" au Musée d'art contemporain, Cité du Havre, Montréal, jusqu'au 6 juin.

rue saint-denis

galerie
claude
luce
galerie
claude
luce
galerie
claude
luce

ARTISTES DE LA GALERIE

Céline Belzil
Graham Cantieni
Denize Gerin
Pierrette Mondou
Georges St-Pierre
Jean-Guy Tremblay
jusqu'au 12 juin

1637 st-denis, montréal, québec

TEL 849 8502

mar. merc. de 14 à 18 hres jeu. à vend. de 14 à 21 heures
Sam. de 12 à 17 hres Fermé dim. et lun.

galerie
la relève EXPOSITION
Les étudiants en Arts Plastiques
de l'université de Montréal

jusqu'au 30 mai

3611 rue Saint-Denis, Montréal

(514) 845-3898

Merc. de 11 à 17 hres Jeu. vend. de 11 à 21 hres Sam. dim. de 13 à 17 hres.
Fermé lun. et mar.

BALCON
les images Photographies

DENIS LAROCQUE
et YVES MARTIN

jusqu'au 13 juin

2031 Saint-Denis, Montréal.

Tél.: 843-7720

mer. sam. dim. de 12 à 18 heures, jeu. ven. de 12 à 21 heures.

APRÈS artisanat exclusif
L'ÉDEN
4017 St-Denis, Montréal tél. 844-0350

GALERIE SIGNAL

La Société des Artistes Professionnels du Québec vous

invite à une exposition DE PHOTOGRAPHIES

GILLES DEMPSEY

du 3 au 22 juin

vernissage le 3 juin à 20 heures

ouvert à tous

du lun. au vend. de 10 à 18 hres. sam. et dim. de 13 à 17 hres

4545 St-Denis: Montréal.

Tél: 845-1739

MM 1906 MM

70ème anniversaire
de la maison Morency Frères

Enfin, affiches de
GUSTAV KLIMT

"Une bonne reproduction vaut mieux qu'un mauvais tableau"

1564 rue Saint-Denis

Métro Berri de Montigny sortie Saint-Denis

845-6442 845-6894

MM 1976 MM

**FLEURISTE
ST LUC**

1085 A St-Denis
- Montréal

Tél.: 842-3987
3988



**ANDRÉ ET MICHEL
GAGNON**

4012 ST. DENIS
MTL. 843-8410

**CÉRAMIQUE - POTERIE
BOUTIQUE D'ARTISANAT**



La Centrale d'Artisanat du Québec 1450 St-Denis, tél. 849-9415

Jacqueline Avril
Conseiller publicitaire

Tél.: 331-8961



Photos Michel Giroux

Les Séguin, du duo au groupe, de la terre à la ville

Récolte de questions

par Bruno Dostie

Marie-Claire dit: "Je suis moins fuckée qu'avant pour ce qui est de me poser des questions. Quand je disais que c'était plus intense à deux (d'un duo à l'origine, on sait que les Séguin sont aujourd'hui devenu un groupe de cinq musiciens), c'était aussi plus intense pour les questions".

On s'est laissé sur cette phrase, la dernière que j'ai notée. Au début de cette rencontre, après qu'on ait parlé un peu du prochain disque pour briser la glace, Marie-Claire avait répondu à ma question sur les rumeurs de séparation qui ont couru l'été dernier: "J'ai toujours jasé d'arrêter, mais j'ai jamais arrêté. C'était juste de se reposer la tête. Cinq mois de vacances ont suffi. Richard sentait que tout avait été dit pour lui".

"La gagne est ben stable"

Et Richard d'enchaî-

ner: "On fait juste commencer à découvrir ce qu'on peut avoir comme potentiel avec les musiciens. La gagne est ben stable pour le moment. C'est de plus en plus un groupe de cinq".

A savoir Bruce Murchison, violon, ex-membre du groupe Nabaird, "très pur avec la tradition", dit Richard; Guy Richer, contrebasse et une multitude d'instruments, ex-membre de l'Infonie, "le plus complet du groupe comme musicien", dit Richard; et Yves Cloutier, guitare et mandoline, ex-membre du duo Yves et Toup, "la discrétion, on ne peut pas voir ce qu'il fait", dit Marie-Claire. Et confirmant l'option acoustique du groupe, Richard ajoute sur lui-même: "Je me suis aperçu que je ne comprenais rien aux pédales pis à l'électronique".

"Quand les musiciens sont arrivés (l'automne

dernier, pour la petite tournée en Europe qu'ils ont faite sans trop de plaisir, mais qu'ils avaient espérée faire dans le circuit d'Alan Stivel, sur les traces de la musique celtique, et sur laquelle Richard conclut aujourd'hui qu'ils n'étaient peut-être pas prêts — "On n'a peut-être même pas besoin non plus d'aller là-bas"), explique donc Marie-Claire, on a moins eu l'occasion de parler qu'à deux. A deux, je me mettais plus là-dedans, je priais sur la scène. Avec les musiciens, c'est changé; on est arrivé à faire danser le monde pendant notre tournée. Mais pour moi, avant de fêter, il faut avoir fait quelque chose. Je ne veux pas faire trop de spectacles, tomber dans la routine. Je voudrais que ça se fasse de plus en plus selon nos besoins, je ne veux pas dire comme un hobby, mais sans faire la vie artistique".

Dylan et Ginsberg

"Marie-Claire nous remet à terre", réfléchit Richard qui dira: "La tournée de Dylan avec Ginsberg... Ça les a changés. On a besoin d'un Ginsberg pour se faire rappeler des affaires".

Et pour tous les musiciens de ce groupe qui vivent aujourd'hui à la campagne, c'est la Terre même qui semble les ramener à terre. Une maison à bâtir, les travaux de la ferme, le cours des saisons règle leur vie.

A la présence de la nature, aux travaux manuels, à la communauté de musiciens qui viennent s'installer dans leur région des Cantons de l'Est, s'ajoutent aussi pour les Séguin l'avantage d'y trouver moins de distraction qu'en ville et d'y rencontrer d'autre monde — "la femme chez qui je vais faire le train", donne Richard en

exemple — qui leur donne du recul par rapport à la musique et à leur image: "C'est pas forçant, ce que tu fais, toi, me dit-elle".

Probablement pour longtemps encore, le gros de leur public restera un public urbain, aux prises en ville avec une expérience beaucoup plus aliénante du monde. Qu'auront-ils à leur dire?...

"Le niveau de boisson"

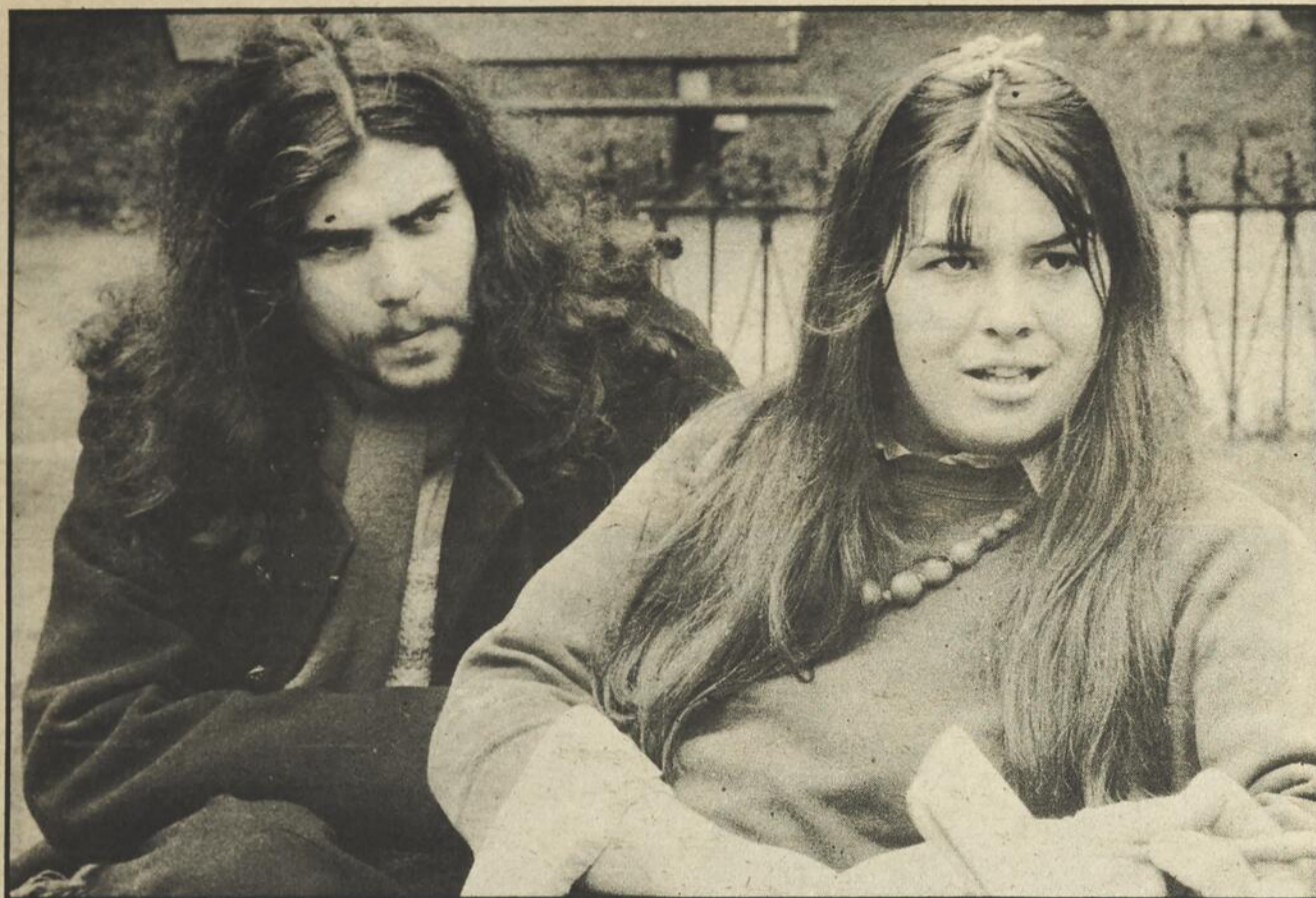
"On a changé, répondent-ils. Quand on est parti de la ville, on était en croisade, sans être nécessairement fanatique, contre la ville, la pollution, pour la terre. On se rend compte que c'est en nous que ça se passe maintenant. Si ce qu'on a à dire rejoint le cœur de l'homme, nos peurs communes, le fond, si ça apporte un

peu de douceur, même si on vit à la campagne, on garde quelque chose à dire aux gens de la ville. Il s'agit juste de trouver les constantes entre les hommes de la ville et ceux de la campagne".

—Des fois, je trouve ça drôle d'attacher autant d'importance à ce qu'on fait et dit, coupe Richard. Ça amplifie l'intensité. C'est tellement p'tit, ce qu'on fait. C'est grand pis c'est nono en même temps. Qu'est-ce qu'on va avoir apporté, je le sais pas. A l'occasion, je reçois une lettre ou deux qui me donnent des forces. Y'a des places où on va chanter et où on a l'impression de passer dans le beurre. Pis y'a toujours du monde qui vient nous voir après le spectacle, et ça montre que non...

"J'ai peur, ajoute Richard... de la valeur

(suite à la page 21)



(suite de la page 20)

commerciale de Fiori, Rivard, pis moi".

Au cours de cette tournée, dont on peut dire qu'elle se terminera la semaine prochaine, à Montréal, par leurs spectacles de l'Outremont mercredi et jeudi, ils auront vu bien du monde boire et pour eux, ce que Marie-Claire appelle "le niveau de la boisson", ça trahit quelque chose. Une fragilité du monde. Peut-être une saturation par rapport à l'amour, aux thèmes qu'ils ont véhiculé. Peut-être le fait de n'avoir pas dit assez clairement ce qu'ils ressentaient

dans leurs chansons. Peut-être la récupération. Celle qui consiste à se débarrasser d'eux en disant "bon, la campagne, on connaît l'bag". Ou encore celle qui consistait pour un "gars pacté", comme raconte Marie-Claire, à s'exclamer "tu l'as dit" devant leur nouvelle chanson "Contradiction" qui est leur réponse à "On est six millions, faut s'parler".

Les positions

Beaucoup de questions donc, auxquelles on a d'ailleurs l'impression que sont sensibles presque tous les nouveaux musiciens.


Ainsi aurons-nous vu au cours de la dernière saison les Beau Dommage et les Harmonium clarifier leur position.

Où en sont les Séguin? "Nous autres, répond Marie-Claire, nos posi-


tions face au public deviennent moins claires: On est dans une période de recherche, d'expérience".

Et Richard: "On essaye d'être plus intègre par

(suite à la page 23)

 Jeux de la XX^e Olympiade Montréal 1976

Programme Arts et Culture

Les billets pour l'Opéra du Québec sont en vente aux comptoirs 



BEAU BEC présente



LES SÉGUIN

2 et 3 JUIN à 9h.30 P.M.

EN SPECTACLE à l'OUTREMONT 1248 Bernard 277-4145

BILLETS EN VENTE (SIÈGES RÉSERVÉS) À LA LIBRAIRIE DU CINÉMA 277-3186




concert
au profit de **mainmise** **bénéfice**

vendredi 11 juin à minuit
au théâtre saint-denis

Billets en vente \$4.00 à l'Alternati

BEAU BEC présente

JEAN-GUY MOREAU
ADIEU
TABASLAK!



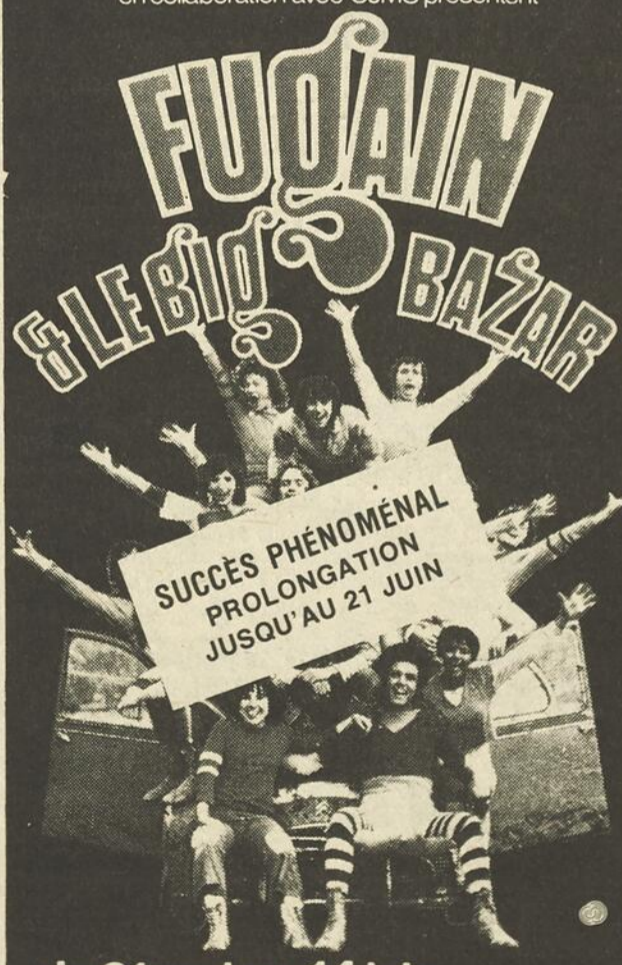
La 100^e et dernière représentation
mardi 8 juin à 9h.30 p.m.

EN SPECTACLE à l'OUTREMONT
1248 Bernard 277-4145

BILLETS EN VENTE (SIÈGES RÉSERVÉS) À LA LIBRAIRIE DU CINÉMA 277-3186


Kébec Spec et les Spectacles Mutuels en collaboration avec C.J.M.S. présentent

FUGAIN & LE BIG BAZAR



du 31 mai au 14 juin (relâche les 7 et 8 juin)

Billets: Sem. \$5.00 à \$9.00, à 8h30
Sam. \$6.00 à \$10.00, à 6h30 et 10h
aussi chez Sauve Frères

 SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

CANNES

Vices publics et vertus cachées

par Jean-Pierre Tadros

CANNES — Le festival, depuis qu'il a été inauguré il y a maintenant une dizaine de jours, s'est trouvé un impitoyable concurrent: le soleil. Jamais il n'aura fait aussi beau lors d'un festival de Cannes. Ce qui a pour effet de rendre la vie plus facile, car — croyez-le ou non — passer les trois quarts de ses journées dans les salles noires à voir défiler des vues d'un peu partout et vous ballottant de la métaphysique la plus éthérée à la pornographie la plus terre à terre: eh bien! ce n'est pas une sinécure. Alors un peu de soleil, cela ne se refuse pas.

Et puis — ne soyons pas timide — il y a les filles aux seins nus qui défilent généreusement sur la plage. L'air blasé, le monde les regarde passer; mais les regards eux, s'attardent... Rien ne saurait plus faire scandale aujourd'hui, pas plus au cinéma que dans la réalité. Au cinéma, en effet, on peut voir par exemple en compétition officielle un film de Miklos Jancso. Rien d'étonnant à cela: c'est un réalisateur renommé qui a fait ses preuves. Mais son film, *"Vertus publiques, vices cachés"*, n'est qu'une longue orgie, princière — c'est le fils de l'empereur qui donne le spectacle —, lamentablement longue malheureusement. Oui, c'est un film répétitif et long, mais dont l'audace aurait été inimaginable il y a deux ou trois ans. Aujourd'hui, cela entre dans l'ordre des choses.

Le vertige de la passion

Comme est apparu tout à fait acceptable le film du Japonais Nagisa Oshima, *"L'empire des sens"*. Là, on se trouve de plain-pied dans ce qu'on appelle le pornographique, puisque à l'occasion rien ne vous sera caché du couple qui fait l'amour. Il fera l'amour d'ailleurs, pendant toute la durée du film. Impensable! Et c'est pourtant ce film qui a ouvert la Quinzaine des réalisateurs, la manifestation la plus prestigieuse après la Compétition. Et plus troublant encore, *"L'empire des sens"* est peut-être le meilleur film que nous ait donné à ce jour le festival. En tout cas, c'est le premier film véritablement "érotique" de l'histoire du cinéma — à condition d'accoler à "érotique" la signification qu'un Bataille et une littérature principalement française lui avait donnée. Malgré donc certaines scènes qui nous rappellent le cinéma porno, *"L'empire des sens"* est d'une cruelle austérité. Scène après scène, on apprend à pénétrer chaque fois un peu plus dans ce vertige de la passion qui prend nos deux protagonistes pour les amener à la mort, seule issue. C'est étonnamment beau, et pur. C'est aussi dur à recevoir, et après ça il reste peu d'espoir pour le cinéma érotique. Car, comment aller plus loin?

Jean-François Davy, lui, a déjà trouvé réponse à cette question. Le porno est à la mode et se vend bien, vous dira-t-il. Mais les témoignages humains sont, eux aussi, à la mode. Alors il fait des porno témoignages qui s'appellent *"Exhibition"*. Le premier de ces films nous avait été présenté l'année dernière dans la section "Perspectives du cinéma français". Et Claudine Beccarie, vedette du film, allait tout nous dire sur sa vie, ses amours et son métier de vedette porno. Et comme elle allait joindre chaque fois les gestes à la parole, le film fit sensation. Il alla même au Festival de New York. On peut le voir actuellement à Montréal. Pour moi, il s'agit là d'un film inutile et surtout, vis-à-vis de cette fille qui se met à nu devant nous et dont le témoignage est exploité de façon éhontée. *"Exhibition"* c'est de l'exploitation, et pas seulement du sexe.

Mais face au succès du film, Jean-François Davy ne pouvait que récidiver. C'est fait, et on a maintenant un *"Exhibition 2"*. L'objet de notre attention, cette fois-ci, est une certaine Sylvia dont j'oublie le nom. Si le témoignage de Claudine Beccarie avait quelque chose de finalement touchant, ici on patauge carrément et résolument dans la vulgarité et la bassesse. C'est vil et



(photo AFP)

surtout pas beau. C'est qu'on entre dans une certaine escalade dont on ne voit pas la fin. Et ce qui est le plus navrant avec les films que semblent produire Jean-François Davy — car il y a aussi les *"Pornocrates"* — c'est cette fausse prétention à l'enquête sociologique. Alors entre deux scènes pornos, on aura le temps de remuer quelques grandes vérités, juste de quoi mêler le spectateur. C'est triste à voir.

Fascination esthétique

Heureusement que Cannes, ce n'est pas uniquement ça, ce n'est pas uniquement le cinéma érotique ou porno. On peut même dire qu'il y en a moins cette année que par les années passées. Mais si j'en parle, c'est que ça fait partie du décor, que ça attire un public énorme, et que l'on aurait tort d'ignorer un tel phénomène.

Ceci dit, revenons au cinéma sérieux. Celui qui a su conserver un public fidèle et admiratif. A Cannes, il est là et n'a pas honte de ses audaces esthétiques. Dans ce registre, *"Où êtes-vous madame Déry?"* de Gyula Maar, un film qui nous vient de Hongrie. C'est d'une telle beauté formelle que ça en devient presque lassant. On évolue vers la fin du XIX^{ème} siècle autour d'une grande actrice hongroise, Mme Déry. Sur le déclin, elle est assaillie par le doute, l'angoisse. Dans le film quelqu'un fait remarquer que le théâtre hongrois "est beau, mais désuet; qu'il lui faut devenir moderne". Le film de Maar nous fait cette même impression. Les excès, même esthétiques, sont nuisibles.

Il y a moins d'effets, naturellement, dans un film d'Eric Rohmer. *"La Marquise d'O"*, son dernier, n'échappe pas à la règle. Très précisément, le film se déroulera comme une suite de magnifiques tableaux composés avec une extrême rigueur. Ainsi, par touches successives, on apprendra à découvrir le drame de cette marquise, veuve mais fidèle, qui tombe enceinte à sa grande stupeur car elle n'a rien à se reprocher. Inspiré d'une nouvelle de von Kleist, on se retrouve en plein XIX^{ème} siècle et en plein romantisme. Le film sera donc résolument romantique, à tel point qu'on ne peut

"L'eau chaude l'eau froide", le troisième film d'André Forcier, a eu sa première à la Quinzaine des réalisateurs au Festival du film à Cannes. André Forcier, que l'on voit ici en compagnie de Jean Lapointe qui joue le personnage central du film, *"Polo"*, interrogé sur l'importance de ce Festival, s'est contenté de répondre "qu'il y avait bien du monde, ce qui l'a obligé à descendre du trottoir pour marcher", et qu'il n'avait qu'un regret, celui de pas avoir vu de star... A gauche, une scène du film *"Le locataire"* de Roman Polanski, qui représente la France au Festival. Polanski, qui y interprète le rôle principal, avec Isabelle Adjani.

s'empêcher de rire aux moments supposément les plus tragiques. Mais malgré cela le film fascine. Par sa rigueur, par sa beauté, par la qualité du texte. Ce n'est pas *"Ma nuit chez Maud"*, ou *"Le genou de Claire"*, c'est malgré tout un film qui enchante.

Tout comme fascine aussi cet étrange film de l'Espagnol Ricardo Franco, *"La famille de Pascual Durante"*. Voilà en effet un film totalement dépouillé. Mais ce dépouillement ne fait qu'épouser l'extrême désolation du paysage espagnol et des êtres qui l'habitent. Ce qui a surpris dans le film, ce sont les débordements de violence qui rompent brusquement la monotonie du film. Mais ce sont ces débordements qui font le film, parce que eux seuls peuvent expliquer Pascual Durante, paysan espagnol résigné et silencieux. Il tue son chien, un âne — avec un réalisme qui en a fait sursauter quelques-uns —, l'ami de sa soeur, sa mère et enfin le "patron" du village. Oui, la mort rôde autour de Pascual. Mais quand il tuera finalement le "patron", il saura pourquoi il tue. Mais son geste semble être cependant sans espoir.

Y aurait-il plus d'espoir dans le film de Francesco Rosi, *"Cadavres exquis"*? Il n'est pas facile de répondre à cette question tant le film du cinéaste italien est complexe, et quelque peu ambigu. Le film commence à la manière d'une intrigue policière. Un juge italien (Charles Vanet) est assassiné en pleine rue: un inspecteur de police (Lino Ventura) se voit confier la tâche de retrouver le meurtrier. Mais voilà que l'on tue un deuxième, puis un troisième juge. De criminelle, l'affaire devient politique. Le film aussi, car c'est un peu le procès du compromis historique qui veut l'alliance du Parti communiste et de la démocratie-psychose du coup d'État préventif — à la prise de pouvoir par le parti communiste — que Rosi s'insurge.

Voilà donc un beau film politique qui ne sacrifie nullement aux lois du spectacle, mais qui va plus loin que le simple spectacle. Aujourd'hui, en Italie *"Cadavres exquis"* devrait avoir une profonde résonance. A l'étranger, la fable est aussi comprise. Voilà donc une grande leçon du cinéma.

(suite de la page 21)

rapport à nous autres. On cherche ce qu'on a à dire". Marie-Claire: "Mais c'est pas une période qu'on se dit faut se redéfinir. Y'a pas d'angoisse. Ça se fait au fur et à mesure".

Richard: "Les relations entre musiciens, je trouve ça embryonnaire. Entre nous autres, la profon-

deur existe, mais va falloir la projeter si on veut que ça fasse une différence".

Marie-Claire: "A deux, on se connaissait. On était complice, amis, frère et soeur. C'est peut-être ça qu'on recherche avec les musiciens".

Pas de réponse

Richard: "Je parlais

pas juste de nos musiciens, mais de Rivard, Fiori, Laferrière. Faut que les relations soient entre les personnes, pas entre les groupes". Et il ajoute que ça serait juste normal qu'il se passe quelque chose entre eux au niveau de la musique, pensant que ce qu'il recherche ne sera pas si automatique.

Où se situent les Séguin?

"A partir du moment où tu fais un disque, dit Richard, tu fais une concession au système. Ou bien tu n'en fais pas, tu te retires complètement, ou bien t'essayes de trouver le moyen qui t'abîme le moins. On n'a pas de réponse à ça".

Une réponse est quand même qu'ils ne se reti- rent pas. Les Séguin feront un autre long jeu cet été, tou-

jours avec Richard Grégoire aux orchestrations et à la réalisation, et Francine Hamelin pour bien des textes. Ils ne veulent pas refaire "Récolte de rêves", mais voudraient

en retrouver la spontanéité. Le reste viendra de l'implication de chacun. Comme disait Richard, ils commencent juste à voir le potentiel du groupe.

Prix Louis-Philippe-Kammans L'Océan de Marie-Claire Blais

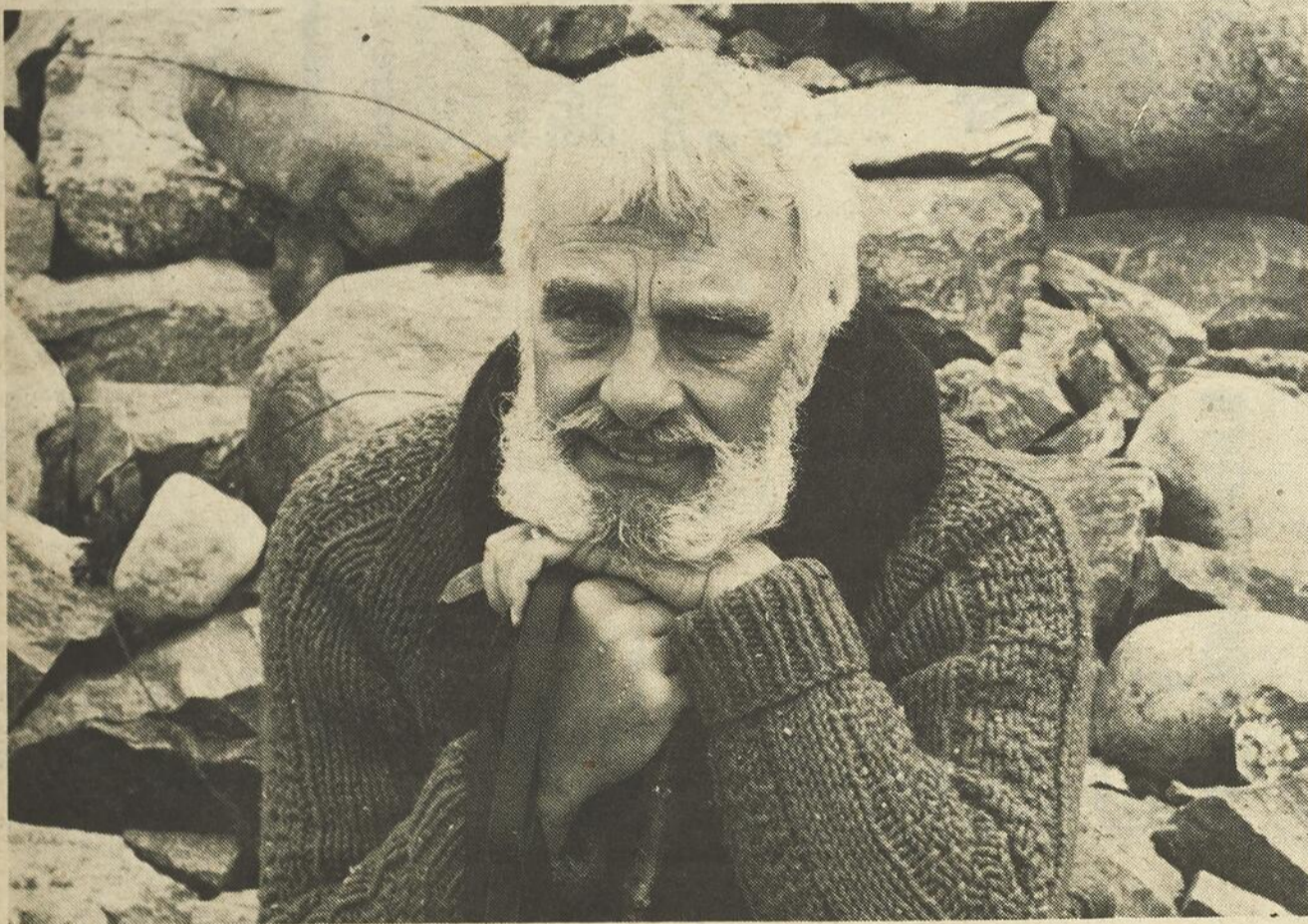
le vendredi 28 mai à 20h30

Marie-Claire Blais représente la Société Radio-Canada et notre pays au concours Louis-Philippe-Kammans, cette année, avec une œuvre dramatique intitulée *L'Océan*, réalisée et mise en scène par Jean Faucher.

L'Océan, c'est l'histoire d'une maison au bord de l'eau; une maison ayant appartenu à un écrivain récemment décédé. C'est aussi l'histoire de son testament et des dissensions qui surviennent entre ses héritiers.

Avec *L'Océan*, Marie-Claire Blais aborde des thèmes qui lui sont déjà familiers: les discordes familiales, les soucis de l'écrivain, de l'artiste, l'opposition souvent féroce entre l'idéal et le quotidien.

L'Océan met en vedette quelques-uns des grands noms du théâtre québécois: Paul Dupuis, Patricia Nolin, Louis Aubert, Marjolaine Hébert, Jacques Thisdale, Georges Groulx, Yolande Roy, Suzanne Marier et Marcel Girard.



J'ai hâte



Les Jeux de Montréal à la télévision de Radio-Canada

SOLEIL LEVANT
Du 27 au 30 mai
JAZZOPHILES

Ne manquez pas le grand concert de Jazz contemporain avec le dynamique trio de GERRY GRIFFIN, directement des U.S.A. (Batteur ROLAND KIRK)

ENTRÉE \$2.50
30 mai

JAM SESSION (2:00 à 8:00 p.m.)
CONCERT Ivan Simmons Quartet 9:00 à 2:00 a.m.

Permis complet 844-6028 Restaurant ouvert
286 O. Ste-Catherine 861-0657

**LES ATELIERS DE
FRANÇOISE GRAHAM
ENRG.**

5110 Avenue du Parc
(coin Laurier)

**POUR TOUS
VIVRE L'HARMONIE DANS SON CORPS**

STAGE INTENSIF Expression corporelle
DU 28 juin au 9 juillet Danse contemporaine
Technique

Renseignements: 1-514-273-2213

Ministère de l'Éducation Permis no 749870

Enseignement de culture personnelle

**BEAU
DOMMAGE**

**du 27 mai au 6 juin
à 8:30 hres**

Billets: \$3 50 à \$5 50

**THÉÂTRE
MAÏSONNEUVE**
PLACE DES ARTS
Montréal, Québec H3C 1Z9

Cantickets, du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

le vendredi 28 mai 1976. LE JOUR 23

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL

Directeur artistique
Rafael Frühbeck de Burgos



Une grande ville
un grand orchestre
un grand chef

SAISON 1976-1977

LES GRANDS CONCERTS

2 concerts gratuits!
14 concerts pour le prix de 12

5, 6 octobre 1976
Rafael Frühbeck de Burgos
Nathan Milstein
violoniste

Archer
Fanfare and Passacaglia
Brahms
Concerto, op. 77
Moussorgsky-Ravel
Tableaux d'une exposition

11, 12 octobre 1976
Rafael Frühbeck de Burgos
Robert Hale
baryton
(Choeurs/Choir)
Exceptionnellement, les abonnés du mercredi assisteront à ce concert le lundi 11 octobre.

Wagner
Parsifal, Extraits
Acte 1
Wagner
Die Meistersinger von Nürnberg, Extraits
Actes I, II et III
du mercredi assisteront à ce concert le lundi 11 octobre.

26, 27 octobre 1976
Leonard Slatkin
John Browning
pianiste

Ives
*Variations on America
Barber
Concerto, op. 38
Copland
*Symphonie no 3

9, 10 novembre 1976
Klaus Tennstedt
Henryk Szeryng
violoniste

Ouverture
Beethoven
Concerto pour violon, op. 61
Symphonie à annoncer

30 novembre et 1er décembre 1976
Rafael Frühbeck de Burgos
Vladimir Ashkenazy
pianiste

Morel
L'Étoile noire
Schumann
Concerto, op. 54
Beethoven
Symphonie no 3, op. 55, «Eroica»

7, 8 décembre 1976
Rafael Frühbeck de Burgos
Alicia de Larrocha

Corelli
Concerto grosso, op. 6 no 8, «Concerto de Noël»
de Falla
Noches en los jardines de España
de Ravel
Bolero
de Stravinsky
Symphonie no 10

LES CONCERTS GALA

1 concert gratuit!
6 concerts pour le prix de 5

21, 22 septembre 1976
Rafael Frühbeck de Burgos
Enriqueta Tarres, soprano
Julian Molina, ténor
Lutero Tena, danseuse
Manolo Mairena, cantaor
(Choeurs)

Manuel de Falla
*El Retablo de maese Pedro
La Vida breve

19, 20 octobre 1976
Fritz Rieger
Rudolf Buchbinder
pianiste

Wagner
Ouverture de Faust
Beethoven
Concerto no 1, op. 15
Schumann
Symphonie no 4, op. 120

11, 12 janvier 1977
Rafael Frühbeck de Burgos
Ida Haendel
violoniste

Viotti
*Concerto no 22
Mahler
Symphonie no 1

8, 9 mars 1977
Michel Plasson
Galina Vishnevskaya
soprano

Programme à annoncer

22, 23 mars 1977
Rafael Frühbeck de Burgos
Enriqueta Tarres
soprano
Alicia Nafé
contralto
Roelof Oostwoud
ténor
Simon Estes
basse-baryton
(Choeurs)

Verdi
Requiem

Ce concert aura lieu à l'église Notre-Dame

12, 13 avril 1977
Franz-Paul Decker
Nathan Milstein

Stravinsky
*Apollon (Musagète)

abonnez-vous maintenant

4 concerts gratuits

14 Grands concerts pour le prix de 12
6 concerts Gala pour le prix de 5
6 concerts du Maurier pour le prix de 5

Évitez les déceptions: en 75-76, 95% des concerts Gala du Maurier vendus en abonnement. 10 concerts ont été présentés à «guichet fermé». Obtenez aujourd'hui votre fauteuil à l'OSM.

LES GRANDS CONCERTS

Réguliers Abonnement

\$126.00 \$108.00

98.00 84.00

126.00 108.00

224.00 192.00

300.00 270.00

LES CONCERTS GALA ET du MAURIER

Réguliers Abonnement

\$57.00 \$47.50

42.00 35.00

57.00 47.50

99.00 82.50

120.00 100.00

300.00 270.00

300.00 270.00

18, 19 janvier 1977
Zubin Mehta
Yefim Bronfman
pianiste

Ouverture
Concerto
à annoncer
Bruckner
Symphonie no 4,
«Romantique»

25, 26 janvier 1977
Kazuyoshi Akiyama
Jean-Pierre Rampal
flûtiste

Mercure
Triptyque
Mozart
*Concerto no 1, K. 313
Rachmaninoff
*Symphonie no 3, op. 44

15, 16 février 1977
Rafael Frühbeck
de Burgos
Pinchas Zukerman
violoniste

Schumann
Symphonie no 3, op. 97
«Rhenane»
Lalo
Symphonie espagnole
pour violon et orchestre,
op. 21
Debussy
La Mer

1er et 2 mars 1977
Franz-Paul Decker
Premier prix du Concours
international de piano
de Montréal

Stravinsky
*Concerto en ré pour cordes
Concerto à annoncer
Chostakovitch
Symphonie no 5, op. 47

15, 16 mars 1977
Rafael Frühbeck
de Burgos
Narciso Yepes
guitariste

Papineau-Couture
Pièce concertante no 5
(Miroirs)
Vivaldi
*Concerto pour guitare
Giuliani
*Concerto pour guitare
et cordes op. 90
Brahms
Symphonie no 4, op. 98

5, 6 avril 1977
Andrew Davis
Lynn Harrell
violoncelliste

MacMillan
Concert Overture in A
Schumann
Concerto, op. 129
Elgar
*Symphonie no 2, op. 63

3, 4 mai 1977
Rafael Frühbeck
de Burgos
Nicanor Zabaleta
harpiste
Jeanne Baxtresser
flûtiste

Haydn
Symphonie no 100,
«Militaire»
Handel
Concerto pour harpe op. 4
no. 6
Mozart
Concerto pour harpe et
flûte, K. 299
Tremblay
Fleuves

17, 18 mai 1977
Rafael Frühbeck
de Burgos
Henri Brassard pianiste
Anna Chornodolska,
soprano
Gabrielle Lavigne
contralto
Roelof Oostwoude ténor
Basse à annoncer
(Choeurs)

Beethoven
Fantaisie chorale pour
piano, orchestre et chœur,
op. 80
Beethoven
Symphonie no 9, op. 125

* Première exécution à l'OSM

LES CONCERTS du MAURIER

Une nouvelle série de l'OSM

1 concert gratuit!
6 concerts pour le prix de 5

28, 29 septembre 1976
Rafael Frühbeck
de Burgos
Jessye Norman
soprano

Prévost
Fantasmes
Mahler
Six Lieder
Brahms
Symphonie no 1, op. 68

23, 24 novembre 1976
Franz-Paul Decker
Quatuor Tashi
Peter Serkin, piano
Ida Kavafian, violon
Fred Sherry, violoncelle
Richard Stoltzman,
clarinette

Klein
*Design for percussion and
orchestra
Debussy
Rhapsodie pour clarinette
Beethoven
Concerto pour violon,
violoncelle et piano, op. 56
Sibelius
Symphonie no 5, op. 82

8, 9 février 1977
Franz-Paul Decker
Claudio Arrau
pianiste

Mozart
Symphonie no 29, K. 201,
en la majeur
Lutoslawski
Concerto pour orchestre
Beethoven
Concerto no 4, op. 58

22, 23 février 1977
Piero Gamba
Philippe Entremont
pianiste

Eckhardt-Gramatté
*Capriccio concertante
Saint-Saëns
Concerto no 2, op. 22
Franck
Symphonie en ré mineur

28, 29 mars 1977
Rafael Frühbeck
de Burgos
Itzhak Perlman
violoniste

Tchaïkovsky
Symphonie no 6, op. 74,
«Pathétique»
Mendelssohn
Concerto, op. 64
Ravel
Daphnis et Chloé, suite no 2

Exceptionnellement, les abonnés du mercredi assisteront à ce concert le lundi 28 mars.

10, 11 mai 1977
Rafael Frühbeck
de Burgos
Solistes: à annoncer

Brahms
Un Requiem allemand
op. 45
Ce concert aura lieu à la Place des
Arts.
* Première exécution à l'OSM

126.00	108.00	Corbeille	57.00	47.50
92.00	102.00	Loges Corbeille	57.00	47.50
106.00	144.00	Loges mezzanine	73.50	61.25
49.00	42.00	Balcon A-D	21.00	17.50
42.00	36.00	Balcon E-G	18.00	15.00
112.00	96.00	Loges Balcon	49.50	41.25

Après le premier concert de chaque série, il n'y aura ni remboursement, ni changement de billets. Les séries mardi/mercredi ne sont pas interchangeables.

50%

Vous êtes étudiant ou vous avez plus de 65 ans? Abonnez-vous à l'OSM à moitié prix!

**Parterre
Rangées R à Z
Mercredis seulement**

14 Grands Concerts \$50.00	6 Concerts Gala \$25.00	6 Concerts du Maurier \$25.00
--------------------------------------	-----------------------------------	---

Le mercredi — Les rangées R à Z sont réservées aux étudiants et aux «plus de 65 ans».

Tous les programmes sont sujets à changements sans préavis.

Veillez compléter ce formulaire et le poster avec le paiement entier à:

Orchestre symphonique de Montréal
Place des Arts - Montréal H2X 1Y9 - 842-2112.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

Téléphone: résidence _____ bureau _____

1. Les Grands Concerts
Mardi Mercredi

2. Les Concerts Gala
Mardi Mercredi

3. Les Concerts du Maurier
Mardi Mercredi

Parterre Corbeille Mezzanine Balcon

Nombre d'abonnements _____ à _____ total _____

4. Étudiants Âge _____

Institution _____

«Plus de 65 ans»

No sécurité de vieillesse _____

Grands Gala du Maurier

Veillez compléter ci-dessous si vous désirez utiliser votre carte:

CHARGEX AMERICAN EXPRESS
MASTER CHARGE

No de carte _____

Date d'expiration _____

Nom de la banque _____

Signature _____

radio-télé

“Lise Lib”: un événement à créer

par Marc Gilbert

La télévision, c'est souvent une perte de temps. C'est ce que je me disais, en tous cas, lundi soir après avoir regardé “Lise Lib”. Soixante minutes avec Gilbert Bécaud, à qui Lise a demandé: “Etes-vous sensible?”, sur le même ton que: “Avez-vous l'heure?”. Avec Fabienne Thibault, dont on a appris que le seul malheur de toute sa jeunesse avait été d'avoir de la difficulté à monter à bicyclette. Avec Michel Forget, qui avait des choses intéressantes à dire, mais trop peu de temps pour le faire. Avec trois joueurs du Canadien, qui étaient bien heureux d'avoir gagné la coupe Stanley (on s'en doutait un peu!)

Une gageure

Une heure de “Lise Lib”, c'est comme le mille dollars du gars qui prend une semaine de vacances au casino. Il faut d'abord considérer ça comme une perte sèche. Si, au bout du compte, il en reste quelque chose, tant

mieux! Ce n'est pas désagréable de perdre mille dollars dans un casino si on peut jouer pendant toute une semaine, et ce n'est pas désagréable de perdre une heure devant un téléviseur. Ça fait passer le temps...

N'empêche qu'“Appelez-moi Lise” avait certaines qualités que “Lise Lib” n'a pas. D'abord, comme les célèbres “talk-shows” américains, l'émission était quotidienne. C'était donc une petite heure de “parlotte” tous les soirs. Si les invités n'étaient pas bons le lundi, tant pis! On se reprendrait le mardi. Avec “Lise Lib”, au contraire, on tente de faire de chaque émission hebdomadaire un événement. Or, il n'y a pas là d'événement. Un chanteur qui vient annoncer son spectacle ou son disque, un joueur de hockey, content d'avoir gagné, un homme politique qui joue de la trompette, n'ont rien de vraiment extraordinaire. Et s'il était intéressant de voir ce genre de choses soir après soir (ce qui amenait au bout du compte une grande diversité), il est plus difficile de se passionner pour des interviews ordinaires qui, sous

prétexte qu'elles n'ont lieu qu'une fois par semaine, sont enveloppées d'un faux “glamour”.

Manque d'intimité

Un des grands principes du “talk-show”, c'est aussi de permettre par procuration une rencontre avec un personnage connu ou coloré. Pour que cette illusion de contact persiste, il faut une certaine intimité. “Appelez-moi Lise” avait ce caractère intime. Parce que l'émission était diffusée tous les jours, parce qu'elle était présentée à une heure tardive, parce qu'il y avait Jacques Fauteux, véritable “témoin téléspectateur”, parce que François Cousineau était plus libre de créer une ambiance musicale.

“Lise Lib” nous a fait perdre ce contact. C'est dommage pour nous, téléspectateurs. Et c'est dommage aussi pour Lise Payette qui se retrouve trop au centre de l'émission. Elle qui interviewait des vedettes pour nous, voilà qu'elle est elle-même devenue vedette,



qu'elle a pris autant d'importance que ses invités.

Et, devenue vedette, Lise perd un peu de sa spontanéité qui était auparavant protégée par sa neutralité d'interviewer. Ôtez cette

spontanéité, ajoutez la pression d'une émission hebdomadaire (qu'on ne peut pas se permettre de rater) et cela fait que les interviews deviennent plus superficielles, que la petite question amu-

sante ou surprenante ne sort plus au moment précis où devait venir le punch.

Remarquez que tout cela n'enlève rien à Lise Payette. Du temps d'Appelez-moi Lise, elle a prouvé avec facilité qu'elle pouvait écraser ses concurrents, même le célèbre Réal Giguère. Et en parlant de celui-ci, il faut ajouter que Lise Payette n'a jamais fait d'émission aussi misérable que le meilleur des “Parle, parle, jase, jase”. Tout de même, on a hâte de la voir donner son plein potentiel, et cela viendra sans doute quand, cet été, elle devra reprendre le rythme quotidien.

tnm Tél. 861-0563 jusqu'au 12 juin CKAC 73

le marathon

avec Jean-Pierre Chartrand, Robert Lalonde, Albert Millaire

de Claude Confortès

une pièce à l'esprit olympique

Billets en vente maintenant

Jeux de la XXe Olympiade Montréal 1976

Programme Arts et Culture

Les billets pour **Le Ballet National du Canada** sont en vente aux comptoirs **TAS**

POUR VOS ANNONCES

★ SPECTACLES CINÉMA THÉÂTRE

★ AINSI QUE POUR VOS PLANS-MÉDIA

NORMAND SENAY

331-8961

LA COMPAGNIE DE QUAT'SOUS PRESENTE

LA TOUR EIFFEL QUI TUE

COMÉDIE DE GUY RICHARD

À VOIR ABSOLUMENT

en collaboration avec ckm/fm 94.3

AVEC CLAUDE LEVEILLEE, MICHELE ROSSIGNOL, JEAN LOUIS MILLETTE, FRANÇOIS TASSE, RONALD FRANCE, LOUIS de SANTIS, CHRISTINE OLIVIER, EVE GAGNER, CLAUDE GAI, FRANCE DESJARDIS, CHRISTIANE RANGER, ROGER MICHAEL, JACQUES ROSSI, FRANCISCO, JEAN MARCHAND ET PAUL BUISSONNEAU

DU 13 MAI AU 12 JUIN

Billets en vente maintenant

THÉÂTRE PORT-ROYAL PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

concert

Opéramix

30 MAI à 15 H. 1750 e. SAURIOL

\$2.50 réserv.: 388-5926

solistes Simone d'Anjou, Louise-M. Lapierre, Lise Lamarre, Gilles Beaudet, Yvon Guérette, Robert Sédillot

au piano Marguerite Roy

les choix du jour

Télévision

Le vieux Montréal (R.C.) à 12h30: "La Place d'Youville" avec Guy Beaugrand-Champagne et Claude Perreault.

Réseau-Soleil (R.C.) à 13h35: De Sherbrooke. "L'usine dans ta maison, le reflet économique de l'Estrie". Les problèmes des villes mono-industrielles. Témoignages de travailleurs et de citoyens et entrevues avec des dirigeants d'entreprises. La situation du textile à Magog, des pâtes et papier à Bromptonville et Windsor Mills, des mines à Asbestos et de la motoneige à Valcourt.

Mêlez-vous de vos affaires (R.Q.) à 16h: "Les sorciers modernes" et "L'information, c'est le pouvoir". Avec Lise Payette.

Festival des Cantons (CHLT, canal 7) à 19h: Aperçu des activités qui auront lieu au Festival qui débute ce soir, avec l'animateur Louis Bilo-deau.

Prix Louis-Philippe-Kammans (R.C.) à 20h30: "L'océan" de Marie-Claire Blais, avec Marcel Girard, Paul Dupuis, Patricia Nolin, Louis Aubert, Marjolaine Hébert, Jacques Thisdale, Georges Groulx, Suzanne Marier et Yolande Roy. Un vieil écrivain meurt en laissant comme héritage à sa famille, une maison au bord de l'océan, un peu d'argent et surtout des manuscrits et des droits d'auteur à percevoir sur ses oeuvres. Et ça sera la bataille entre les membres de la famille. Réalisation: Jean Faucher.

La route olympique (T.M.) à 21h: "Les grandes déceptions". Certains incidents des Jeux olympiques qui ont changé une victoire en amère défaite.

CBS Report (WCAX, canal 3) à 22h: "Busing". Une émission spéciale sur la difficile intégration des jeunes Noirs américains dans les écoles publiques, autrefois réservées aux Blancs.

Cinéma (R.C.) à 23h: "La légende de Jesse James". Un bon western de P. Kaufman, avec Cliff Robertson, Paul Robert Duvall et Luke Askew. L'histoire d'une attaque de banque par la célèbre bande de Jesse James (E.U. 1972).

The 12 Midnight Movie (CFCF, canal 12) à minuit: "The Horsemen". Une étude de moeurs intéressante par ses données documentaires sur la vie des peuplades en Afghanistan. Avec Omar Sharif, Leight-Taylor-Young

et Jack Palance; réalisé par J. Frankenheimer (E.U. 1970).

Radio

Relaxe (CBF 690) à 14h02: La comédienne Louise Dus-sault co-anime l'émission avec Jacques Fauteux.

Théâtre

Au Quat'Sous, "Soudain, l'été dernier" de Tennessee Williams, (dernière demain soir) avec Louise Marleau... A Théâtre Port-Royal: "La tour Eiffel qui tue"... Au Théâtre des Galeries de Laval, de Serge Sirois, "Aujourd'hui peut-être..." et au TNM, "Le marathon".

Revue

Le magazine MacLean présente dans son édition du mois de juin, une entrevue avec la comédienne Gene-

viève Bujold qui suscite pas mal de controverses... à lire.

Cinéma

"Femme sous influence" de Martin Scorsese, au cinéma Elysée... "Family Plot" le dernier Hitchcock, au York... au cinéma Outremont, deux films de Ken Russell: "Tommy" à 19h et "Mahler" à 21h30... "Fox et ses amis", de Fassbinder, au Complexe Desjardins.

Variétés

A la Place des arts: "Beau Dommage" au théâtre Maisonneuve et "Diane Juster" à Wilfrid Pelletier... A la Casanous, les "Ruines Babines" qui font de la belle musique traditionnelle... Au Grand Salon de Mascouche, "Raoul Duguay et André Angelini" ... A l'Évêché, "Fabiennne Thibeault."



Les Ruines Babines, avec Gilles Garant, à la Casanous

Élysée

35 MILTON / 842-6053
SALLE RESNAIS
LUN. à VEN. 7.00-9.30

14 ANS

Une femme sous l'influence de l'amour peut quelques fois se détruire!



PETER FALK / GENA ROWLANDS

JOHN CASSAVETES
UNE FEMME SOUS INFLUENCE

SALLE EISENSTEIN
UN FILM DE TACHELLA
7.30 9.30

POUR TOUS



Cousin Cousine
MARIE-CHRISTINE BARRAULT VICTOR LAMOUX



2001 a illuminé l'univers spatial. Eliza's Horoscope illumine l'univers de l'âme.

Eliza's Horoscope

Une célébration de l'orgasme spirituel, par Gordon Sheppard.

LE FILM QUI EST UN CHANT DE VIE

Eglise du Messie
Angle Sherbrooke et Simpson (Metro Guy)

931-3753
14 ANS

SPECTACLE ENVOÛTANT

Les représentations spéciales d'Eliza's Horoscope dans l'Eglise du Messie sont d'une durée limitée. Horaire hebdomadaire des représentations: **mercredis et jeudis**: 9 p.m., **vendredis et samedis**: 9 et 11:30 p.m., **dimanches**: 9 p.m. Billets à la porte: \$4 et étudiants, \$2.50. Réservations possible: 931-3753.



Jeux de la XXle Olympiade Montréal 1976

Programme Arts et Culture

Les billets pour "C'est pas d'ma faute" sont en vente aux comptoirs



Le droit de l'amour ne peut rien contre le droit du plus fort.

18 ANS Adultes

FOX
et ses amis
V.O. S.T.F. un film de FASSBINDER avec Karl Heinz BOHM

ONEMA COMPLEXE DESJARDINS
TEL: 288 3141

Romy Schnieder dans

18 ANS Adultes

l'important c'est d'aimer
un film de ANDRZEJ ZULAWSKI

ONEMA COMPLEXE DESJARDINS
TEL: 288 3141

JACQUES ROUFFIO

18 ANS Adultes

7 Morts sur Ordonnance

MICHEL PICCOLI
GERARD DEPARDIEU - JANE BIRKIN
MARINA VLADY - CHARLES VANEL

ONEMA COMPLEXE DESJARDINS
TEL: 288 3141

Le roman si longtemps interdit est enfin devenu un film...

18 ANS Adultes

un film d'Eric LIPMANN

Les onze mille verges

ONEMA COMPLEXE DESJARDINS
TEL: 288 3141

LES TRAGIQUES ÉVÉNEMENTS DU PUTSCH CHILIEN

POUR TOUS

IL PLEUT SUR SANTIAGO
un film de HELVIO SOTO
JEAN LOUIS TRINTIGNANT
ANNIE GIRARDOT

CHEVALIER
1340 rue St Denis 645-2222

Jos Carbone

POUR TOUS

Un film d'Huguette Tremblay
lire d'un roman de Jacques Beaudet (1975) produit par Cinémond

Yvon Berrette
Henri Masson
Katherine Moushnet
Jean-Pierre Sarrasin
Raymond Bessie

PIERROT
1340 rue St Denis 645-2222

Le roman de Gilbert LaRocque

Serge Sade, l'enfant de choeur!

par Gaëtan Dostie

Toute oeuvre est un charnier où la décomposition est aussi une esthétique. Le dernier roman de Gilbert La Rocque, *Serge d'entre les morts* est une lente décomposition d'une enfance bousculée par des morts qui laissent tôt disparaître toutes les comédies, toute la tradition de la rupture même. Un monde primitif où le passé est perçu comme une confusion du temps, les anecdotes, les impressions, les gestes se superposant, s'abolissant, jusqu'à la mort du changement.

L'écriture même de La Rocque vise à annuler, tout au moins à minimiser le changement: les anecdotes multiples tout enchevêtrées sont souvent démasquées d'avance, vous connaissez le dénouement et cela atténue l'impact du récit quand il vient à point. *Serge d'entre les morts* est une oeuvre qui m'a révélé un grand romancier, une écriture en filiation avec James Joyce et Hubert Aquin par certains côtés divagants: l'anecdote est comme un dragon à sept têtes, les récits divers se plient et disparaissent selon une organisation de consciences instantanées dans l'unité intentionnelle d'une conscience plus longue.

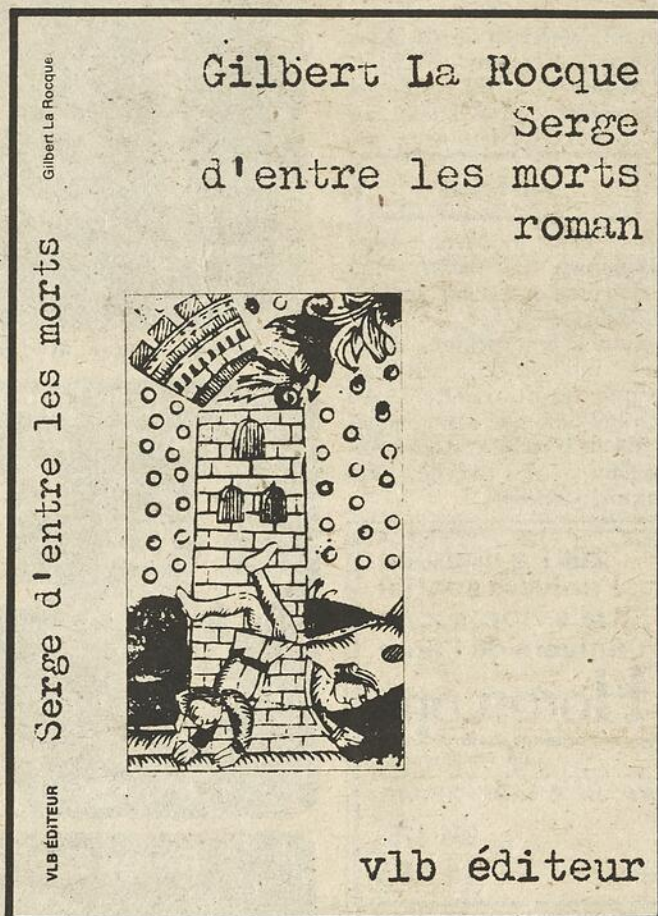
L'annulation des contraires

Le héros de La Rocque est son double: Serge est un adolescent qui découvre le plaisir de la sexualité comme d'une petite mort, et de la mort des autres comme d'une libération, d'une équation qui résulte en l'abolition des contraires; faire l'amour ou mourir c'est répondre à son essence, c'est la raison d'être de l'homme, c'est une réponse génétique, une équation qui donne le résultat de toute relation, la "co-naissance".

J'emploie à dessein ce mot claudélien même si les dieux ne sont pas même des archétypes chez La Rocque. La "co-naissance" est la profonde mutation qui laisse tout individu naître à lui-même, c'est émerger de son enfance. Et vivre sa vie en sachant qu'on vit aussi sa mort. Serge vit simultanément la mort de son père, de sa grand-mère, d'un oncle, d'une tante, etc.

Un primitif

Le secret de Serge est



qu'il est toujours sauvage, indompté, primitif. Non seulement l'amour a chez lui quelque chose de bestial, de lascif, de tempête érotique, ce qui est la réponse du primitif même au plaisir; non seulement la sexualité est entachée de honte, mais le code de séduction ne se déroule toujours qu'au niveau de la provocation, c'est aussi une réponse primitive à toute censure; et ce qui est encore plus étonnant, la fusion de l'écriture même est comme une résultante du passé atemporel du primitif, de sa conception cyclique du monde. Le temps n'est pas porteur de changement, c'est l'agent qui le supprime.

Aussi Serge n'a que des souvenirs de primitifs, des souvenirs de chute, de faute, de dégradation, et ce passé se déploie en cercles et en spirales; ce sont les âges de Serge ou les âges du monde... D'ailleurs le roman se clôt sur le mythe de l'abolition du temps, de la fin du cycle qui est en même temps restauration du passé originel et commencement de la dégradation inévitable: "je savais que tout serait constamment à refaire, que toujours le serpent se mordrait la queue et que je n'aurais pas trop de toute une vie pour tenter (comme si le jeu en valait la peine) de briser le cercle des perpétuels recommencements".

Autobiographie

Serge d'entre les morts est sûrement un roman qui frôle l'autobiographie, de cette quotidienneté qu'on se plaît à relier, expliquer, décortiquer comme si on pouvait percer le mystère des autres en ressuscitant leurs faits et gestes à travers nos yeux. Ce roman frôle avec sauvagerie des sensations érotiques pour les éteindre comme dans l'impuissance de la mort. C'est un roman de voyeur par opposition au voyant (d'ailleurs pour qui connaît La Rocque, son regard a quelque chose de fouailler comme si la peau était encore un vêtement!). C'est lui-même qui parle de "Sade l'enfant de choeur", soulignant sa différence d'avec la démarche de Sade qui est toute judéo-chrétienne, part du péché originel pour aspirer à l'extase de la pureté, alors que Serge part de l'atemporel, de l'innocence du primitif qui se temporalise, s'incarne et devient temps cyclique; à la différence de Sade, le péché n'est pas un plaisir sadique. Ce roman n'est pas un roman sadique mais, comme chez Sade, une écriture du désir...

Un roman tout imprégné de l'univers québécois des années 50, de ces citadins qui ont laissé leur âme à la campagne, et constatent la rupture où ils sont à la fois le rouage et le roué.

Avec *Serge d'entre les morts*, Gilbert La Rocque atteint la stature des grands romanciers, de ceux qui font et défont l'écriture. L'univers québécois s'en trouve

transformé, il est la fibre du tissu et le lieu de l'universel. Enfin toute une génération d'écrivains perd le complexe d'infériorité québécois. Un roman qu'il faut lire tout

d'une traite pour y retrouver son temps!

Serge d'entre les morts, roman de Gilbert La Rocque, VLB éditeur, 148p.

La bande dessinée

par Jacques Hurtubise

Quand j'étais beaucoup plus jeune, bien avant que je ne devienne ministre et que je ne brûle les soutiens-gorge de ma soeur (quand elle était encore dedans, ce n'était pas drôle à voir), j'étais aussi beaucoup plus nono.

Au lieu de jouer à des jeux de mon âge avec mes petits camarades (et je le regrette énormément, car aujourd'hui ma voisine refuse catégoriquement de jouer au "docteur" avec moi), je me perdais dans les extases de la colle à avion, bien innocemment d'ailleurs puisque je faisais collection de modèles réduits, passion qui me passa à la puberté, alors que je découvrais d'autres choses à faire de mon corps.

Néanmoins, je ne peux évoquer cette époque sans une certaine mélancolie. Les dimanches pluvieux d'automne n'avaient alors aucune prise sur moi et ma passion du bricolage me donnait accès à un monde de rêveries que je recherche maintenant tel le "Shangrilla" de "Lost Horizons".

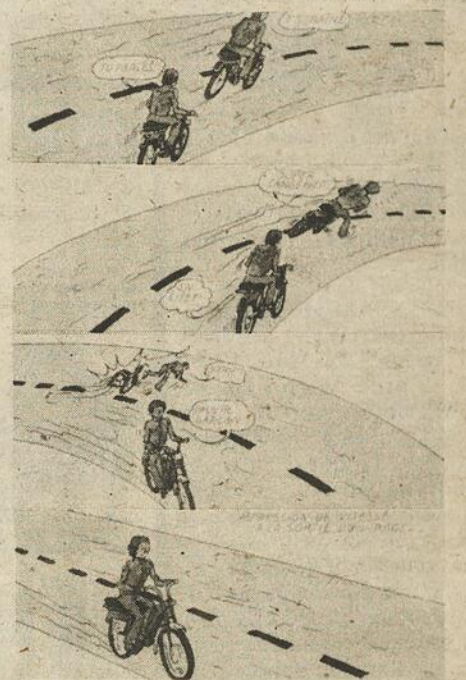
J'ai depuis quelque temps retrouvé l'espoir car on m'a fait découvrir deux collections de livres pour les jeunes qui, à mon humble avis de bricoleur nostalgique, valent bien tous les trésors de Montézuma, et j'ai cité les séries *idées* chez Fleurus et la collection *Kinkajou* chez Gallimard.

Dans bien des cas, les deux collections rivales se font une lutte assez serrée. Allez donc choisir entre *Jeux de magie* de Fleurus et le *71 tours de magie* de Gallimard. De toute façon, les deux collections s'équivalent bien, même si on retrouve plus de titres chez Fleurus et même si Gallimard semble s'adresser à un public un peu plus âgé.

Personnellement, et cela n'a rien à voir avec la qualité des textes ou la clarté des diagrammes, je préfère le format des livres de Gallimard ainsi que le style des illustrations souvent très proches des dessins de Désclouzeaux, dessinateur d'humour célèbre et adoré.

Évidemment, personne ne se surprendra de lire ici les titres des livres que j'ai particulièrement goûtés. Mon préféré demeure évidemment *Le manuel des farces et attrapes*, chez Gallimard qui, loin d'être aussi inoffensif qu'on pourrait le croire, peut très bien servir de manuel de guérilla urbaine si on remplace le souffre d'allumettes par du TNT; en tous cas, le bouquin déborde d'idées toutes plus géniales et démoniaques les unes que les autres pour éprouver la profondeur de l'amitié de vos proches ou simplement pour se payer du bon temps aux Jeux olympiques (mais faites attention aux incendies!)

De même, il faut absolument jeter un coup d'oeil sur *Motos: mécanique pra-*



L'art de virer, d'après les planches d'Alain Dufour, dans le "Cyclo-Moteurs" de Kinkajou/Gallimard.

tique et évasion (Gallimard) qui, finalement, traite plus de mobylettes et de petites motos que des bolides de course et qui donne d'excellents conseils aux jeunes casse-cous tant sur l'entretien de leur machine que sur la façon de demeurer entier le plus longtemps possible: sur *A l'école de la voile* (Gallimard) qui plaira à tous les petits passionnés de ce sport paisible: sur *Cerfs-volants*, *Chasseurs d'images*, *Photo: trucages et photographes*, *Sifflets et percussions* chez Gallimard toujours, ainsi que sur *Déguisements*, *Jeux de plage*, *Saynètes pour marionnettes*, *Improvisations pour jours de pluie*, etc chez Fleurus.

J'ose espérer que les amateurs de BD ne se sentent pas trop délaissés. Je leur reviens, dès la semaine prochaine, avec des nouveautés.

En attendant, ils peuvent toujours se rabattre sur le *Panorama de la Bande Dessinée* de Jacques Sadoul qui vient de paraître chez J'ai Lu. Ce n'est rien de très profond mais cela constitue un excellent tour d'horizon des séries les plus connues tant aux États-Unis qu'en Europe.

Ceux qui ne connaissent que très peu la BD américaine et spécialement le monde des comics doivent se procurer à tout prix le *Comics USA* publié par Albin Michel dans la collection Graffiti. Il n'y a là rien de très fouillé non plus mais les plus ardents détracteurs des bandes américaines y trouveront sûrement de quoi méditer.

vient de paraître

ROMANS

Monsieur Papa, roman de Patrick Gauvin, Editions J.C. Glattès, 234 pp.

Même si souvent l'on est porté à reprocher l'in vraisemblable des paroles et réflexions de Laurent (un petit garçon extraordinaire) surtout dans sa perception de la sexualité, cela peut tout au plus agacer.

Ce roman nous fournit bien des perles au niveau de l'expression: claquer dans toutes les assiettes, bigler (copier) cafter (parler, dénoncer), une quille (une fille). Il est une preuve que le joul bien utilisé, sans anglicismes, pourrait devenir un langage de compréhension international tout aussi bien que l'argot.

Le livre racontant les amours d'un fils pour son père, qu'il ne veut pas quitter, débordé le hold-up, la fugue et le suicidé avorté. Laurent (le fils) sort de la moyenne; Franck, est un père des prochaines décennies ... possiblement à l'époque où le père élève le fils; la mère, la fille. L'ambiance est saine; permissive et créatrice. Mais l'extérieur existe. Il agit sur Laurent ... Ce monde d'une nouvelle famille n'empêche pas Franck de perdre le contrôle, de déroger à ses principes, lorsqu'il apprend que Laurent vient de commettre un hold-up ... il fesse parce qu'il a peur pour son fils ... mais aussitôt se resaisit il le protège; ce n'est plus le père assassin, mais le père ami, compréhensif, tolérant ...

Le roman pose aussi le problème de la censure. Il condamne indirectement la violence dans les films, les journaux, à la télévision. J.S.

LeFrelon, roman de Jean-Paul Rouland et Claude Olivier, Editions Denoël, 187pp.

Les femmes qui en avaient assez de "notre" littérature misogone verront une lueur d'espoir dans ce roman puisque la grande vedette n'est nulle autre que Mme Tanquerelle, commissaire divisionnaire de la brigade criminelle.

Dans ce jeu définie d'avance elle s'opposera au tueur "au poinçon", un espèce de paranoïaque qui veut venger son frère. Puisque les meurtres ne suffisent pas, faut sa petite ambiguïté sexuelle ... elle est aidée dans l'enquête par Saint-Gil, le commissaire-côté-technique qui a toutes les données, mais laisse la solution à Mme Tanquerelle qui déjà subit les foudres des grands patrons. Double originalité: ce livre a besoin de quatre meurtres; les auteurs par un jeu de caractère alternatif nous font vivre aux rythmes des pensées du tueur, de Saint-Gil et de Mme Tanquerelle ... un policier divertissant ... J.S.

Michel, Pauline, Les yeux d'eau. Ed. Gaudet, Granby, 1975. 187p.

Sara s'évade d'un hôpital psychiatrique et part à la recherche de Vincent, l'objet de son amour absolu, l'unique sens à sa vie.

Au bout de 157 pages, Sara se souvient tout à coup que son amant, atteint de leucémie, s'est

suicidé au volant de sa voiture. De retour à la maison maternelle, elle y trouve une lettre de Vincent. En guise d'adieu avant de mourir, il invite Sara à le rejoindre dans l'autre monde. Quatorze pages plus tard, au bout d'une corde, l'amante s'écrit:

"Je viens, Vincent, je viens..." Roman anti-féministe malgré lui, tout en délire du début à la fin, d'une écriture qui piétine à force de ressasser les mêmes images, les mêmes fantasmèmes, les mêmes bibittes, Les yeux d'eau nous ramène à l'épo-

que pas si lointaine où la femme ne vivait que par et pour son bonhomme. "Ma montre s'est arrêtée, à ton départ: mon esprit a capoté". Ou bien: "J'ai besoin que quelqu'un me prenne à sa charge". Et encore: "Vincent, Vincent, ton nom détermine

mon pas". On y apprend que la vie est ailleurs; que l'amour est plus fort que la mort; que, sans amant, on n'a pas d'identité; etc. Voilà, hélas, un livre dangereux à offrir à de jeunes enfants, filles ou garçons. M.L.



Les Éditions du Jour NOUVELLES PARUTIONS

Ronald BIGGS



l'homme du train postal

Collin MacKenzie

Stock/éditions du jour

RONALD BIGGS, L'HOMME DU TRAIN POSTAL de Collin MacKenzie

Voici donc, racontée en toute franchise et liberté, la vie de Ronald Biggs, l'un des principaux auteurs du hold-up qui, en 1963, a frappé l'imagination du monde entier par son audace. Un «coup» minutieusement monté, qui consista à arrêter un rapide en rase campagne et à s'assurer un butin de trois milliards anciens, sans prise d'otage, sans un seul coup de feu. Quelques mois plus tard, Ronald Biggs, aujourd'hui réfugié au Brésil, s'évadait spectaculairement de sa prison londonienne. Il est le seul de la bande à n'avoir jamais été repris. Un récit presque policier, un témoignage surprenant sur un aventurier hors du commun.

\$7.95

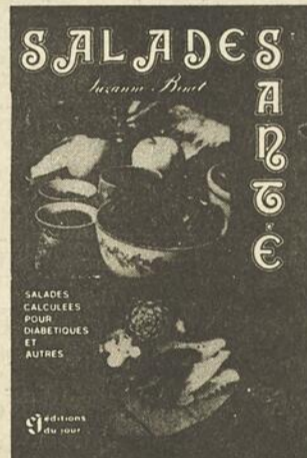
En vente chez tous les libraires et dépositaires

AJG-133

SALADES SANTÉ de Suzanne Binet

Suzanne Binet est une spécialiste des recettes calculées. Elle a déjà publié "Soupes pour diabétiques", "Brevages pour diabétiques" et "Desserts pour diabétiques". Elle nous présente maintenant des salades délicieuses, appétissantes et saines. Les recettes sont simples mais différentes. Vous aimerez ce que vous suggère Suzanne Binet et votre santé n'en sera que meilleure.

\$5.95



La belle rivière

Jean-Pierre Charland



Éditions du jour

LA BELLE RIVIÈRE de Jean-Pierre Charland

Les Colons français étaient hommes de courage. Jean-Pierre Charland en fait un récit palpitant en racontant les exploits du Sieur Cavalier de LaSalle. Vous vivrez, par ce livre, la vie dure, parfois tragique, parfois emballante, des premiers coureurs des bois du pays. C'est l'histoire de la naissance d'une ville, d'un pays, et celle d'un homme exceptionnel, d'un héros de son temps.

\$4.95

LES MAMMIFÈRES CANADIENS

Jean Pierre Marie et Lucien Bourassa



Cet ouvrage nous aide à mieux connaître Les Mammifères Canadiens, à apprendre leur façon de vivre. Il nous amène aussi à nous familiariser avec la végétation qui les entoure, qui les nourrit ou qui les abrite. Abondamment illustré, ce livre est une source de renseignements précieux pour les parents soucieux d'écologie et de l'éducation de leurs enfants. Très descriptif, cet ouvrage fait partie de la Collection Tout Age.

\$4.95



LES ÉDITIONS DU JOUR

5705 est rue Sherbrooke, Montréal H1N 1A7

Si vous désirez obtenir un ou plusieurs de ces volumes, prière de remplir la formule ci-dessous et la retourner avec votre chèque ou mandat-poste.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Chèque ou mandat-poste ci-joint

- | | | |
|--------------------------|---------------------------------------|--------|
| <input type="checkbox"/> | RONALD BIGGS, L'HOMME DU TRAIN POSTAL | \$7.95 |
| <input type="checkbox"/> | SALADES SANTÉ | \$5.95 |
| <input type="checkbox"/> | LA BELLE RIVIÈRE | \$4.95 |
| <input type="checkbox"/> | LES MAMMIFÈRES CANADIENS | \$4.95 |

Total \$ _____

vient de paraître

ESSAIS

Ecrivains des Amériques, textes critiques de Naim Kattan, tome I, les États-Unis, tome II, le Canada anglais, Editions HMH, 243 p. et 322p.

Kattan est le seul critique littéraire qui ausculte les manifestations du roman nord-américain de langue anglaise. Ses origines lui donnent une ouverture que notre pharisaïsme nous découvre trop rarement. Kattan rend compte des oeuvres marquantes des autres Américains: jamais l'Amérique anglophone n'apparaît comme aussi éloignée de notre univers, puis simultanément si complice et fascinée par la soif de la justice. Cette littérature semble plus désespérée, fortement personnalisée. Seul le salut individuel permet de vivre...

Kattan s'attarde à tout ce que l'Amérique a d'écrivains importants: de Bellow à Burroughs, ou de MacLennan à McLuhan; il s'intéresse tantôt aux moeurs et à la vie, parfois aux parallèles écrivains canadiens-anglais et cette culture québécoise qui excite sa curiosité et le rejette dans l'autre solitude. Kattan choisit toujours la voie diplomatique, la conciliation, la tolérance. Sa critique s'adresse à des lecteurs qui ne liront pas nécessairement les oeuvres, il s'attache donc beaucoup à l'anecdote, la résume, souligne les aspects sociologiques, s'intéresse peu au problème de l'écriture, plus au lyrisme, à la dure réalité des choses, au plaisir. Essentiellement ces études servent à guider, à amener la curiosité jusqu'à l'oeuvre. Kattan appartient à cette race rare de critiques: ceux qui arrivent à s'effacer devant l'oeuvre! C'est donc un travail honnête et humble; cela est peu commun. G.D.

Le bruit et la santé, étude par Jean-Marc Brunet, Editions du Jour, 176 p.

Cette étude démontre le manque évident de sévérité des autorités de Montréal face au bruit. Le livre a une approche trop technique.

Une bonne partie traite de la loi. Malheureusement, l'auteur ne parle pas du bruit dans les usines, des accidents de travail qui en résultent ce qui en fait un livre très superficiel pour poser un problème aussi vaste que la pollution par le bruit, surtout si on veut en arriver à humaniser les sons. Ce livre nous laisse nettement sur notre faim... V.S.

POÉSIE

Chanteaux, poèmes 1954-1974 de Georges Cartier, Editions La Presse, 255p.

Qui connaît le romancier et le poète qui se cache derrière l'ancien conservateur de la Bibliothèque nationale? Le romancier est depuis longtemps silencieux; le poète sort sa rétrospective. Personne ne connaît ce poète dont les premiers vers ressemblent à ceux de Sylvain Garneau mais obliquement dans l'aire de Saint-John Perse. Un ton rare ici. Ce recueil est un portrait révélateur d'une mutation importante dans la poésie occidentale depuis 1950: la fin de l'idée de modernité à travers l'effritement du pouvoir de négation: la rupture devenant elle-même une tradition et les négations empruntent des couloirs rituels, la transgression est cérémonie. Le plaisir n'est plus scandaleux. Cartier aboutit à l'ironie qui est une forme de critique.

La poésie de Cartier se simplifie, elle tend à quitter le beau stress surréaliste pour nous révéler l'autre face du rêve, le

merveilleux quotidien, non l'irréalité mais la prodigieuse réalité du monde. De poésie désincarnée, elle rejoint même la volonté collective du peuple québécois. Cartier s'abrite derrière des vestiges de l'art claudélien. Cela fait somptueux jusqu'à ce que la passion devienne plaisir: le poète conseille alors "Dormez tranquille / Au creux du val / OU VOUS MOURREZ!" car la vie naît de la mort de l'ennemi. Le vrai thème de *Chanteaux* c'est simplement l'amour, de cet amour si simple qu'on s'aperçoit de sa limpidité. Une poésie importante enfin accessible. P.D.

REVUES

L'année poétique 1975, anthologie, éd. Seghers, 328 p.

Ce panorama présente des textes de nombreux poètes connus et nouveaux. On y retrouve de brèves notices bibliographiques, les adresses de revues de poésie, les principaux prix de poésie. Cette anthologie se veut à la fois instrument de travail, plaisir de la lecture et de la découverte. Malgré l'éclectisme inhérent à toute compilation, cette publication permet au lecteur et au chercheur de prendre le pouls de ce qu'il advient de ce secteur de la littérature. "Ce volume rassemble le meilleur de la production "poétique" de langue française parue dans l'année, que les textes aient été publiés en volume ou en revue". Au sommaire on retrouve trois auteurs québécois: Paul Chamberland (*Demain les dieux naitront*, éd. de l'Hexagone), Roger Des Roches (*La publicité discrète*, revue *Les Herbes rouges* no. 25) et Lucien Francoeur (*Les Grands spectacles*, éd. de L'Aurore). Après lecture de l'anthologie de 74 et celle de 75, je suis encore plus convaincu qu'une diffusion raisonnable de la production poétique québécoise actuelle dans d'autres pays francophones ne pourrait qu'être stimulante sur ce terrain de la recherche et de la transformation du langage. L'effervescence, l'audace et la qualité de la nouvelle poésie québécoise pourraient produire un ébranlement assez saccageur dans l'espace littéraire étranger. *L'année poétique 1975* est un ouvrage dont le "but immédiat n'est-il pas de mettre à la portée d'un plus grand nombre la cartographie des effractions significatives, des repères formels au tra-



L'oeuvre de MÉDARD BOURGAULT

Angéline Saint-Pierre

vers desquels se déplacent les différentes conceptions du monde?" p.9. C.B.

ROMANS

Le Satellite de l'Amande de Françoise D'Eaubonne Editions des femmes, Paris, 253 p.

Fiction à double sens, ce "space opera" signale rapidement ses intentions allégoriques. Dès les premières pages, il est clair que le satellite exploré par une expédition féminine n'est pas une planète ordinaire. Topographie de science-fiction à travers laquelle se profile un corps: Forêt Ultime, Grands Lacs Symétriques, Gouffres A et B et ainsi de suite jusqu'au "Mégalthé"... Le satellite du soleil Amande est étonnamment mystérieux en cette ère de l'ectogenèse (procréation sans collaboration de l'homme). Les récits "historiques" de Conception "seule terrienne devant quelques traits à l'Animus disparu,

d'avant l'année de notre Révolution mondiale" viennent briser la chronique quelque peu laborieuse du guide Ariane. La doyenne émaille ses narrations de détails qui ne cessent de surprendre: il existe un Blanche-neige Canon, un Rosa Luxembourg Centre, un complexe de minutage Brontë, un dispositif Sand etc... A travers des héroïnes comme Judith des Louves Noires ou Carlotta, se dessine l'histoire d'une mutation: l'Armée internationale des Femmes a mis fin à l'ère des Fécondateurs, exterminé les derniers androcées et l'ectogenèse est devenue le seul mode de transmission de la vie. C'est le règne d'Anima: "Ce doux palais aux cinq portes, notre corps, sanctuaire de lui-même, qui ne fait qu'un avec Anima". Les menstruations sont devenues "fêtes du sang", les femmes aiment leurs corps et s'aiment entre elles. Mais il y a ce satellite qui tourne autour du soleil Amande comme une nostalgie. "Sans l'astre de notre sexe: de stupides minéraux!". Nostalgie non pas de l'ère pré-révolutionnaire mais des possibles reniés. "Tu aurais voulu conserver les androcées? Certes pas. Les ouvrir". Un conte féministe que traverse l'inquiétude du sexisme. Y.V.

ARTS

Objets faits à la main au Manitoba français, Raymond Gauthier, Réal Bérard, Hubert Garnier, Suzanne Gauthier, Pauline Morier, Collection Miroir, Les éditions du blé, St-Boniface, Manitoba.

Cette série de plaquettes est intéressante. Elle nous présente les artistes de ce qu'on pourrait appeler "l'école artistique du Manitoba". Les artistes s'interrogent face au Québec: Je suis de ceux qui croient que l'on doit tous mettre nos énergies d'abord et avant tout au Québec tant que nous serons pas libérés. Si les francophones de l'Ouest sont parents, cela n'empêche pas moins les Anglais de l'Ouest de quêter des sommes assez im-

portantes pour faire opérer des classes pirates anglaises au Québec pour les immigrants... tant qu'il en sera ainsi le Québec aux Québécois et le Canada aux Canadiens. L'idée de mêler la vie artistique métisse est un pas vers une culture française originale hors les murs du Québec dans un autre pays qui s'appelle le Canada. J.S.

L'oeuvre de Médard Bourgault, par Angéline Saint-Pierre, aux Editions Garneau, Québec.

Madame Angéline Saint-Pierre nous avait déjà donné, en 1973, un *Médard Bourgault*, sculpteur fort intéressant sur la vie et la pensée de cet artisan de Saint-Jean Port-Joli, devenu maître de la sculpture sur bois au Québec.

Ce second ouvrage constitue la suite du premier et se propose de nous montrer et de nous faire comprendre toute l'oeuvre de Médard Bourgault, décédé en 1967, après avoir manié les gouges pendant plus de 40 ans.

L'auteur a regroupé les éléments de sa recension par les thèmes. On sait que Médard Bourgault a acquis une renommée internationale par ses oeuvres d'art religieux, mais sa maîtrise du bois et des gouges se manifestait aussi dans l'art paysan et dans l'art profane. L'auteur ne s'est pas fixé pour objectif d'apporter une analyse critique de l'oeuvre de Bourgault, mais bien de suivre le cheminement de l'artiste en fournissant au passage des données explicatives et fort utiles.

"Il a sculpté sa foi dans les oeuvres d'art religieux et d'art sacré" écrit Madame Saint-Pierre. "Il a sculpté les coutumes et les moeurs de ses pères et de ses contemporains, les saisons de son pays (...) Médard Bourgault a maîtrisé toutes les formes d'expression. Son oeuvre couvre quatre continents. A-t-il été grand sculpteur...? Le passé l'a déjà jugé, mais l'avenir le jugera davantage. Le recul du temps servira sûrement la cause de Médard Bourgault".



Jeux de la
XXIe Olympiade
Montréal
1976

Programme
Arts et Culture

Les billets pour
**Les Grands
Ballets Canadiens**
sont en vente
aux comptoirs **T.A.S.**



Les lettres québécoises

numéro 2 — mai 1976

Marie-Claire Blais (*Une liaison parisienne*)
Trois autres romans récents
Georges Cartier (*Chanteaux*)
Le Centre d'essai des auteurs dramatiques
Jean-Claude Germain (*Un pays dont la devise...*)
Jules-Paul Tardivel (*Pour la Patrie*)
Jules Fournier (*Mon Encrier*)
Jacques Brault (*Chemin Faisant*)
Théophile Hamel, peintre national
de Raymond Vézina
Gaston Miron (*Courtepointes*)
Aurélien Boivin (*Le conte littéraire au 19e*)
Les dits et faits de la saison
Et une ENTREVUE avec Alphonse Piché

Chez votre dépositaire: \$1.00
Abonnements (\$6.00 pour 4 numéros)
Les Lettres québécoises
C.P. 1840, Station B, Montréal

Deux "best-sellers" à ne pas manquer Agatha déroute, Hailey fascine

par Paule Beaugrand-Champagne

Tout y est: le capitaine Hastings, vieilli mais toujours aussi romantique et un peu père poule; "Styles Court", ce vieux manoir anglais perdu dans la campagne où déjà un meurtre a pris place, il y a plusieurs années: les personnages solitaires et un peu massacrés par la vie, qui se réfugient dans une pension de famille. Et Poirot...

Un Poirot vieilli, perclus d'arthrite et condamné à un fauteuil roulant, vaniteux et sûr de lui: son cerveau est toujours aussi jeune, dit-il et ses "petites cellules grises" toujours aussi prêtes à travailler à la découverte du coupable mystérieux.

"Hercule Poirot quitte la scène" a été écrit par Agatha Christie il y a quelques années, mais elle n'avait autorisé la publication de ce livre qu'après sa propre mort. Poirot ne devait pas lui survivre. Il mourra donc, ce n'est un secret pour personne. Mais dans cette dernière affaire, il rencontrera, à la fin de sa carrière, "le criminel parfait" comme il le qualifiera lui-même.

Pour les habitués

d'Agatha Christie, ce livre n'est pas le meilleur et il est assez déroutant. A un détail près, on n'y reconnaît pas la façon habituelle de découvrir le coupable: les indices sont subtils et Agatha Christie ne nous avait pas habitués à faire ce genre de déduction. Le mystère demeure donc pratiquement entier jusqu'à la fin et c'est assez frustrant pour ceux qui, comme moi, se piquaient de connaître à fond la façon de procéder de l'auteur après l'avoir tant lu. On arrive à deviner une partie de l'affaire, sans toutefois pouvoir se l'expliquer.

Mais il faut admettre que c'est aussi un défaut de tous les livres d'Agatha Christie: elle ne fournit pas au lecteur tous les éléments de déduction qui lui permettraient avec son héros Poirot, de découvrir le fin mot de l'histoire. "Le petit Belge" se garde toujours quelques cartes dans sa manche, et dans ce dernier livre, encore plus que de coutume.

La façon dont "le rideau tombe" est bien amenée cependant et Poirot meurt comme il a vécu: un peu mystérieusement et en sachant

Hercule Poirot quitte la scène

AGATHA CHRISTIE



que, seul, il a tout compris et devra tout expliquer aux bécotés que nous sommes et qu'est son "cher ami" le capitaine Hastings!

Un bon livre pour les maniaques d'Agatha, qui voudront absolument l'avoir dans leur bibliothèque. Une critique cependant à l'endroit des éditeurs: ce livre est bourré de fautes de typographie, surtout au début où il manque la moitié de la ponctuation. On a voulu répondre

à la demande un peu trop vite, semble-t-il.

●●●
Ce qui rend les livres d'Arthur Hailey si intéressants, c'est le décor et le milieu dans lesquels il fait vivre ses romans. Le dernier publié, "Bank", constitue cette fois une véritable fresque du milieu bancaire. Pour les non-familiers du milieu, c'est une véritable vulgarisation du fonctionnement des banques et du système économique dans lequel nous vivons.

Déjà, Hailey avait décrit le système aéroportuaire ("Airport", plus connu par le film qu'on en a tiré), le système hospitalier ("The Final Diagnosis"), le système hôtelier ("Hotel"), la grande industrie ("Detroit") et un certain monde politique ("In High Places"). — La plupart de ses livres sont maintenant traduits en français.

On dit qu'Arthur Hailey va vivre pendant plusieurs mois dans le milieu qu'il veut écrire, avant même d'écrire une ligne de ses romans. Son enquête est donc poussée très loin et il en découle que ses descriptions collent très bien aux réalités. Ses histoires sont littéralement passionnantes, les intrigues allant de rebondissement en rebondissement, grâce à des personnages bien campés et bien tirés du milieu qu'il fait vivre.

Dans "Bank" il raconte l'histoire fascinante d'une grande banque, de l'argent qu'elle contrôle et des hommes avides qui le manient, le convoitent et y voient un moyen d'atteindre au pouvoir. Invité à vivre dans les coulisses du système bancaire, le lecteur se sent pris par tout ce qui s'y passe et apprend en même temps

un grand nombre de choses au sujet de l'inflation, des cartes de crédit (révélateur...), de la corruption ou du déroulement du monde des affaires.

Hailey est prudent, mais il réussit quand même à passer quelques messages socio-politiques, sans s'engager trop avant. Certains de ses personnages passent des commentaires ou font de dures analyses pour le système dans lequel ils vivent. En romancier trop conscient peut-être de son public varié, il campe cependant à côté de ses héros d'autres personnages qui défendent, à leur manière, des positions un peu contraires, avec des arguments plus faibles. Le message passe quand même.

"Bank", comme tous les autres romans d'Hailey, est passionnant et se lit rapidement malgré ses 375 pages. Une histoire fascinante et instructive à la fois.

● "Hercule Poirot quitte la scène", d'Agatha Christie. Librairie des Champs-Élysées. Club du Masque noir. Distribué au Canada par: Les Messageries internationales du livre Inc., Montréal. \$5.25.

● "Bank", d'Arthur Hailey. Éditions Albin Michel et Feu Vert, à Montréal. Environ \$12.

Le "Goulag": une oeuvre fondamentale

par Jean-Pierre Drapeau

Lors de leur parution, je m'étais procuré les deux premiers tomes de "L'Archipel du Goulag" de Soljenitsyne. Ce n'est cependant qu'à la parution du troisième et dernier tome, en mars, que je me suis décidé à en entreprendre la lecture. A travers d'autres lectures, c'est donc plus de 1500 pages d'une rare densité que je me suis payées depuis deux mois du côté de Soljenitsyne.

"L'Archipel du Goulag" n'est ni le premier, ni le dernier témoignage sur l'administration générale des camps (en russe: Glavnoïe Oupravleniï Lagueréi; forme abrégée: Goulag) instaurés dès 1918 pour y expédier les "contre-révolutionnaires (les "politiques") et les prisonniers de droit commun. Mais c'en est sans doute le plus puissant, le plus bouleversant et le plus troublant non seulement à cause du destin exceptionnel et du génie littéraire de Soljenitsyne, mais surtout parce que cet essai d'investigation littéraire, comme se plaît à le qualifier l'auteur, est une oeuvre unique qui se veut la voix de millions d'individus réduits au silence.

Un inventaire de la répression en URSS

"L'Archipel du Goulag" est à la fois un récit d'histoire générale, un inventaire et un réquisitoire contre la répression massive en URSS de 1918 à 1956. L'Union soviétique nous y est présentée comme un vaste univers concentrationnaire où seuls l'arbitraire et la violence ont droit de cité. Plus habilement que partout ailleurs, la violence étatique s'y enveloppe dans le voile de l'idéologie révolutionnaire, écrasant jusqu'à l'idée même d'une quelconque résistance.

Le premier tome nous décrit dans le menu l'administration, les arrestations, les interrogatoires, les instructions, les procès, les condamnations et tous les autres moyens utilisés par le système de répression du Goulag; il s'arrête à l'entrée du camp. Le second tome nous y fait pénétrer: nous y voyons et nous y vivons de l'intérieur la vie inhumaine des détenus (les "zeks") dont les conditions sont tellement impitoyables qu'ils n'osent songer ni à se révolter ni même à revendiquer



non pas, ce qui serait impensable, de meilleures conditions de vie mais au moins des conditions moins barbares de survie.

La résistance

Le dernier tome nous fait partager la joie de Soljenitsyne à la vue d'une résistance naissant petit à petit à l'intérieur des camps. C'est une première expérience douloureuse mais pleine d'enseignement: la grève de la faim des 3000 zeks d'Eki-bastouk. C'est l'organisation intérieure des politiques et la mise en place d'un système d'exécution sélective des mouchards. Vient ensuite la

grève générale à Vorkouta en 1953 qui voit régner le premier "ordre révolutionnaire" à l'intérieur d'un camp. Surgit enfin "la plus importante révolte de toute l'histoire de l'Archipel du Goulag": la mutinerie de Kenguir en 1954 où, pendant 40 jours, les détenus règnent en rois et maîtres grâce à une alliance et à une organisation liant les politiques et les truands à l'intérieur du "gouvernement du camp de Kenguir".

Cet air pur et dur de la rébellion de Kenguir, où les détenus s'organisent et se prennent en mains, apparaît

au lecteur comme une plage reposante à l'intérieur de l'atmosphère étouffante de l'Enfer du Goulag: c'est comme, après un long hiver, ouvrir une fenêtre sur l'air pur du printemps. Mais cette révolte devait par la suite être écrasée dans le sang: plus de 700 détenus furent tués lors de l'assaut du camp par des tanks et des soldats armés de mitrailleuses.

La répression inhérente

La dernière partie de l'oeuvre acquiert cependant une importance beaucoup plus grande parce que Soljenitsyne y transcende l'expérience et la souffrance personnelles dans les camps et débouche de façon plus globale sur les raisons mêmes de l'existence de ces camps.

Dans une section intitulée "les gouvernants passent, l'Archipel demeure", l'auteur dément la croyance voulant que Khrouchtchev, dans sa dénonciation de la répression stalinienne, ait mis un terme à l'existence des camps. Le célèbre rapport Khrouchtchev de 1956 ne dénonçait la répression que dans la mesure où elle frappait de façon trop voyante la hiérarchie et les hauts placés de la bureaucratie communiste et non lors-

qu'elle s'appliquait au peuple.

Soljenitsyne écrit plutôt que le régime s'est encore durci et que cela ne peut être autrement, à cause de la nature même du régime bolchévique. Car, pour Soljenitsyne, l'organisation de tout ce système répressif était inhérente au régime d'économie dictatorial et de militarisation de la production qu'ont instauré les bolcheviques entre 1917 et 1920.

Selon l'auteur, l'évolution du communisme soviétique, la toute-puissance de l'Etat et le renforcement de la hiérarchie bureaucratique ne pouvaient que conduire à la constitution en Russie de l'un des Etats les plus policiers et les plus répressifs de l'histoire, où toute la vie publique est soumise aux principes de contrôle idéologique propres à tout régime totalitaire.

Peu importe que l'on se dise de gauche ou de droite, que l'on en fasse une utilisation réactionnaire, réformiste ou "révolutionnaire", nul ne pourra nier que "L'Archipel du Goulag" soit une oeuvre unique et fondamentale, l'une des plus importantes de l'histoire de ce siècle, dont la conscience politique québécoise elle-même devrait tirer les leçons en vue de la construction d'un socialisme d'ici.

A L'AFFICHE AUJOURD'HUI

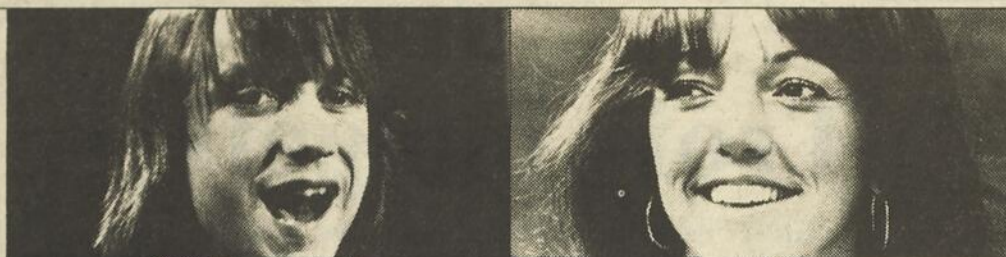
Cinéma

ATWATER 1: Plaza Alexis Nihon (Niveau du métro) 935-4246. "Sky Rider": 1.20, 3.20, 5.20, 7.15, 9.15.
ATWATER 2 (étage mode): "Taxi Driver": 7.20, 9.20 sam. et dim.: 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20.
AVENUE: 1224 Greene Ave., Westmount 937-2747. "All The President's Men": 1.00, 3.35, 6.10, 8.55.
BEAVER: 5117 avenue du Parc 844-1932. "A touch of Genie": 12.00, 2.50, 5.45, 8.40. "All American Girl": 1.20, 4.10, 7.05, 10.00.
BERRI: 1280 St-Denis, 878-2424. "La course contre l'enfer": 3.05, 6.30, 9.50. "Capone": 1.15, 4.35, 8.00.
BIJOU: 5030 Papineau. "Dans la chaleur de Julie": 1.25, 4.10, 6.55, 9.40. "La veuve": 12.30, 3.15, 6.00, 8.45.
CARTIER: 1019 Cartier, Québec, 525-9340. Vendredi et samedi: "Hustle": 7.00 et "La nuit des morts vivants": 9.30. Dimanche: "Jonathan Livingston le goéland": 2.00. "Harold et Maude": 4.00. "Alice n'est plus ici": 7.00. "Conversation secrète": 9.30.
CHATEAU 1: 6956 St-Denis, 271-4400. "Quand la ville s'éveille": 12.45, 4.15, 7.50.
CHATEAU 2: 6950 St-Denis, 271-4400. "Tony le Sicilien": 2.20, 6.00, 9.40. "La faille": 12.20, 4.00, 7.40.
CHEVALIER: 1590 rue St-Denis, 845-3222. "Il pleut sur Santiago": 12.20, 2.30, 4.45, 6.55, 9.10.
CINÉMA 7e ART: 3180 Bélanger est, 722-0302. "Violence et passion": 9.15. Sam: 5.00, 9.15. Dim: 1.00, 5.00, 9.15. "Une passion": 7.30. Dim: 3.15, 7.30.
CINÉMA LE PIERROT: 1590 St-Denis, 845-3222. "Jos Carbonne": 1.15, 3.00, 4.45, 6.30, 8.15, 10.00.
CLAREMONT: 5038 Sherbrooke ouest, 486-7395. "Bad News Bears": 12.40, 2.50, 4.55, 7.00, 9.05.
COMPLEXE DESJARDINS, Salle 1: "Les onze mille verges": 1.10, 3.15, 5.20, 7.20, 9.25. **Salle 2:** "Sept morts sur ordonnance": 1.15, 3.20, 5.30, 7.35, 9.45. **Salle 3:** "Fox et ses amis": 12.15, 2.25, 4.40, 6.50, 9.05. **Salle 4:** "L'important c'est d'aimer": 1.30, 3.30, 5.35, 7.35, 9.40.
CRÉMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. "Un après-midi de chien", Sam. et dim.: 12.00, 3.55, 7.50, sem.: 7.35. "Le verdict", sam. dim.: 2.15, 6.05, 10.00, sem.: 6.05, 10.00.
DAUPHIN: (Renoir) 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Parfum de femme", sam. et dim.: 1.00, 3.10, 5.20, 7.25, 9.30, sem.: 7.25, 9.30. **Salle MacLaren:** "Le chat et la souris", sam. dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30, sem.: 7.30, 9.30.
ELYSÉE: 35 Milton, 842-6053. **Salle Renais:** "Femme sous influence": 7.00, 9.30, sam. et dim.: 1.30, 4.15, 7.00, 9.40. **Salle Eisenstein:** "Cousin, cousine": 7.30, 9.30, sam.

et dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 10.00 (dim: 9.30).
LAVAL: 1600 Le Corbusier, 688-8200. **Salle 1:** "Missouri Breaks": 6.25, 8.45 sam. dim.: 1.45, 4.05, 6.25, 8.45 sam. dernier spectacle: 11.15. **Salle 2:** "Exhibition": 6.10, 9.40 sam. dim.: 2.40, 6.10, 9.40. "Elles disent toujours oui": 8.00, sam. dim.: 1.00, 4.30, 8.00 sam. dernier spectacle: 9.40. **Salle 3:** "Le lion et le vent": 7.20. Sam. et dim.: 3.25, 7.20. "Los Amigos": 9.25. Sam. et dim.: 1.40, 5.35, 9.25. **Salle 4:** "L'agression": 6.05, 9.40 sam. dim.: 2.25, 6.05, 9.40. "Le téléphone rose": 7.50, sam. dim.: 12.40, 4.15, 7.50. **Salle 5:** "Won Tonton the Dog Who Saved Hollywood": 7.30, 9.30. Sam. et dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. Samedi dernier spectacle: 11.30.
KENT: 100 Sherbrooke O. 489-9707. "One Flew Over The Cuckoo's Nest": 1.30, 4.00, 6.30, 9.00.
MAJESTIC: 366 rue Henri-Bourassa est, 381-6116. "Aloha Bobby et Rose": 9.30, sam. et dim.: 1.50, 5.30, 9.30. "L'évadé": 7.30, sam. et dim.: 3.30, 7.30.
MERCIER: 4260 Ste-Catherine, 255-6224. "La course contre l'enfer": 6.20, 9.50, sam. et dim.: 2.45, 6.20, 9.50. "Capone": 8.00, sam. dim.: 12.50, 4.25, 8.00.
MONKLAND: 5505 ave Monkland, 484-3570. "The Man Who Would Be King": 12.50, 4.55, 9.10. "Conduct Unbecoming": 3.00, 7.15.
OUTREMONT: 1248 ouest rue Bernard 277-4145. Vendredi: "Tommy": 7.00. "Mahler": 9.30. "Night Of The Living Death": Minuit. Samedi: "Tommy" (v.o. anglaise), 7.00. "Lisztomania" (v.o. anglaise), 9.30. "La nuit des morts vivants": minuit. Dimanche: "Harold et Maude" (s.t. français), 2.00 et 4.00. "Jonathan Livingston le goéland": 7.00. "Soleil vert": 9.30. Lundi: "Jonathan Livingston le goéland": 7.00. "Soleil vert": 9.30.
PARC: 720, Avenue de l'église, 768-2509. "Dr. Françoise Gailland": 6.15, 9.45, sam. et dim.: 2.40, 6.15, 9.45. "Le droit de naître": 8.00, sam. et dim.: 1.00, 4.30, 8.00.
PALACE: 698 Ste-Catherine ouest, 866-6991. "Missouri Breaks": 12.45, 2.50, 4.55, 7.05, 9.10.
PAPINEAU 1: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 1: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 2: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 3: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 4: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 5: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 6: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 7: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 8: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 9: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 10: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 11: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 12: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 13: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 14: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 15: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 16: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 17: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 18: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 19: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 20: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 21: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 22: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 23: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 24: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 25: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 26: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 27: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 28: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 29: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 30: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 31: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 32: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 33: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 34: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 35: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 36: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 37: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 38: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 39: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 40: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 41: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 42: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 43: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 44: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 45: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 46: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 47: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 48: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 49: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 50: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 51: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 52: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 53: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 54: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 55: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 56: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 57: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 58: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 59: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 60: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 61: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 62: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 63: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 64: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 65: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 66: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 67: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 68: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 69: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 70: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30. "L'île du non-retour": 1.00, 4.25. **Salle 2:** "Tony le Sicilien": 3.00, 6.25, 9.45. "Dupont Lajoie": 1.15, 4.35, 8.00.
PAPINEAU 71: 4519 Papineau, 521-6853. "Madam": 2.40, 6.05, 9.30

Les beaux jours de l'été

Vus au Jardin des étoiles
le lundi à 22h



Offenbach, Claude Dubois, Véronique Sanson, Maneige, Octobre, Emmanuelle, Aut'chose... Ils défilent dans l'ordre sur la merveilleuse scène de Terre des Hommes. Au programme : jazz, blues, rock et classique.

Encore debout
le vendredi à 19h



L'auteur-compositeur et interprète Calixte Duguay anime cette série de spectacles en provenance de Moncton. Des artistes francophones venus de

tous les coins des Maritimes s'entretiennent avec lui et chantent pour nous.

Mosaïque culturelle à Ce coin de terre
le samedi à 22h

Les chants, les danses et les couleurs des principales ethnies vivant au Canada. Lise Garneau anime cette série enregistrée à Vancouver, Edmonton, Winnipeg, Toronto et Montréal.

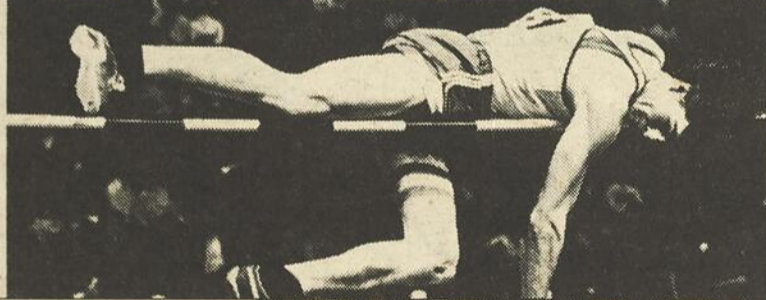


Qu'est-ce que t'en penses, toi? De la télévision haute en couleurs
aux Beaux Dimanches, à 19h30
à compter du 20 juin.



Une dizaine de comédiens jouent, chantent et dansent sur des thèmes psychologiques. Une série de huit émissions jeunesse mettant en vedette Dorothée Berryman, Denyse Chartier, Marie-Louise Dion, Francine Tougas, Marthe Turgeon, Marise Pelletier, Jean Besré, Jacques Lavallée, Robert Gravel et André Cartier.

Les Jeux Olympiques, reflets de l'histoire
aux Beaux Dimanches, à 20h30
à compter du 6 juin.



Une vaste rétrospective des Jeux Olympiques de l'ère moderne. Un regard sur l'histoire en marche, depuis 1896 jusqu'au drame de Munich en 1972.

Le dimanche 11 juillet, les téléspectateurs verront trois émissions spéciales, conçues dans l'esprit des Jeux Olympiques.

13 épisodes inédits à Défi
le samedi à 19h 30

Annik Doussau et Nicole Duchêne se sont rendues auprès de Québécois poursuivant des expériences nouvelles ici et à l'étranger.



Fenêtre sur le monde
le samedi à 18h

L'animateur Marc Filion présente des films, des documentaires et des films d'animation consacrés à la jeunesse d'ici et du monde entier.

Columbo, OK Laliberté et Bingo aux Grands Films
le samedi à 20h30



Choisis au répertoire des longs métrages de la production mondiale, des titres de grande valeur. Au programme le 3 juin: *OK Laliberté*, une réalisation de Marcel Carrière, avec Jacques Godin, Luce Guilbault, Jean Lapointe, Denise Proulx et René Caron.

J'ai hâte



Les Jeux de Montréal à la télévision de Radio-Canada



Trois budgets

Le budget fédéral n'a pas fait de vagues. A une augmentation de près de 15% des dépenses correspondra une hausse du revenu qui ne reflètera aucun changement important des taux. Les besoins d'emprunt ne seront donc guère supérieurs à ceux de l'an dernier. On fixe ici et là la tuyauterie, pas toujours d'ailleurs de façon très cohérente. Si les déductions pour la garde des enfants et pour les fonds de retraite reflètent une adaptation à l'inflation, on ne rétablit pas pour autant l'indexation des allocations familiales. Si on cherche à décourager l'achat des grosses voitures et encourager l'exploration pétrolière, on n'est pas pour autant persuadé de l'efficacité des mesures de conservation de l'énergie.

Mais enfin les louanges comme les critiques ont été assez atténuées. C'est un budget d'administration courante qui a été présenté. On sent que ce n'est pas par le truchement de cet instrument que le gouvernement fédéral croit atteindre les objectifs qu'il s'est fixés.

Le principal de ces objectifs est la lutte à l'inflation, ou de façon beaucoup plus précise la lutte aux augmentations de salaires. Lorsque les taux de salaires canadiens ont commencé à croître deux fois plus rapidement que les taux américains, le gouvernement canadien s'est senti forcé d'imposer des contrôles. Il a, bien sûr, décidé de contrôler aussi les prix. Mais d'ores et déjà, on sait que dans l'application de tous les jours, les contrôles sur les salaires ont vraiment fait mal, ceux sur les prix n'ont guère gêné. En proposant un changement dans la façon d'appliquer des contrôles sur les prix, le ministre des Finances reconnaît, en somme, que les

décisions de la Commission n'avaient pas jusqu'ici troublé les compagnies. Le fait, cependant, de remplacer le critère des coûts de production par celui des marges bénéficiaires, ne garantit pas que dorénavant les contrôles de la Commission Pépin mordront davantage. En tout cas, le plus grand service que les entreprises pourraient rendre au gouvernement serait de pousser des hauts cris, de se répandre en protestations véhémentes. Jusqu'ici, on n'a rien entendu de tel. Ce qui est le meilleur signe que le secteur des affaires apprécie vivement de pouvoir limiter ses offres de salaires grâce à l'appui de la Commission Pépin, et n'est vraiment pas gêné quant aux prix. Situation idéale pour le patronat et dont il saura se souvenir en temps utile.

Quant au niveau de l'activité économique et à celui de l'emploi, le ministre des Finances attend de la reprise des marchés étrangers et surtout de la reprise aux Etats-Unis que la chaloupe canadienne monte avec la marée. Dans l'intervalle, il est bien inutile que les passagers s'amuse à la secouer. Tout vient à temps à qui sait attendre.

Le contraste est grand entre d'une part cette belle sérénité d'un niveau de gouvernement dont les ressources sont suffisantes, les dépenses en hausse modérée, et les emprunts stabilisés, et d'autre part l'espèce de frénésie qui a marqué à Québec la préparation du budget du 11 mai. Pour la première fois depuis plusieurs années, le ministre québécois des Finances a dû procéder à des choix déchirants. Et s'il devait coûte que coûte faire face aux besoins d'emprunt qu'il s'était fixés à l'égard de la Baie James et des Jeux olympiques, il lui

a fallu, on le sait, procéder à une augmentation considérable des impôts et à des compressions tout aussi fortes de certaines dépenses que normalement on aurait considérées comme essentielles. Pour une fois, le gouvernement de Québec ne peut pas invoquer la responsabilité fédérale de sa crise financière. Il s'est placé lui-même dans le pétrin. Mais il est vrai que la réforme de la formule de péréquation et la révision des contributions fédérales aux programmes de santé ne vont pas lui faciliter la tâche.

Pour une part, la sérénité d'Ottawa vient de ce que le gouvernement central sait maintenant qu'il ne sera pas entraîné dans des hausses vertigineuses de paiement aux provinces. La panique à Québec vient de ce que justement on ne peut rien attendre de spectaculaire en provenance d'Ottawa, au moment où les imprudences que l'on a commises font courir de graves risques financiers.

Alors, selon une technique à toute épreuve, on renvoie le problème au niveau local. En coupant les subventions aux municipalités, en augmentant les services qu'elles doivent rendre, on soulage en partie le trésor du Québec. Et bien des conseils municipaux constatent avec effarement que pour boucler leur propre budget, il faut accroître de 30, de 40 ou même de 50% les taxes foncières. Le conseil municipal de Gatineau, qui, il y a trois jours, a dû décréter une hausse de taxes de 53% au milieu des pleurs et des grincements de dents, était ainsi au bout d'une longue chaîne qui avait commencé de l'autre côté de l'Outaouais, par les sourires de l'almable M. MacDonald.

Vous avez la parole

La lutte du Front est une lutte contre l'exploitation

Dans une lettre ouverte parue dans le journal *Le Jour*, du mardi 18 mai, M. Pierre Dermine de Montréal déplore la situation présente au Québec. Il en impute la première responsabilité au gouvernement qui a accordé le droit de grève dans le secteur public. Excusez-moi, monsieur, mais le fait d'accorder le droit de grève n'est pas une erreur. La grève est un fait contre lequel il n'y a aucune assurance. Dans des pays dictatoriaux comme le Portugal ou l'Espagne, aucune loi ne permet la grève, et pourtant elle se fait. Quand un peuple en a assez du mépris de ses gouvernants il n'a qu'une solution: stopper le système par une grève générale. Nous n'en sommes pas encore là, fort heureusement, mais c'est une illusion de penser qu'un gouvernement puisse enlever le droit de grève à ses employés.

Le gouvernement a pourtant essayé par ses lois 253 et 23 d'enlever ce droit de grève. Ça n'a pas marché. Les syndiqués ont dit non. Plusieurs ont dit à la désobéissance civile, à l'anarchie, aux complots de toutes sortes. Cela m'apparaît plus simple. Les syndiqués ont eu le courage de garder en main la seule arme qui leur restait, la grève, devant la toute-puissance gouvernementale. Ces jours-ci, ils se montrent conciliants, la C E Q s'entend à l'année scolaire des enfants, les hôpitaux retardent au 7 juin la grève générale, mais les syndicats restent dignes, ils ne désarment pas. Au besoin, ils feront encore la

grève. Ils la feront si le gouvernement continue à vouloir leur enlever des droits acquis. Ils la feront si la liberté syndicale est brimée.

Il fut un temps où travailler pour les gouvernements était synonyme de bien-être, je l'avoue, mais ces temps-ci, il faut se battre pour que les conditions de travail restent décentes. Le gouvernement, par exemple, veut revenir à la mobilité des postes. Cela veut dire, à la limite, qu'un buandier devra faire vite son travail pour aller aider le cuisinier à l'heure des repas. Tout cela pour un salaire à peine plus haut que le salaire minimum. Le gouvernement par la mobilité des postes veut épargner sur le personnel. Il serait plus juste d'ouvrir de nouveaux postes, là où c'est nécessaire, et d'abaisser ainsi le taux de chômage. Bien sûr, cela coûtera plus cher, mais plus d'hommes et de femmes auront la chance de travailler et la dignité de vivre convenablement du fruit de leur effort.

On chiâle beaucoup contre les professeurs, on y est habitué depuis le temps de la petite école, mais peut-on leur en vouloir lorsqu'ils exigent que l'école devienne plus qu'une garderie. Ils veulent réduire leur tâche non pas pour "se la couler douce" mais pour accorder plus d'attention à chaque enfant qui leur est confié, pour mieux réfléchir et préparer leurs cours, pour que l'atmosphère à l'intérieur de chaque classe soit plus cordiale et plus chaleureuse. Peut-on les blâmer de vouloir

que nos enfants jouissent des meilleures conditions possibles pour parfaire leur développement.

Bien sûr, il y a toute une philosophie sociale derrière la présente lutte du Front commun, mais ce n'est pas l'anarchie, croyez-moi. Oh, il y a des extrémistes, là comme partout ailleurs, j'en conviens, mais la majorité des hommes et des femmes qui oeuvrent dans les syndicats sont des Québécois comme vous et moi qui ont au coeur les

intérêts de la classe ouvrière. Ils cherchent à sensibiliser leurs concitoyens aux problèmes des plus démunis.

Les Québécois, en 1976, passent une crise de croissance, cela fait mal, souvent, il y a des victimes, les malades, les enfants, les épouses des syndiqués qui voient leur mari s'absenter souvent, les citoyens privés plusieurs jours d'électricité, les plus militants, déçus de l'apathie de leurs concitoyens, oui ça fait mal. Mais c'est le prix à payer

pour qu'un peuple parvienne à une plus grande maturité. Grâce à la lutte du Front commun, plus d'hommes seront hommes, plus de femmes seront femmes, parce qu'ils auront appris à rester dignes en exigeant des conditions de travail et un salaire convenables, parce qu'ils auront appris à être attentifs aux besoins d'autrui et solidaires dans la lutte contre l'exploitation.

Agathe Pelletier
Nicolet

L'assurance-maladie de l'Ontario: des cerises et des citrouilles

Au cours de l'émission "Le 60" diffusée par le réseau français de Radio-Canada le 12 mai dernier, on a pu voir Raymond Garneau, ministre des Finances du Québec, déclarer avec un air béat que les Québécois payaient leur assurance-maladie moins cher que les Ontariens et ce, malgré la toute dernière augmentation annoncée dans le dernier budget du Québec. J'aimerais apporter ici quelques précisions, chiffres à l'appui. Le contribuable ontarien vivant seul paie, depuis le 1er mai 1976, une contribution de \$8 par mois, soit \$96 par année et non un "montant fixe de \$384 par année" comme

l'affirme M. Garneau.

Ce montant de \$384 par année pourrait s'expliquer comme suit: un contribuable ayant à sa charge trois personnes ou plus paie \$15.20 par mois et son employeur verse \$16.80 pour un total de \$32 par mois, soit \$384 par année. Il est à remarquer toutefois que le contribuable dans cette situation paie \$182.40 par année et son employeur verse \$201.60 annuellement pour un total de \$384.00. Donc, le MAXIMUM qu'un Ontarien paie lui-même annuellement pour son assurance-maladie est \$182.40.

Malheureusement, au cours de l'émission, aucun des journalistes présents n'a fait remarquer cette "légère" différence à M. Garneau qui essayait de faire avaler la dernière augmentation de prime aux Québécois. Il serait à souhaiter qu'à l'avenir les journalistes se renseignent un peu mieux avant de participer à une émission du genre, c'est-à-dire lorsqu'un invité réussit sans effort et en toute quiétude à faire passer son message en comparant des cerises à des citrouilles.

Benoît Barry
Ottawa

vous avez la parole

Une leçon de logique (suite)

Dans *Le Jour* du 20 mai, Pierre Vadeboncoeur prétend me donner une leçon de logique. Si je ne me trompe, il s'agit du même homme qui, quelques jours plus tôt, protestait contre la censure de Joe Morris et Jean Gérin-Lajoie — un chaud partisan du P.Q. comme on sait — à l'endroit de Louis Gill, taxé par ailleurs de marxiste étroit, dogmatique, vulgaire pour ainsi dire, ce dont, par conséquent, selon la logique unidimensionnelle dont il se fait le héros et l'illustrateur dans son texte du 20 mai, il aurait dû se réjouir. Mais non, notre homme protestait au nom de la liberté de pensée, et Gill ayant beau être un marxiste dogmatique, étroit et sectaire, il le défendait au nom de ce principe.

Or voici que dans son texte du 20 mai il fait mine de ne rien comprendre à ma position sur le P.Q. qui me semble pourtant assez claire et que des militants de ce parti dans mon coin ont très bien comprise. Je la rappelle ici à très larges traits. 1. Le P.Q. est un parti progressiste, du moins le plus progressiste des partis crédibles existant actuellement. 2. Ce parti progressiste est seul en mesure, à court terme, de nous débarrasser des libéraux. 3. Il faut donc voter pour ce parti lors de la prochaine élection, puisqu'il n'y aura rien de sérieux à sa gauche, et éventuellement travailler concrètement à sa prise du pouvoir, financièrement, d'où ma participation à la dernière campagne de financement, et sur le plan militant dans le cadre de la prochaine élection.

J'imagine que jusqu'ici Vadeboncoeur me suit. Il décroche, ou fait mine de décrocher — car je le soupçonne d'avoir très bien compris ma position — lorsque je dis qu'il faut quitter

ce parti et investir ailleurs nos énergies militantes, en les engageant en priorité dans le processus de construction du véritable parti socialiste — et non plus seulement social-démocrate — qu'il nous faut. Où est la contradiction? Il y en aurait une si ce parti existait déjà: il serait alors absurde bien sûr de participer à la fois à son financement, à son organisation et à ceux du P.Q. Mais il

n'en est rien. Aussi bien mon choix — ne pas renouveler ma carte de membre du P.Q., et non la "déchirer", comme dit Vadeboncoeur, pour dramatiser à dessein — me semble-t-il tout à fait logique, et je dirais même l'un des seuls possibles pour un homme de gauche soucieux d'efficacité au Québec aujourd'hui.

En vérité, ce que Vadeboncoeur

n'a visiblement pas digéré dans mon texte, c'est la pointe, peut-être un peu facile je l'admets, que je lui adressais: se faire accuser d'être l'idéologue de René Lévesque, il y a de quoi en effet vous faire piquer une crise de nerfs. De cette petite querelle, je retiens, pour ma part, ceci: pour les fins d'une polémique, Vadeboncoeur n'hésite pas à caricaturer et à dénaturer la position de

l'adversaire. A l'avenir, je me méfierai de cet écrivain dont la prose séduisante — à laquelle, en tant que "littéraire", je suis sensible — peut cacher des raisonnements tordus.

Jacques Pelletier
Rimouski

Husky Oil ne donne pas de cartes de crédit en français!

**Husky Oil Operations Ltd.
Calgary, Alberta**
Monsieur le président,

Notre organisme qui détient déjà environ 20 cartes de crédit de Husky Oil, vous a fait parvenir une demande, le 26 mars 1976, en vue d'obtenir deux cartes de crédit additionnelles.

Malheureusement, en date du 29 mars 1976, votre compagnie nous envoyait une correspondance anglaise, dont vous trouverez photocopie ci-jointe, nous informant qu'elle ne pouvait acquiescer à notre requête parce qu'il lui est impossible de comprendre la teneur de notre lettre du 26 mars, rédigée en français.

Il est évident que nous comprenons mal votre réaction à notre correspondance du 26 mars 1976, car toutes nos requêtes antérieures dans le but d'obtenir des cartes de

crédit furent toujours formulées en français, sans que la langue utilisée ait causé quelque problème que ce soit de part et d'autre.

Nous considérons qu'une telle attitude de la part d'une compagnie de votre envergure est vraiment inacceptable et porte atteinte à notre patrimoine. Nous nous permettons de vous suggérer qu'il serait adéquat que vous ayez un minimum de per-

sonnel bilingue pour satisfaire aux exigences de vos clients.

Nous n'avons nullement l'intention de vous dicter votre ligne de conduite, mais nous ne croyons pas que votre politique soit favorable au recrutement d'une clientèle au Québec qui, comme vous le savez déjà sans doute, est une province française, composée de plus de six mil-

lions d'habitants.

En autant que votre organisme est concerné, nous vous prions de noter que nous n'utiliserons plus les cartes de crédit de votre compagnie.

Nous espérons que vous apporterez à la présente toute la considération qu'elle mérite.

Jean Lavallée

Directeur général
intérimaire
Fraternité inter-provinciale
des Ouvriers
en Électricité (FTQ)

Boycottons le recensement

Lors du recensement, devons-nous nous considérer comme citoyens canadiens? Pourquoi le devrions-nous, alors que tout "leur" système vise à nous éliminer en nous faisant perdre notre identité? Nous sommes quotidiennement victimes de pressions, d'humiliations, de chantage et de manipulations de toutes sortes, nous sommes leurs

têtes de Turc, leurs "newfies" et il en sera ainsi tant que nous ne serons pas "chez nous".

Plus de deux siècles d'une cohabitation tumultueuse se sont avérés très pénibles pour les deux parties, qu'est-ce qui peut bien les garder ici?

Qu'ils aillent s'occuper de leurs richesses, nous sommes assez grands

pour développer les nôtres; et surtout qu'ils ne s'inquiètent pas, on leur achètera bien leur blé et leur pétrole s'il nous en manque...

Moi le 1er juin, je ne suis pas des "leurs".

Robert Dumont
Tracy

Une Nimbusine éplorée

Le professeur Nimbus est en vacances ...
Tristes mes matins,
Longues mes journées
Ignorant la date de son retour,
J'ouvre fébrilement le JOUR
à la page deux,
Cherchant des yeux,
Le petit carré gris,
Dont je me suis éprise.
Désespoir... il n'y est toujours pas, rien...
Même pas un petit bonjour de son asile lointain, pas la moindre carte postale.

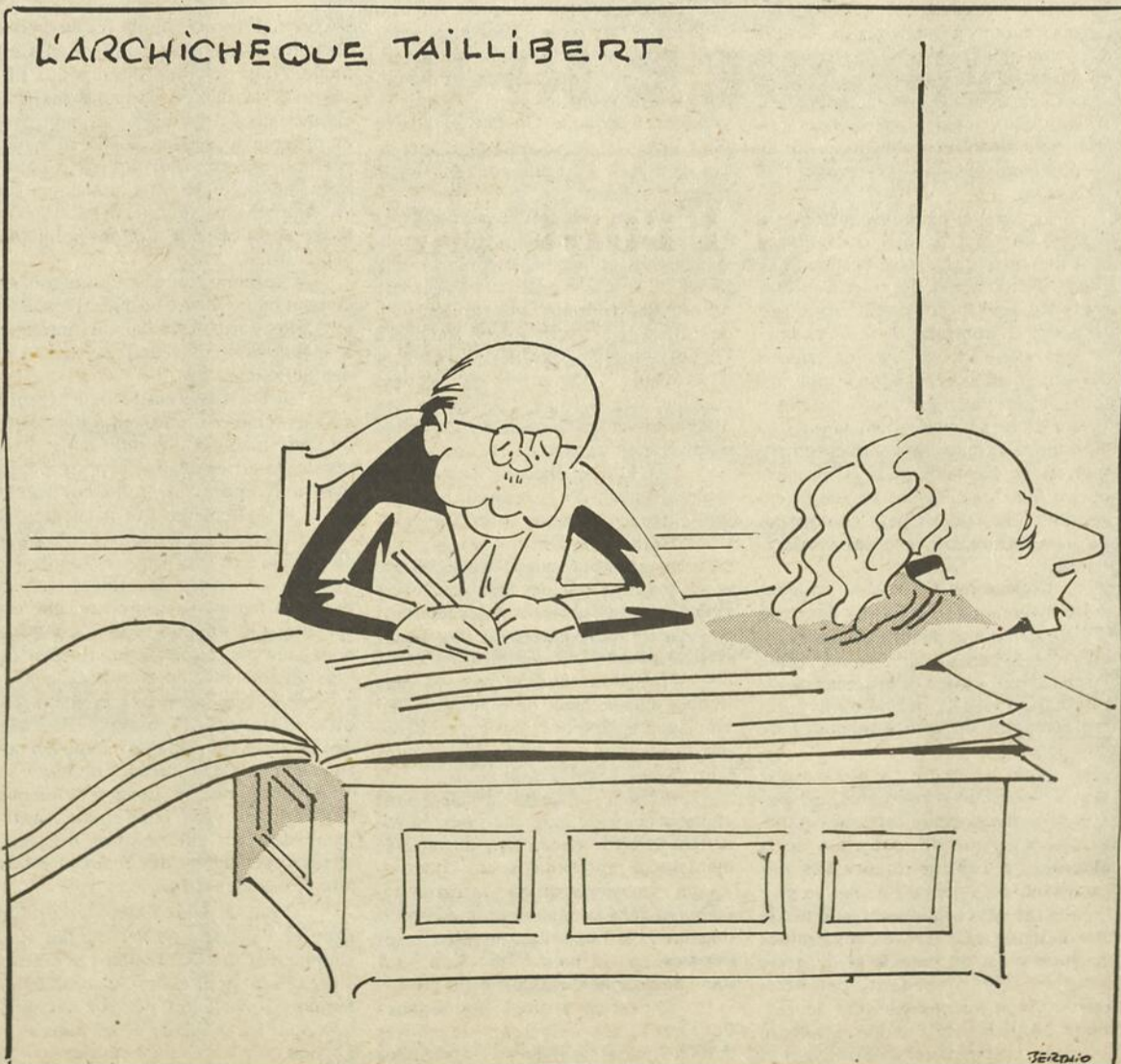
triste personnage

Ignorez-vous donc l'angoisse dans laquelle vous plongez des milliers de lecteurs qui chaque matin se posent avec anxiété les mêmes questions. Comment! il n'est pas revenu? Mais que fait-il donc? Il lui est sûrement arrivé quelque chose... Un accident? (chacun sait en effet que c'est si vite arrivé) Il est mort peut-être! Et la direction du journal n'ose pas plonger ses adeptes dans ce noir deuil (ce qui serait de mise pourtant) Mais cette attente est insupportable... Mieux vaut une nouvelle que cet infernal silence (si toutefois l'expression existe). Ma vie est de plus en plus pénible, je me traîne lamentablement sur le sol et je tire derrière ma carcasse mon ballon-moral (aussi gonflé qu'une poire pourrie). Et le matou? (me dis-je) Que devient le matou? (vraiment j'insiste). C'est un ignoble cas digne des services spéciaux de la SPA... Ameutez les autorités, amorcez l'enquête... Personne n'a précisé s'il était lui aussi en vacances, le pauvre est-il à se chauffer à l'un des soleils terrestres, (14 connus jusqu'à nos jours) ou à geler dans les tristes rues de Montréal? Il y a de quoi s'inquiéter, par ce sale temps. Y a plus d'oiseaux à bouger, sans compter qu'il risque d'attraper un sérieux rhume de cerveau. Par pitié des nouvelles au plus vite... La date de son retour... ou celle de sa mort.

Catherine Cumulus

P.S.: Je tiens de source sûre que si le temps est si mauvais, c'est qu'il utilise ce moyen de pression (atmosphérique, il va sans dire) pour protester contre le départ inopportun de notre héros (et toc).

(NDLR) De source confidentielle mais généralement sûre, la rédaction est en mesure de vous révéler que le professeur Nimbus est dans les patates de Mascouche, le quinzième soleil sur terre, et qu'il reviendra très bientôt. Pour le reste, hélas, nous ne pouvons que déplorer le peu de sens civique de ce triste personnage qui, à nous non plus, ses proches collaborateurs, n'a daigné envoyer la moindre missive, carticule ou opuscule (et toc).



LE GIGANTISME OLYMPIQUE

En politique comme ailleurs, place aux femmes!

par Claire Bonenfant-Pouliot

Claire Bonenfant-Pouliot représente le Réseau d'action et d'information pour les femmes (RAIF). Ce texte est celui d'une intervention qu'elle fit au congrès régional du Parti québécois de Québec, le 10 mars dernier, lors d'un atelier de travail.

Le document sur le thème "mieux vivre" que vous avez devant vous constitue un panorama assez juste de la condition féminine et les sujets de réflexion suggérés: divorce, famille monoparentale, régimes de pension, identité, tribunal de la famille sont évidemment d'une grande importance et nous sommes certaines que l'atelier cherchera sérieusement des solutions à tous ces problèmes qui jalonnent le combat des femmes pour l'égalité.

Cependant, pour ma part, j'éprouve le besoin de m'inscrire en faux sur les paragraphes traitant de l'inertie des femmes, de leur égoïsme, de leur paresse et de replacer dans leur contexte historique ces travers trop souvent attribués aux femmes.

Il ne faut pas s'étonner du fait qu'il reste encore une masse considérable de femmes qui préfèrent la dépendance à l'effort d'assumer elles-mêmes leur vie, car il faut une bonne dose d'optimisme et une santé de "pur sang" aux femmes qui décident de s'aventurer dans la voie de l'indépendance et de l'auto-suffisance.

Ce n'est pas étonnant que la majorité des femmes se désintéressent du progrès social tel qu'il a été défini par un pouvoir dont elles étaient absentes. Certes, on nous a donné accès à tout le territoire conquis par ce fameux progrès social, mais on a négligé de nous ouvrir certaines issues fondamentales, comme la reconnaissance de la maternité, acte social et l'obligation qui en découle pour la société d'en assurer la protection.

Je ne suis pas prête non plus à croire que c'est le plus souvent par égoïsme ou paresse que beaucoup de femmes choisissent de vivre aux crochets de leur pourvoyeur. Il s'agit peut-être au contraire de femmes lucides qui savent qu'en prenant carrière à l'extérieur elles n'abandonneront pas pour autant leur première carrière, c'est-à-dire les travaux domestiques au service de l'ex-pourvoyeur qui profitant pourtant de l'aisance au foyer procuré par un deuxième salaire ne renoncera pas pour autant à son petit confort domestique assuré dans 99% des cas par la femme.

Comme me l'a déjà dit un jeune cadre dynamique, il n'est pas contre le fait que sa femme travaille à l'extérieur, mais elle est bien avertie: il n'acceptera pas une détérioration de la qualité de vie à la maison, si elle décide de le faire. Autrement dit, débrouille-toi pour faire deux jobs!

Non, vraiment, je trouve que dans les conditions présentes, c'est-à-dire: absence presque totale d'équipements sociaux et de protection de la maternité, devant la carence des lois favorisant son intégration dans le processus de développement social, je trouve, dis-je, que le réveil des femmes au Québec est un miracle et un geste d'espoir sans précédent, car nous n'avons reçu aucune garantie de personne. Notre liberté d'action est encore enfoncée dans un carcan de préjugés et de peurs.

Mais, évidemment, si les faits sont explicables, ils n'en sont pas moins déplorables. Nous dépassons 51% du corps électoral et 30% des forces de travail (toujours, bien entendu, sans compter les travaux ménagers), nous décidons 80% des achats du ménage. Nous sommes donc en principe des forces politiques et économiques considérables.

Nous sommes cependant absentes des assemblées élues qui décident des législations. Nous sommes des forces sans pouvoir. Mais là encore, à qui jeter la pierre? Etre député à Québec si l'on vient de Matane ou de Montréal ou même d'un rayon de 50 milles de la capitale cela signifie quoi pour une femme dans notre société? Cinq jours en dehors d'un foyer dont la structure et l'organisation sont basées sur la présence, un départ essoufflé le lundi matin, des téléphones inquiets deux ou trois fois la semaine, un retour angoissé le vendredi soir pour reprendre en charge la maison pour deux jours. Pour un homme, accepter les mêmes responsabilités signifie la plupart du temps qu'il n'aura qu'à prendre sa valise le lundi matin, laquelle valise dans la majorité des cas, une épouse dévouée aura préparée soigneusement presque à son insu et la rapporter le vendredi pour venir jouir des plaisirs de la famille retrouvée.

De plus, l'éducation qu'ont reçue les femmes ne les a pas préparées à se lancer en politique. On nous a préparées pour une vie de second plan, est-ce étonnant qu'il y en ait si peu qui soient prêtes à combattre.

Malgré cela, on ne peut affirmer que les femmes au Québec soient apolitiques. Songeons au contraire aux centaines de femmes qui sont engagées au niveau des commissions scolaires ou des comités de parents ou encore à l'échelle municipale ou dans les comités de citoyens. Chaque fois qu'elle peut concilier son activité politique et ses obligations traditionnelles, la femme québécoise s'engage de plus en plus.

Au Parti québécois, il est de bon ton de dire qu'il n'existe pas de ségrégation entre les hommes et les femmes.

Dans certains comités, les comités exécutifs sont souvent composés à majorité par des femmes. C'est déjà un progrès sur les comités féminins des partis traditionnels où ces dames étaient vouées aux petits fours et au café. Mais il ne faudrait pas non plus tomber dans le piège de l'illusion, à savoir que l'égalité qui nous est conférée par le nombre à la table des comités nous donne l'égalité tout court.

Changer la vie des femmes, c'est changer la vie de tous, mais personnellement et c'est aussi l'avis du mouvement que je représente, je crois que celles qui s'imaginent qu'en s'intégrant totalement dans les luttes communes pour l'égalité et la libération, on libérera les femmes par la même occasion sont dans une dangereuse illusion.

Qu'est-ce à dire? Les femmes devraient-elles s'abstenir de militer dans les partis politiques et opter pour le féminisme militant? Non, mais c'est



En politique comme ailleurs, la prise de parole, au-delà du carcan des préjugés et des peurs.

(photo Michel Giroux).

encore là l'illustration du fait que pour les femmes rien n'est simple, rien n'est facile. Nous sommes toujours aux prises avec la dualité d'emploi mère et épouse, chef d'entreprise et maîtresse de maison, secrétaire au bureau ménagère à la maison. Dans les partis politiques, nous devons être présentes sur plusieurs fronts à la fois, celui du féminisme et sur celui des options politiques générales.

Le féminisme étant avant tout un combat pour vaincre les inégalités, il ne devrait pas être mal à l'aise à l'intérieur d'un parti qui se veut progressiste et démocratique.

Je crois qu'il est de toute urgence que les femmes s'unissent à l'intérieur du Parti québécois. Il suffit de jeter un regard en arrière dans l'histoire politique pour apprendre comment furent traitées les femmes qui participèrent aux luttes révolutionnaires. Il n'est pas dit que nous ne trouvons pas auprès des hommes de valeur des alliés, mais la lutte des femmes est la nôtre, elle est spécifique et nous devons la conduire nous-mêmes. En ce moment précis de l'histoire où les femmes, grâce aux progrès de la science et aux communications, voient enfin la possibilité de sortir de la marginalité, chaque femme qui occupe un poste dans un parti politique se doit d'être féministe. Les pires ennemis des femmes sont les femmes anti-féministes car leur négation des problèmes spécifiques des femmes est la pire des complicités.

Loin de nous l'idée de faire un ghetto à l'intérieur du Parti. Il faut tout simplement que les femmes péquistes s'organisent pour élargir le nombre des femmes conscientes de leur exploitation pour les informer et les pousser à l'action qu'elles soient membres ou non du Parti. Il faut développer la solidarité

des femmes, solidarité que leur isolement millénaire dans les cellules familiales n'a guère favorisée. Ce qu'il faut faire, c'est chercher ensemble les racines du mal, discuter des solutions et les faire accepter dans le Parti.

Depuis 68, les jeunes et les femmes ont remis en question la société patriarcale dont ils ont été les victimes. Ces deux catégories ont développé des réflexes de révolte contre l'oppression et l'inégalité. Le chef du Parti québécois, il nous semble, n'est pas très respectueux des premiers et traite les secondes avec beaucoup de condescendance.

Des femmes conscientes ne devraient pas accepter que le chef de leur parti traite dans les journaux une des leurs de "frustrée idéologique" parce qu'elle sollicite de lui une déclaration en faveur du Dr Morgentaler. (Déclaration qu'il fera d'ailleurs six mois plus tard).

Des femmes conscientes ne pourraient pas accepter que dans le journal "LE JOUR" où il écrit parfois, le chef du Parti québécois se moque allègrement des dames outaouaises que l'on recrute pour les cours de français. Anglaises ou non, elles sont des femmes et le ton est inadmissible.

Inadmissible aussi, dans un autre article en date du 6 janvier 1976 des propos assez bizarres intitulés: "Comment les idées viennent aux jeunes filles" au sujet de la liberté.

De même des femmes sensibles à la discrimination ne devraient pas laisser le quotidien LE JOUR qui, même s'il n'est pas officiellement l'organe du Parti québécois, en est quand même le porte-parole privilégié, publier des annonces comme celle que l'on peut voir tous les jours depuis quelque temps en page couverture, pour un film voué à

l'humiliation soi-disant érotique des femmes: "Emmanuelle l'antivierge".

Pire encore, au sujet "d'Histoire d'O", on pouvait lire en exergue d'une annonce: "L'épanouissement tragique d'une femme dans l'abdication de ses libertés". Peut-on un instant imaginer le tollé que soulèverait une phrase à peu près identique qui se lirait comme suit: "L'épanouissement tragique du Québécois dans l'abdication de ses libertés".

Je ne peux terminer sans aborder rapidement et sans passion, le problème de l'avortement. Chaque année des milliers de femmes au Québec avortent honteusement et clandestinement et d'autant plus honteusement qu'elles sont économiquement défavorisées. Certaines en meurent, des centaines deviennent stériles à la suite d'interventions inadéquates pratiquées par des charlatans.

Dans le meilleur des cas, c'est outre-frontière ou dans les hôpitaux anglophones que d'autres assument nos responsabilités.

Le Parti québécois ne peut ignorer plus longtemps une telle situation. Il est de son devoir d'intervenir. Il ne s'agit pas d'être pour ou contre l'avortement, mais de reconnaître aux femmes le droit de décider de leurs maternités et à se les voir faciliter par la société et l'Etat. Il est aussi difficile de faire l'unanimité autour de l'avortement qu'à propos de la peine de mort. Ce n'est pas une raison pour éviter le débat.

En terminant, je voudrais affirmer malgré les dissidences énoncées que nous demeurons persuadés que la libération de la femme est intimement liée à la libération nationale cependant, les femmes du Québec ne cautionneront jamais le projet d'un pays où leurs droits fondamentaux ne seraient pas reconnus et garantis formellement.

ce que j'en pense...

par
Laurent
Laplante



Une promesse oubliée

Je publie, un peu à mon corps défendant, la lettre qui vient de me parvenir du pénitencier de Kingston, en Ontario. Si je le fais, c'est que les propos de Michel English, autour d'une prise d'otages au pénitencier d'Archambault, me paraissent de nature à faire comprendre ce qui se passe dans la tête d'un homme auquel les autorités ont jugé de mentir.

"Bonjour Laurent, J'aurais voulu t'écrire avant ce jour, mais je n'ai pas eu la chance. Pour te parler un peu de ce qui se passe avec nous, laisse-moi te dire qu'on a, effectivement, été à Warkworth pour une période d'une semaine... qu'on a passée au trou. Le directeur de là-bas, M. Clark, n'a pas voulu prendre de chance avec nous et on est rendu à Kingston maximum. Léopold est censé être ici, mais je ne l'ai pas encore vu. On a été transféré à une journée

d'intervale et je ne suis pas certain à 100% qu'il est ici. Je l'espère en tout cas!

"C'est fort probable qu'ils nous enverront à Millhaven. C'est un maximum et c'est aussi moche qu'Archambault. Personnellement, je ne désire pas aller à Millhaven ni retourner au Québec, mais je n'ai plus rien à négocier. Donc, je ferai semblant d'accepter comme je le fis à Archambault pendant deux ans. Après, on verra.

"Je sais aussi que ton rôle s'est terminé le 05-05-76 pour ce qui nous concerne et que tu as vainement tout tenté pour nous ainsi que Robert (Sacchitelle). Nous ne pouvions que te remercier du plus profond de nous-mêmes, mais crois en notre sincérité la plus absolue. Je ne regrette pas ma prise d'otages; je regrette d'avoir commis deux erreurs... (Je ne peux te les dire, mais tu dois t'en douter). Ces deux erreurs sont devenues une obsession et, crois-moi, je ne les commettrai plus.

"Est-ce que tu as fait ton article (sur la médiation)? Si oui et qu'il t'en reste une copie que tu pourrais m'envoyer (si tu es capable) ça me ferait vraiment plaisir parce que je n'ai rien lu sur ça et que je n'en ai même pas entendu parler.

"Laurent, tu n'es pas obligé de me répondre, car ton temps est précieux. Je voulais te mettre au courant de la situation présente. Encore une fois, merci de tout mon cœur pour tout le grand et long travail que tu as fait pour nous, pour les gars d'Archambault (via grève), pour la longue nuit que tu as passée à lutter contre la fatigue, pour le téléphone à mon père. J'espère bien que tu as réussi à prendre ton avion pour Québec. Je me sens coupable envers vous pour vous avoir fait passer toute la nuit, mais, tu sais, dans notre position, c'était plus prudent. Je sais que tu me comprends.

"Bon, je crois que c'est tout pour aujourd'hui. S'il y a du nouveau, je te le

ferai savoir".

Le bon ton, mais...

Quand l'opposition demandait la semaine dernière au ministre Claude Forget s'il imiterait le ministre de l'Éducation et se mêlerait à son tour de négocier avec le Front commun, le ministre des Affaires sociales a déclaré qu'il préférerait s'en remettre à l'équipe de négociations. C'était le droit strict de M. Forget, comme c'est son droit le plus strict de modifier aujourd'hui son attitude face à l'enjeu que représente le vote auquel participe présentement les syndiqués. C'est cependant notre droit à nous de considérer comme assez subite la volte-face du ministre.

M. Forget est cependant demeuré fidèle à lui-même en abordant froidement la situation. On lui saura gré d'avoir parlé aux syndiqués sur le ton qu'emploie un homme public qui s'adresse à des civilisés. Le ton, malheureusement, ne peut faire oublier le contenu. Et le contenu du message qu'adresse M. Forget aux

syndiqués rappelle, hélas! de très près les insinuations assez vicieuses dont se repaissent depuis le début un certain nombre de représentants patronaux. M. Forget, en effet, incite les syndiqués à s'interroger sur la représentativité de leurs représentants, sur leur aptitude à bien relayer les offres patronales, etc. Tout cela, bien loin de rassérer le climat, ajoute aux tensions déjà considérables auxquelles donne lieu ce conflit. Tout cela, surtout, escamote seurement les responsabilités gouvernementales. M. Forget ne peut quand même

pas, en effet, face à des adultes vivant en 1976, leur demander un acte de foi servile. C'est pourtant ce qu'il fait en invitant les syndiqués à renoncer à leurs moyens de pression sous prétexte que le gouvernement peut les comprendre "sans cela"! La responsabilité gouvernementale, c'est de négocier.

Ce n'est pas de demander aux syndiqués de faire aveuglément confiance au gouvernement.

Le bon ton, oui, mais pas le bon contenu.



Le ministre Forget est intervenu mercredi en s'adressant au Front commun. (Photo Pierre Boisclair).

St-Henri: 350 ouvriers en grève à Simmons Bed

Les 350 travailleurs de la compagnie Simmons Bed du quartier Saint-Henri, à Montréal, ont déclenché la grève hier. Ils sont membres de l'Union internationale des rembourreurs (FTQ) et affrontent une multinationale américaine. Parmi les points en litige, le syndicat signale que la compagnie remet en question la semaine de travail garanti de 40 heures et qu'elle veut étendre le système de primes au rendement

en vigueur pour certaines tâches. Le syndicat affirme aussi que la compagnie ne respecte pas certaines clauses (vacances et ancienneté) du contrat échu le 15 mars.



Voir page 48



Jeux de la
XXIe Olympiade
Montréal
1976

Programme Arts et Culture

Les billets pour
"Ste Carmen de
la main"

sont en vente
aux comptoirs **T.R.S.**



Un garage coopératif à Mille-Iles...

Le garage coopératif des Mille-Iles entend commencer la construction de ses installations en septembre, en bordure de l'autoroute des Laurentides à Blainville, au nord de Montréal. Près de 300 membres ont maintenant été recrutés dont 172 ont payé en entier leur part sociale.

Plus de \$17.000 ont été recueillis à ce jour. Tous les automobilistes intéressés peuvent participer à l'assemblée d'information qui se tient, chaque lundi soir à 20h., au local C-111 du cégep Lionel-Groulx à Sainte-Thérèse. Pour renseignements: M. Jean-Paul Beauregard (435-1515) et M. Léopold Bernier (627-2247).

Québécois on se donne les moyens

SOIRÉE DE CLÔTURE DE L'OPÉRATION RESSOURCES

DES RÉGIONS: LAVAL
MONTRÉAL CENTRE
SUD
VILLE MARIE

VENDREDI 28 MAI
20:00 HEURES

UNION NATIONALE FRANÇAISE
429 rue Viger

- dévoilement des résultats
- spectacle de folklore chilien
- discothèque mobile

Animateur: Bernard Landry
Entrée libre
Permis de la S.A.Q.

BIENVENUE À TOUS

Bientôt ...

le samedi du JOUR

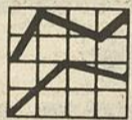
8 comprendra pages additionnelles consacrées



● à une **ANALYSE** des principaux événements survenus au Québec, au Canada, aux Etats-Unis d'Amérique, en Europe de l'Ouest ou de l'Est, en Amérique Latine ou dans le Tiers-Monde;



● aux **DOSSIERS DE L'INDÉPENDANCE** sur l'accession du Québec ou des autres pays à la souveraineté politique;



● aux **QUESTIONS ÉCONOMIQUES** revues et commentées par un comité d'experts;



● à une **REVUE DE PRESSE** des principaux journaux québécois, canadiens, américains et autres;



● et au **JOURNAL** de Marcel Rioux

À
COMPTER
DU
12 JUIN

un exemplaire à lire, à relire et à conserver pour bien être à l'écoute du Québec et du Monde.

LE JOUR, 387 Boul. Lebeau, Montréal H4N 1S2 Tél.: 331-8961

Veuillez trouver ci-inclus mon chèque ou mandat poste au montant de \$25.00 pour un abonnement annuel au SAMEDI DU JOUR. Cet abonnement m'est destiné personnellement ou à la personne en faveur de laquelle je le souscris .
Faire parvenir l'abonnement à l'adresse suivante:

(Prénom)

(Nom)

(No.)

(Rue)

(Ville)

(Code Postal)



Retenez votre exemplaire chez votre dépositaire. Abonnez-vous ou abonnez un de vos parents ou amis à cette ÉDITION HEBDOMADAIRE SPÉCIALE du quotidien national des Québécois: \$25 par année (50 cents l'exemplaire).

Le RAIF dénonce le caractère "sexiste" du programme Forget

par François Demers

Le Réseau d'action et d'information pour les femmes (RAIF) souhaite que l'établissement d'un régime de revenu minimum garanti soit pour les quelque 1,300,000 Québécoises mariées, et en particulier pour 800,000 d'entre elles qui travaillent à la maison, l'occasion de commencer à exister économiquement et légalement aux yeux de l'Etat.

Quelques jours seulement avant la tenue d'une conférence fédérale-provinciale où le ministre des Affaires sociales, Claude Forget, doit proposer un tel régime, le RAIF a en effet choisi de dénoncer le caractère "sexiste et profondément injuste envers les femmes mariées" du programme envisagé par le gouvernement Bourassa.

En effet, la proposition du ministre Forget utilise comme base de calcul "l'unité familiale", ce qui a pour effet que les chèques de soutien du revenu seront mis à la disposition de l'homme "chef de famille".

De son côté, le RAIF, a expliqué Mme Marcelle Dolment hier au cours d'une conférence de

presse à Québec, voudrait que le gouvernement établisse son système sur l'individu.

De cette façon, soutient Mme Dolment, la femme mariée obtiendrait la possibilité de toucher des chèques gouvernementaux et serait reconnue par là comme ayant une existence économique autonome de son mari.

Sans un sou

Qui plus est, les montants versés à l'épouse mère pourraient dans bien des cas contribuer à corriger le déséquilibre actuel de plusieurs ménages où la femme est laissée sans un sou par un mari ivrogne, mesquin, etc...

Sans compter que la libre disposition par la femme mariée d'une partie des fonds familiaux (même si c'est pour payer l'indispensable) permettrait à plusieurs de redresser la tête dans une relation où l'épouse est traditionnellement soumise au bon vouloir de l'autre.

Le RAIF a d'ailleurs soumis au ministre Forget hier matin un document serré d'une vingtaine de pages établissant le bien-



fondé de ses revendications de même que des propositions techniques pour permettre, à un coût peu élevé, un tel transfert de fonds du mari à l'épouse.

On y retrouve par exemple la disparition sur la formule d'impôt du mari de la déduction pour la "personne à charge" que constitue son épouse.

Pour l'essentiel, par contre, l'argumentation se fonde sur l'intention affichée par le gouvernement de combattre la pauvreté par l'établissement d'un tel régime de revenu minimum garanti.

Le RAIF soutient de son côté qu'une partie des femmes mariées vivent

dans la pauvreté, non pas tant à cause de la faiblesse des revenus familiaux mais à cause du droit sacro-saint du mari de disposer à son gré des fonds collectifs.

Régime des rentes

Enfin, le RAIF attire l'attention sur un autre programme gouvernemental qui fonctionne de façon sexiste: le régime des rentes.

Celui-ci ne prévoit pas en effet l'accumulation d'une rente pour la femme qui travaille à la maison. Si bien qu'à l'âge de la retraite, la femme est encore une fois à la remorque de son époux.

D'ailleurs, si elle décide de divorcer, elle perd tout droit à cette rente. Seule concession consenti jusqu'ici par le gouvernement québécois: la veuve pourra toucher une rente...

Le RAIF recommande donc "que les femmes qui travaillent à la maison aient droit à une rente comme tous les autres travailleurs, ce qui veut dire qu'on ne peut la lui enlever si elle se remarie ou divorce et qu'elle pourra la retirer en son nom propre lorsqu'elle aura atteint 65 ans."

Les producteurs laitiers obligés de jeter leur lait

QUEBEC (PC) — La diminution de 20 pour cent des quotas décrétée par la Commission canadienne du lait a entraîné un sérieux malaise chez les producteurs laitiers du Québec.

Plutôt que de risquer d'être pénalisés pour avoir livré à l'usine de transformation des quantités supérieures à celles indiquées sur leurs permis de mise en marché, de nombreux producteurs ont décidé de jeter leurs surplus de lait.

C'est ainsi que des centaines de milliers de litres de lait ont été déversés dans les fossés, ruisseaux et rivières au cours des derniers jours dans différentes régions du Québec.

Pour sa part, M. Rémi Michaud, de Saint-Michel de Bellechasse, a révélé avoir jeté pas moins de 20,000 litres de lait.

"Il n'y a plus moyens d'augmenter nos quotas. C'est décourageant d'en être rendu là. J'ai 43 ans et j'avais mis ma vie sur cela..." a-t-il déclaré.

De son côté, M. Léo Asselin, de Saint-Gervais, a déclaré qu'il avait envoyé cinq vaches à l'abattoir la semaine dernière pour diminuer sa production.

Selon lui, au moins six autres agriculteurs, dans cette région, en sont réduits à jeter le lait pour une période d'environ un mois.

Entre-temps, quelque 300 producteurs du comté de Portneuf ont décidé de se relayer pour maintenir un siège permanent devant la ferme expérimentale de Deschambault, à une quarantaine de milles au sud-ouest de Québec. Ils affirment que le gouvernement leur fait concurrence en entretenant sur cette ferme quelque 140 vaches laitières.

Les problèmes que vivent actuellement les producteurs de lait risquent également d'avoir des répercussions dans d'autres secteurs de l'économie, notamment chez les marchands de moulée.

Plusieurs cultivateurs qui n'osent pas jeter leur lait s'en servent pour alimenter les veaux et les porcs, diminuant ainsi l'usage de la moulée.

APPEL AU PEUPLE QUÉBÉCOIS!

Une nouvelle vague de répression, la plus sanglante et la plus féroce depuis le coup d'État, s'abat sur le Chili, à la veille de l'Assemblée de l'Organisation des États américains (OEA).

Des centaines de chiliens, des familles complètes, furent arrêtés au cours de perquisitions effectuées dans des quartiers populaires au Chili. Les principaux coups de cette vague de répression sont portés contre le Parti communiste du Chili, contre le Vicariat de la Solidarité et contre des organisations chrétiennes.

Selon des informations reçues récemment de Santiago du Chili, des agents répressifs de la dictature militaire ont arrêté le 18 mai 1976, 13 (treize) dirigeants et militants du Parti communiste chilien, parmi lesquels se trouvaient Victor DIAZ, mineur et sous-secrétaire de ce parti avant le 11 septembre 1973, Mario ZAMORANO, ouvrier de l'industrie du cuir et Secrétaire d'Organisation du Parti à cette même date, de même que Jorge MUNOZ, ingénieur et Secrétaire du Comité Régional de Santiago avant le coup d'État.

Victor DIAZ a été antérieurement Vice-président de la Centrale Unique des Travailleurs du Chili (CUT).

Les parents des détenus ont fait une demande de "Habeas Corpus" pour que la vie de ceux-ci soit épargnée, étant donné que la junte militaire a l'habitude de faire disparaître ses victimes.

Par ailleurs, Jose WEIBEL, le sous-secrétaire des Jeunesses Communistes qui a été arrêté le 29 mars dernier, est toujours prisonnier. Les tribunaux de la Junte Militaire ont rejeté toutes les demandes de "Habeas Corpus" qui lui ont été présentées jusqu'à présent en niant que les victimes soient détenues.

On a également appris l'arrestation de l'ancien leader syndical Bernardo Araya et de son épouse; et de Dolores Amparo CARVAJAL, fille de l'Ex-sénateur Julieta CAMPUSANO, et de son mari.

Par ailleurs, la Junte continue à nier le transfert du dirigeant du Mouvement de la Gauche Révolutionnaire, (MIR) du Chili, Edgardo Enriquez, qui a été arrêté le 11

d'avril à Buenos Aires et amené au Chili par des agents de la DINA (la Gestapo de Pinochet) le 26 d'avril... Edgardo ENRIQUEZ, qui est en état de coma suite aux tortures qui lui ont été infligées, se trouve à "CERRO MARAVILLA", un nouveau camp de concentration ouvert par la dictature à 100 kilomètres de Santiago. Récemment, HERNAN MONTEALEGRE, avocat démocrate-chrétien et conseiller juridique du Vicariat de la Solidarité, qui préparait la défense de 37 paysans contre lesquels la Junte va tenter un procès à Valdivia, a été arrêté.

En même temps que lui, l'ancien leader de la Jeunesse Ouvrière Catholique (JOC) Jose ARRIAGADA, a été arrêté. Antérieurement, l'ancien conseiller juridique du Vicariat de la Solidarité, José ZALAQUET, avait été expulsé du Chili, après avoir séjourné plusieurs mois dans des camps de concentration de la dictature.

Ces faits démentent catégoriquement les affirmations faites récemment par le Secrétaire du Trésor des États Unis, William SIMON, à son retour d'une visite rendue au dictateur Pinochet et au cours de laquelle il a affirmé que les droits de l'homme seraient respectés au Chili. Si la dictature libère une cinquantaine de personnes lors de la visite officielle d'une personnalité étrangère d'importance, elle s'empresse le lendemain de son départ d'emprisonner 200 personnes.

Dans ces circonstances et une fois de plus, nous demandons la solidarité des travailleurs du Québec, des syndicats, des organisations des partis politiques, des groupes populaires et des communautés chrétiennes et de tous les québécois et québécoises, afin d'arrêter cette nouvelle vague d'emprisonnement, de tortures et d'assassinats de la Junte, de sauver la vie de ces patriotes qui luttent contre la tyrannie et d'obtenir la libération immédiate de tous les prisonniers politiques chiliens.

Nous dénonçons aussi que dans les conditions actuelles, la tenue de l'Assemblée Générale de la OEA à Santiago est une insulte brutale à la conscience de l'humanité et à l'héroïque sacrifice d'un peuple qui résiste à la dictature.

ASSOCIATION DES CHILIENS À MONTRÉAL.
Communauté chrétienne de chiliens à Montréal.
BUREAU DES PRISONNIERS POLITIQUES DU CHILI AU CANADA.
Association des chiliens au Québec, Pablo Neruda.

Pour plus de renseignements, pétitions, lettres et autres signes de solidarité, veuillez contacter les téléphones des organisations ci-haut mentionnées:

843-6309

272-9833

521-8690

petites annonces

Nos bureaux sont ouverts du
lundi au vendredi de 10h. à 5h
331-8961

50 MESSAGES 51 MESSAGES DIVERS 100 IMMEUBLES

A VENDRE

101 propriétés à vendre
105 propriétés à revenus
108 propriétés à la campagne
113 propriétés demandées
117 propriétés commerciales industrielles
126 maisons mobiles
130 chalets à vendre
132 fermes à vendre
134 condominiums
appartement à vendre
147 terrains à vendre
150 terres à vendre
152 maison de campagne à vendre
153 hôtels - motels
156 bureaux et locaux à vendre
162 garages à vendre
165 divers à vendre

200 LOCATION

202 appartements à louer
204 appartements chauffés à louer
207 appartements meublés chauffés à louer
209 appartements demandés
211 appartements et logements à partager
214 logements à louer
218 logements chauffés à louer
222 logements chauffés meublés à louer
224 logements demandés
227 logements à sous-louer
228 appartements à sous louer
229 chambres à louer
231 chambres demandées
234 commerce demandés
239 bureaux et locaux à louer
241 bureaux demandés
243 magasins à louer
248 propriétés à louer
258 chalet à louer
260 chalets demandés

263 maisons de campagne à louer
266 places commerciales
271 hôtel villégiature
272 ferme à louer
275 garage à louer
278 entreposage
280 terrain à louer
283 on demande à louer
285 salles-studios-ateliers
288 divers à louer
300 MARCHANDISES
302 ameublement
305 antiquités à vendre
308 antiquités demandées
310 articles de ménage
314 articles camping
caravaning - tentes
316 articles sport - skis
319 instruments de musique
322 photos et cinés
330 matériaux de construction
331 livres
332 effets de bureaux

magasins - restaurants
335 tableaux - peintures
337 livres
338 artisanat
349 lingerie -
fourrures - vêtements
350 T.V. - stéréos - radios
354 monnaie - timbres
360 bois - charbon - huile
369 animaux à vendre
371 acheteurs animaux
379 divers à vendre
380 divers demandés
385 équipement de ferme

400 SERVICES

402 peintre
405 électricien
407 plombier
410 reboureur
413 entrepreneur
417 enturologiste
420 menuisier - ébéniste
425 service domestique

500 FINANCE

502 associés demandés
505 agents demandés
508 occasion d'affaires
510 assurances
515 hypothèques
520 administration

600 AVIS DIVERS

602 activités sociales

700 ÉDUCATION

701 école
715 cours de perfectionnement
720 éducation
722 cours de piano
725 divers - cours

800 EMPLOIS

800 service de personnel
807 couple demandés
810 hommes demandés
820 femmes - filles demandées
830 hommes - femmes demandés

900 VÉHICULES

903 bateaux moteurs yachts
905 maisons mobiles
910 remorques roulottes
914 bicyclettes
918 motocyclettes
922 tracteurs
928 équipements à neige
933 motoneiges
940 avions
955 réparations autos.
camions
958 pneus
962 pièces d'auto
978 autos à vendre
982 camions et camions à louer
985 autobus
988 débousselage, peinture
990 autos, camions demandés
999 autos à vendre

50 messages

Québec-Airpée, Fleur de Lys. Une femme auteur-compositeur interprète ses chansons à "L'Ostradamus", 29 rue Couillard, Québec, les 30 et 31 mai prochain et le 1er juin à compter de 20h30. Elle sera accompagnée par Gloria Marcon au piano et Langis Breton au violon.

Recherche québécoise de 23 à 28 ans, sérieuse, sensible et affectueuse. Si intéressée, communiquer avec Maurice: 382-7609.

51 messages divers

Cherche à louer un chalet "le fun" à moins de 100 milles de Montréal, près d'un Lac. 279-9520.

CHILI. Deuxième rencontre folklorique au Québec: Chansons, danses chiliennes, au CEGEP Ste-Foy, Québec. le 29 Mai '76 à 20 hres. 683-1796.

DISCOTHÈQUE MOBILE CLAUDE ET ANDRÉ POUR TOUTE OCCASION MUSIQUE DE TOUT GENRE PRIX RAISONNABLE. 274-4910 - 322-7914.

Auberge fort sympathique et à prix modique \$5.00 par soir (A Saint-Etienne de Bolton, près d'Eastman, à 1/2 mille de la sortie 58 de l'autoroute des Cantons de l'est. Merveilleux site. Informations: (514) 297-2188.

Désire acheter une Suzuki 500 Titan accidentée pour pièces, aussi une fourche de Suzuki 550 avec frein à disque. Appelez 279-9520.

101 propriétés à vendre

Longueuil petit bungalow idéal pour bricoleur C.T.C.U.M. et Centre d'achats à pied. Ondemande \$21,000. Robert Vivian 651-5300 670-2901 MLS.

Montreal Trust Courtiers

A 20 minutes de Montréal: Bungalow 5 1/2. Construction 1975. Terrain 110x90. Comptant \$3,000. Remboursement \$206.38 mensuel C.I. M.L.S. Gilles Côté, 354-2950.

DES ROSIERS, COURTIER

St-Benoit Mirabel Bungalow neuf belle terrasse, grand jardin-25000 pds. 670-6568.

Ahuntsic, occasion unique, cottage semi-détaché, entretenu de façon irréprochable. Terrain avec plusieurs arbres et haies, 6 pièces, sous-sol fini, très près du métro, voisin du grand parc Ahuntsic; pas d'agent, donc prix encore plus intéressant! Jour: 861-4013 soir et fin de semaine: 388-1454.

BELOEIL: Magnifique Split-level Colonial, garage 8 1/2 grandes pièces, salon bay window, foyer, salle à manger, cuisinette armoires chêne, buanderie, 2 salles bain, terrain très paysagé, patio arrière, clôturé, face club golf, secteur résidentiel de choix. MLS

T. TRUDEAU LARIVIERE 467-6115 - 467-2156
IMM. SELECT COURTIERS

Propriété aux Iles de La Madeleine, grande maison de 9 pièces à Hâvre Aubert, proximité mer, construction 20 ans, cave finie, 12 arpent, vendrait \$23,000, s'adresser à: C.P. 184, Hâvre Aubert, Iles de la Madeleine, 418-937-2350.

101 propriétés à vendre

BELOEIL: Splendide bungalow brique 6 1/2 grandes pièces, salon magnifique foyer, salle à manger, belle cuisine armoires coloniales, 3 chambres, buanderie, sous-sol fini, chauffage électrique centrale économique, construction supérieure, près toutes commodités, près golf. MLS.

T. TRUDEAU LARIVIERE 467-6115 - 467-2156
IMM. SELECT COURTIERS

ST. MATHIAS: Spacieux cottage Stuceo plus cèdres 8 1/2 grandes pièces, garage détaché double, 4 chambres, grande cuisine, grand salon, buanderie, terrain arbres matures 103 x 172, petit ruisseau, isolé.

T. TRUDEAU LARIVIERE 467-6115 - 467-2156
IMM. SELECT COURTIERS

101 propriétés à vendre

Vous déménagez?

Communiquez dès maintenant avec le bureau de l'Hydro-Québec le plus près de chez vous.

Abonnés de l'Île de Montréal: 381-4611
Abonnés de la rive Sud: 672-7520

Ainsi, nous pourrions vous assurer un service rapide et efficace.

132 fermes à vendre

Domaine 65 arpents, lac, ruisseau, érable, vieille maison ferme avec commodités, diverses possibilités. Informations: J. Claude Barbeau, 10080 Montée St-Calixte, St-Calixte nord, 1-222-2668.

ST. JUDE: Ferme 45 arpents, terre culture jardinage plus bungalow, chauffage central, plus 2 grands bâtiments plus serre 15 x 25 plus machineries complète, prix très raisonnable à discuter. A qui la chance? MLS.

T. TRUDEAU LARIVIERE 467-6115 - 467-2156
IMM. SELECT COURTIERS

STE. HELENE: Ferme 69 arpents plus cotege 7 1/2 grandes pièces, cave, système chauffage central, plus 3 bâtiments. Borné par rivière, terre culture, jardinage ou culture cailles ou volailles, près transcanadienne environ 38 milles Montréal.

T. TRUDEAU LARIVIERE 467-6115 - 467-2156
IMM. SELECT COURTIERS

211 appartements et logements à partager

Grand 4 1/2 15 min. de L'U. de M. 80/mois en tout environ. Ambiance agréable, personne stable. Tél.: 738-8657.

218 logements chauffés à louer

5 PIÈCES CHAUFFÉES, \$195., HAUT DE DUPLEX, 1ER JUILLET, 7249 BOUL. PIE IX.

224 logements demandés

Couple cherche logement 6-7 pièces à Montréal prix modéré: 729-1721.

283 on demande à louer

P.Q. Marguerite-Bourgeoys recherche local spécialement dans secteur Ste-Catherine. Labouré, 2 pièces 1/2 environ, beau, bon, pas cher! 366-3788.

Nous recherchons une maison simple et confortable à la campagne à proximité d'un lac ou d'une rivière (pour été) "Prix touristes" abstenez-vous. 845-2759.

288 divers à louer

A LOUER, discothèque mobile Mada, pour toutes occasions. Jean: 722-8805 Yvon: 666-6836.

302 ameublement

MATELAS
Toutes grandeurs, marques et qualité à prix d'escompte. Livraison immédiate. Lits queen size, King size, lits ronds... etc...

MANUFACTURIER MEUBLES NON PEINTS
Le plus grand choix au pays. Tout pour le foyer, cuisine, chambre, salon, antiquités, etc...

207 Beaubien est, Montréal 276-9067

45 Beaubien est, Montréal 270-2093

790 Atwater, Montréal 935-6716
Fermé le mercredi

Lit d'eau, pins ou finis merisier, ou capitonnés, velours côtelé, ou borg, beanbags et coussins. DÉCOR PLUS 1203 Crescent. 871-8008.

305 antiquités à vendre

Table en pin et chaises québécoises banc à traverse, armoire panneaux soulevés, ainsi qu'armoire couleur d'origine vert foncé. Tous décapés: Tél.: 1-258-3107.

310 articles de ménage

Réfrigérateur marque "Frigidaire" 11 pieds cubes, 1 porte \$60.00. Après 6:00 P.M.: 667-7092.

322 photos et cinés

Caméra super 8 Minolta, D-6 projecteur Kodak M-70, accessoires, Jean-Yves. Jour: 870-3317. Soir: 331-6967.

330 matériaux de construction

CLOTURE STEELCO vinyle et galvanisée, industrielle et résidentielle, 20 ans d'expérience, travail garanti: 937-3219.

332 effets de bureaux magasins - restaurants

Abandon, cause maladie, vendons frigidaires à liqueur, comptoir à bonbons, étagères pour cartes, divers. Après 5 heures: 374-2572.

335 tableaux - peintures

Sculpture "La mère et l'enfant", reproduction d'urnes grecques faites à la main, à vendre à bon compte. Particulier 279-5276.

Quelques tableaux de jeunes peintres québécois plus un volier des ateliers Bourgault à vendre à très bas prix. Particulier 279-5276.

337 livres

Caisnes de livres de toutes sortes à vendre (romans, Astérix etc...) Tél.: 334-4618.

349 lingerie - fourrures - vêtements

FOURRURE LESSARD & REHEL
Pour achat de vos fourrures épargnez de 50 à 80% en achetant directement de la manufacture. Altération, transformation, manteaux faits sur mesure sans frais. Manteau de cuir pour homme et femme. Passez nous voir sans obligation. Du lundi au samedi de 8 hres à 6 hres. 1449 St-Alexandre suite 802, 849-2520.

PETITE ANNONCE GRATUITE

Bon valable pour une parution par jour, par personne: Maximum 15 mots. Les Annonces seront publiées avec le nom et le numéro de téléphone dans les quinze jours de leur réception. Cette offre ne s'étend pas aux maisons d'affaires et groupes à but lucratif.

Ecrire en lettres moulees: maximum 15 mots

nom _____ Tel: _____

adresse _____

ville _____ téléphone _____

signature _____ Rubrique No _____

Journal LE JOUR. 387 Boulevard Lebeau, ville St-Laurent

147 terrains à vendre

A vendre terrain prêt à construire près du lac Lafrenière. 382-2489.

Cantons de l'Est: beaux terrains bord grand lac Brompton 75', 100' 200', très profonds. 819-845-2155.

Mascouche Heights, 70 x 140, coin boul. Raymond & Woods, face au golf. \$2,000. Tél.: 474-1823.

Chertsey Lac Sol grands terrains arpentés et boisés à partir de 10 le pied carré. Michaud 678-6570.

Terrain prêt à construire. Lac Lafrenière près Lac Ouareau. Appeler: 382-2489.

152 maisons de campagne à vendre

Rive-Sud, maison de campagne, brique, entièrement rénovée, bâtiments, 35 m. de Montréal, 4 arpents, 454-4210 (lundi à vendredi).

Avis à nos lecteurs

A titre de service aux Québécois, LE JOUR publie une liste de numéros de téléphone permettant de rejoindre des services, 24 heures par jour, sept jours par semaine, susceptibles de les aider dans des situations d'urgence.

En cas d'urgence...

Enfants maltraités: Comité pour la protection de la jeunesse. Montréal: 873-5435.
Reste du Québec: 1-800-361-8854
Services sociaux de Montréal: 527-4331
Centres antipoisons: Sainte-Justine. 731-4931
Montreal Children's Hospital. 937-8511
Centre de détresse de Montréal. 935-1101
Un conseil de prudence: conservez près de votre appareil de téléphone les numéros des services d'incendie et de police de votre région.

349 lingerie - fourrures - vêtements

Chapeaux mariées, voyages de noces, fleurs, formes, tulle, grand choix, 6870 St-Hubert. Mtl.

354 monnaie - timbres

CANADA Etats-Unis, Nations Unies. Envoyez \$1.00 (remboursable au premier achat) pour recevoir nos listes illustrées et achetez seulement les timbres qui vous manquent, Omniphila (département J. C.P. 729, station Outremont, H2V

Collection de timbres 872-3432 après 6 hres, 725-0443, Marcel.

379 divers à vendre

IMPRESSION DE T-SHIRTS de tous genres. Design gratuit. André soir ou matin. 670-9835.

Mini-laveuse Simplicity \$60.00 Doit vendre. Entre 9 et 5 heures à 861-9731.

A.B. Dick Duplicateur offset, modèle 324. Excellent pour association ou petite entreprise, \$2,500.00 C. Lafrenière, 389-4233.

Je casse maison, j'ai quelques meubles, bibelots etc... à vendre. 279-5276.

Salon de coiffure à vendre très bonne clientèle cause: santé, Duluth et Berri. Jour: 525-8454. Soir: 376-5136.

410 rembourseur

APPELEZ pour remboursement, estimation gratuite, prix compétitifs, choix de tissu. 388-9547.

413 entrepreneur

Coupe d'arbres de tous genres ou branches d'arbres, estimation gratuite. Bon prix. 352-9187.

417 denturologiste

J. Gauthier fabrication et réparation de prothèses dentaires 728-3401.

425 service domestique

Aimerais prendre soin chez moi, d'une personne âgée, dans le besoin. D. Meilleur, 678-0984.

429 garderie d'enfants

Demande personne responsable pour garder bébé à la maison le jour. Jeanne Michelena, 327-3210.

Garderais enfants à la journée ou à la semaine de un mois à 5 ans. Danielle Blais, 279-3214.

Puéricultrice ou équivalent, demandée pour projet de garderie à but non lucratif, 728-7959 Liliane.

440 services divers

Cherche Oscilloscope en bon état, mais à bas prix. PM et soir demander Normand 254-7318.

SPECIALISTE TAPIS. Logo with 'R' and 'guyriopel'. Services: décoration tapis - draperies, tulle - préfaits et tapisseries, nettoyage de tapis. 279-8545. 550 est, St-Zotique Service à domicile ESTIMATION GRATUITE

440 services divers

Gingras seulement. Votre généalogie en ligne directe vous sera envoyée gratuitement. Ecrire à: Raymond Gingras, 39 ouest, St-Cyrille, app. 5, Québec 6.

Vous avez des textes allemands à traduire en français? Confiez-les moi! André Lemelin, (418) 681-5500.

Documentation psychologique sur l'homosexualité et bonheur. Renseignements gratuits contre enveloppe affranchie à C.P. 245, Station "N", Montréal.

Je possède scie mécanique pour coupe à la campagne: bois de chauffage, construction. Ronald Lachapelle, 243-7998.

Agence Internationale de l'Amitié au service de votre bonheur. Rencontres sérieuses. 6339, St-Hubert, suite 309, 271-6497, 271-9936. Permis municipal.

A vendre système sécuritaire contre feu, vol, protection résidentielle, commerciale. Michel, 272-7768.

Recherche sur développement de l'enfant ai besoin bébés nés juillet-août 75. Disponibilité requise: 2 hres. Dont 1 à l'université, transport payé. Monique Courchesne-Boivin, 334-4919.

508 occasion d'affaires

Atelier de soudure, inventaire \$15,000, faites offres 581-4608.

605 voyages - transports

GINGRAS. Joignez-vous au voyage au Poitou, au pays de l'ancêtre Charles Gingras. (6-28 juillet). Renseignements: Raymond Gingras, 523-6942 (soir).

Etudiant cherche un puce pour Edmonton en Alberta vers le 15 mai. Roger Adam, 849-6922.

625 divers

A donner, 2 chats, mâles, 6 mois, 1 gris, 1 noir, ben beaux, ben fins, Claudine, 842-0859.

630 avis légaux - appels d'offres - demandes de soumissions

CHANGEMENT DE NOM Avis est donné par André Kristopherson, résidant et domicilié au numéro 585 rue Lavoie, Ste-Dorothee, Ville de Laval, district de Montréal, s'adressera au lieutenant-gouvernement en conseil afin d'obtenir un décret changeant son nom en celui de André Christoffersen.

A la suite de ce décret, le nom de son épouse Gilberte Lajeunesse-Christofferson sera également changé en celui de Gilberte Lajeunesse-Christoffersen. Laval, le onze (11) mai mil neuf cent, soixante-seize (1976) Le Procureur du Requérent, Jean-Marc Théoret.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL NO: 500-02-016172-764 COUR PROVINCIALE COMMISSION HYDROELECTRIQUE DE QUEBEC

Partie demanderesse vs ALAIN LACOMBE Partie défenderesse PAR ORDRE DE LA COUR: Le défendeur ALAIN LACOMBE d'adresse inconnue, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours de la dernière publication.

Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée à la Cour Provinciale, 10 est Craig à Montréal, à son intention. FAUTE par le défendeur de comparaître dans ce délai, STATUER sur la demande et PRONONCER jugement par défaut, avec les mêmes conséquences juridiques qu'à la suite d'un débat contradictoire. Montréal ce 25 mai 1976 A. BEAULIEU, Greffier-adjoint MES BOULANGER GADBOIS ET LEGAULT, avocats 75 ouest Boul. Dorchester, 9e étage Montréal

630 avis légaux - appels d'offres - demandes de soumissions

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL COUR SUPERIEURE

AVIS vous est donné que le dix-huit juin mil neuf cent soixante-seize (1976), une requête sera présentée à la Cour Supérieure, district de Montréal, aux fins d'homologuer de nouvelles conventions matrimoniales entre Monsieur Angelo Guarneri et Dame Maria Cosentino, tous deux domiciliés au numéro 8210 de la rue Nice, en la Cité de Saint-Léonard, constatées en un contrat de mariage passé devant Me François Hogue, notaire, le cinq mai mil neuf cent soixante-seize (1976), sous le numéro quatre mille cinq cent soixante-quatre (4564) de ses minutes. Montréal, le 5 mai 1976. FRANCOIS HOGUE, notaire Procureur des requérants

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL NO: 500-43-000113-76 COUR DE BIEN-ETRE SOCIAL DAME X, et

M. X, Requérents Re: ADOPTION DE JOSEPH ANDRE RICHARD PERRON AVIS A: M. PIERRE PERRON, d'adresse inconnue.

PRENEZ AVIS qu'une requête en Adoption pour l'enfant Joseph André Richard Perron sera présentée devant l'Honorable Juge Lavallée siégeant en chambre 100 A de cette Honorable Cour du Bien-Etre Social, au 410 est rue Bellechasse en les cité et district de Montréal, lundi le 28 juin 1976 à 10:00 heures de l'avant-midi ou aussitôt que Conseil pourra être entendu. Veuillez bien agir en conséquence. MONTREAL, le 20 mai 1976 Procureur des requérants

Avis deuxième publication Prenez avis que Gérard Nolin (1975) Ltée. et Service Pierre Joron (1975) Ltée. s'adresseront conjointement à la Commission des Transports du Québec pour que Gérard Nolin (1975) Ltée. soit autorisée à remorquer avec ses tracteurs des remorques et semi-remorques que Service Pierre Joron (1975) Ltée peut légalement utiliser dans l'exploitation de la clause 2A de son permis numéro 14134-V.

Tout intéressé peut, s'il y a lieu, s'adresser à la Commission pour s'opposer à cette demande dans un délai de 4 jours de la première des trois publications de cet avis. Québec 26 mai 1976 André Joli-Coeur Procureur des Requérents

438 déménagements transport camionnage

DÉMÉNAGEMENT estimation gratuite. Prix à l'heure assurances sur les meubles. Hommes d'expérience Daniel Bélanger, jour: 259-1626 soir: 253-2664.

Camion pour déménagement 279-1432.

ENTREPOSAGE déménagement à prix modique, local ou longue distance 521-8873.

Amas prix accepterait petit déménagement rapide. 525-6872.

A la Clinique (de remboursement) Beau-Bien Enr. Spécialité recouvrement de sets de salon; sans problème ni souci travail garanti par écrit estimation gratuite. Prix défiant la concurrence. Réservez immédiatement une facturation. Nous vendons des mobiliers de salon flambant neufs. Information: 277-9970.

APPELEZ PIERRE, déménagement en tout temps, estimation gratuite. 866-0335 - 676-0498.

440 services divers

Vous avez un texte Allemand à traduire en français? Confiez-le moi! (418)681-5500.

444 lavage - nettoyage

Nettoyage de tapis à la machine. Après 6 heures. 727-1460.

630 avis légaux - appels d'offres - demandes de soumissions

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL NO: 500-43-000110-76 COUR DE BIEN-ETRE SOCIAL DAME X,

Requérante. Re: ADOPTION DE SYLVIA MELANIE SIGOUIN AVIS A:

M. MAURICE SIGOUIN, présentement d'adresse inconnue. PRENEZ AVIS qu'une requête en Adoption pour l'enfant Sylvia, Mélanie Sigouin, sera présentée devant l'Honorable Juge Lavallée siégeant en chambre 100 A de cette Honorable Cour du Bien-Etre Social, au 410 est, rue Bellechasse en les cité et district de Montréal, lundi le 28 juin 1976 à 10:00 heures de l'avant-midi ou aussitôt que Conseil pourra être entendu. Veuillez bien agir en conséquence. Montréal, le 25 mai 1976 MARC BOISVERT, Procureur de la requérante

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL NO: 500-02-014719-764 COUR PROVINCIALE COMMISSION HYDROELECTRIQUE DE QUEBEC

Demanderesse VS VICTOR BOUCHER

Défendeur PAR ORDRE DE LA COUR Le défendeur VICTOR BOUCHER d'adresse inconnue, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours de la dernière publication. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée à la Cour PROVINCIALE, 10 est Craig à Montréal, à son intention. FAUTE par le défendeur de comparaître dans ce délai, STATUER sur la demande et PRONONCER jugement par défaut, avec les mêmes conséquences juridiques qu'à la suite d'un débat contradictoire. Montréal ce 26 mai 1976 A. BEAULIEU, Greffier-adjoint MES BOULANGER GADBOIS ET LEGAULT, avocats 75 ouest Boul. Dorchester Montréal

Avis Première publication Prenez avis que Gérard Nolin (1975) Ltée, détentrice du permis numéro 15957-V, et Service Pierre Joron (1975) Ltée détentrice du permis numéro 14134-V s'adresseront conjointement à la Commission des Transports du Québec pour que Gérard Nolin (1975) Ltée soit autorisée à louer à court terme, à Service Pierre Joron (1975) Ltée des remorques et semi-remorques et pour que cette dernière soit autorisée à utiliser celles-ci dans l'exploitation de son service. Tout intéressé peut s'il y a lieu, s'adresser à la Commission pour s'opposer à cette demande dans un délai de 4 jours de la première des trois publications de cet avis. Québec 26 mai 1976 André Joli-Coeur Procureur des Requérents

Trudel, Laberge et Toulet AVOCATS ET PROCUREURS Gilles Trudel Denis Laberge Jeanne-Michèle Toulet Normand Lord Jacques Rossignol Jeannine Kean 1010, est rue Ste-Catherine, suite 530 Montréal, Québec H2L 2G4 Téléphone: (514) 842-3460 RE: Marie Suzanne Turcot N/D: 11760 N.L.

"Avis est par la présente donné que MARIE SUZANNE DANSEREAU, présentement sans emploi, domiciliée et résidant au 2630 rue Aylin, App. 2, dans les cité et district de Montréal s'adressera au Lieutenant Gouverneur en Conseil pour obtenir un décret changeant son nom pour celui de MARIE SUZANNE TURCOT"

455 impôts - tenue de livres

DECLARATIONS D'IMPOT Formule depuis 1968 tenue de livres. Tél.: 381-5425

630 avis légaux - appels d'offres - demandes de soumissions

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL NO: 500-43-000114-76 COUR DE BIEN-ETRE SOCIAL DAME X,

et M. X, Requérents

RE: ADOPTION DE JOSEPH VIA-TEUR CLAUDE PERRON AVIS A: M. PIERRE PERRON, d'adresse inconnue. PRENEZ AVIS qu'une Requête en Adoption pour l'enfant Joseph Viateur Claude Perron sera présentée devant l'Honorable Juge Lavallée siégeant en chambre 100 A de cette Honorable Cour du Bien-Etre Social, au 410 est rue Bellechasse en les cité et district de Montréal, lundi le 28 juin 1976 à 10:00 heures de l'avant-midi ou aussitôt que Conseil pourra être entendu. Veuillez bien agir en conséquence. MONTREAL, le 20 mai 1976 Procureur des requérants

725 divers - cours.

Langue chinoise petit groupe par professeur natif ayant expérience et discipline linguistique 527-5769 Vincent.

810 hommes demandés

TECHNICIENS D'EXPERIENCE EN RÉFRIGÉRATION ET AIR CLIMATISÉ DEMANDES POUR ENTRETIEN ET SERVICE. APPELER: 336-1328.

Menuisier d'entretien qualifié pour construire cloison, bois ou métal, selon plan, réparations, meubles, serrures, vitres, entretien général bois et quincaillerie, emploi permanent. Communiquez avec le Directeur des services administratifs Carrefour Jeunesse Rosemont, 376-2490.

820 femmes - filles demandées

Secrétaire juridique demandée à temps partiel. Mademoiselle Grégoire 526-9662.

830 hommes - femmes demandés

LIBRAIRIE: Avons besoin homme ou femme (avec expérience si possible dans la vente en général). Appelez immédiatement LA MAISON DE L'EDUCATION, 10485 boul. St-Laurent, 384-4844 ou 384-4401.

Pâtissier demandé, 336-5515.

845 emplois demandés

Secrétaire d'expérience prendrait travaux de dactylographie et de dictaphone à domicile, livraison si désiré. 670-9920.

EXPERIENCE NOUVELLE POUR JEUNES DACTYLOS (I.B.M. sélectric) Notre entreprise requiert les services de jeunes filles ayant précision et rapidité en dactylographie. Ces personnes auront à travailler le soir, de 4 p.m. à 12 p.m. à la composition du quotidien "LE JOUR" en plus d'autres travaux réalisés chez-nous. Celles qui veulent vivre l'expérience unique que représente la préparation d'un journal quotidien doivent téléphoner @: M. Denis Cyr 332-3141

845 emplois demandés

Comédien metteur en scène cherche travail avec groupe sérieux qui vise un fini professionnel quelque soit le genre de spectacle. Appelez 525-5211.

999 autos à vendre

AUBAINE Datsun 1972 - 1200 Fast Back 4 vitesses - radio - 4 bons pneus visible à 611 rue Fabiola Fabreville - Michel Beaucage Jour: 876-2296 Soir: 376-4053 625-6410.

Austin Mini Cooper. 1971. Moteur: excellent. Carrosserie: bonne. Système électrique: pourri! Prix à discuter. 272-0358.

Fiat 71, 124, coupé sport prix à discuter. 389-1617 après 6 hres.

Mustang convertible 73 très propre, (urgent) demander Jean: 581-9220.

Convertible Mustang 73, excellente condition, cause départ demander Pierre: 739-0808.

Porsche 912, 24,000 m. Mech. A1 Carrosserie A1. Daniel Jour: 392-7691 259-2372.

Pontiac 1975, Lemans coupé sport, rouge et blanc, particulier, 16,000 milles, comptant minime, balance de paiements, Pierrefonds est, 684-9482 après 5 heures.

Peugeot 1972, modèle 304, excellente condition, 334-5855.

Austin Healey 1963 pour pièces, moteur, 4 pneus, roues rayons, toit rigide \$200. 464-0662.

Renault 15, 1973, très bien entretenue, soir: 674-7284.

Volvo 144, 1970, très bonne condition, manuelle, \$1,100. 581-9483.

Pontiac Laurentien, 1972, V8, 2 portes, 39,000 milles, \$1,400. 321-6249.

Occasion, doit vendre Renault 12 station, 1972, 50,000 milles, am/fm, propre, bien entretenue, \$950. 937-1971 ou 844-9315.

RENAULT 15-1973, automatique radio AM-FM, 29 mm. parfaite condition. \$2,300. Femme seule propriétaire. Soir 388-5305.

Renault 69, parfaite condition, \$500. 669-1017.

Volks Wagen station automatic 1970 bonne condition moteur 23,000 milles. Bas prix, urgent. Tél.; 738-8657.

Véga 71 45,000 m. Moteur bon ailes pourries 648-0383.

Renault 12 1974 familial 30,000 m. excellente condition. 625-3821.

Renault 16, 1970, en bonne condition, radio am, \$500. 381-5423.

MONTEGO M.X., Brougham 1972, toute équipée, vrai bijou, \$2,500. 336-5418.

Cortina 1973, manuelle, 31,000 milles, pneus radiaux neufs, \$1,500. 722-6991.

Le ballon du jour

de Serge Langevin

La course à la présidence

M. Gerald Ford a surpris tous les observateurs par les succès qu'il a récemment remportés aux élections primaires. "Nous sommes très fiers de Gerry", nous déclarait un de ses adjoints, "il ne fait presque plus de gaffes et il parvient à se rappeler les noms de presque toutes les villes qu'il visite". Tous ces résultats ne sont pas tombés du ciel. M. Ford, nous apprenait le même adjoint, s'entraîne quotidiennement sous l'oeil vigilant de trois psychiatres. Un exemple de courage et de persévérance qui inspirera certainement la jeunesse américaine.

R

Un mot vous échappe...
le petit Robert
le rattrape.

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

par TAUMA

HORIZONTALEMENT

- Ils endorment.
- Fluorée, un peu partout - Commune rurale autonome, en Russie - Fleuve côtier de France.
- Personne qui fait usage de quelque chose.
- Chef, en Ethiopie - Se prend après le repas.
- Pas de ce monde - Préfixe signifiant égalité.
- Ecrit qui s'attaque aux moeurs et les tourne en ridicule - Se fait à deux.
- Matière lourde qui constituerait la partie centrale de la Terre - Exempt de trouble.
- Conjonction copulative - Qui a encore de la sève - Pronom personnel.
- Boisson canadienne - Anticosti, par exemple.
- Répété, indique le rire - Courbe plane convexe fermée.
- Les Jeux olympiques en ont fait couler beaucoup - Paquet de billets liés ensemble, comme à la Brink's.
- Redevance payée par des roturiers à leur seigneur - Régal de chien - Qui n'a pas encore servi.

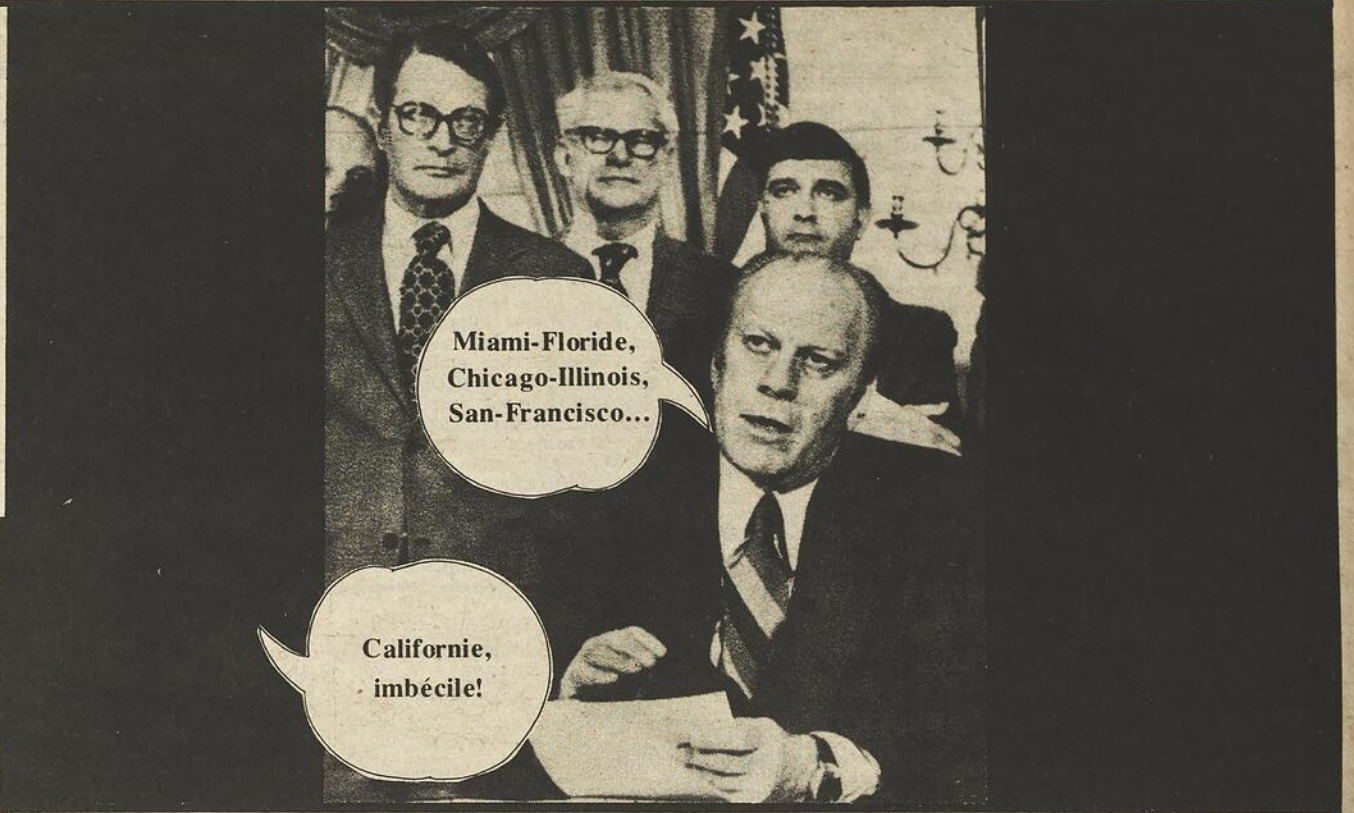
VERTICALEMENT

- Longues, quand on attend; courtes, en vacances - Peut être à la reine ou au roi.
- Sabre incurvé en deux sens opposés - Le plus

- vieux.
- Spécialiste en forage des puits de faible diamètre - Canadien National.
- Garçons d'ascenseurs.
- Ce qu'on ne sait que par la rumeur publique - Entre dans la fabrication du pain.
- Ligne droite joignant une arme à son objectif au moment du tir - Déplacement dans l'air de certains animaux.
- Récompense à un enfant sage - Partie inférieure de l'ouverture d'une porte (pl.).
- Paysage pittoresque - Au bout de l'hameçon - Signifie 3.1416.
- Epoques - Il travaille seul et souvent seulement quand cela lui plaît.
- Rend service - Fait tort.
- Extrêmement rare - Connu.
- A elle - Gros harpon - Partie d'une église.

Solution du dernier numéro:

1	I	T	I	N	E	R	A	I	R	E	G		
2	N	O	C	E	I	L	A	R	M	E			
3	T	U	I	L	E	S	A	R	I	A	N		
4	E	R	U	T	P	E	D	A	L	E			
5	L	A	R	M	O	I	E	M	E	N	T	S	
6	L	I	B	U	N	U	S	H	E				
7	E	L	D	O	R	A	D	O	T	U			
8	C	L	E	N	I	N	U	R	S	E			
9	T	E	S	S	E	R	E	S	A	I			
10	U	E	T	A	H	T	I	E	N				
11	E	R	R	E	U	R	P	A	N	N	E		
12	L	U	T	X	E	N	O	N	S	E			



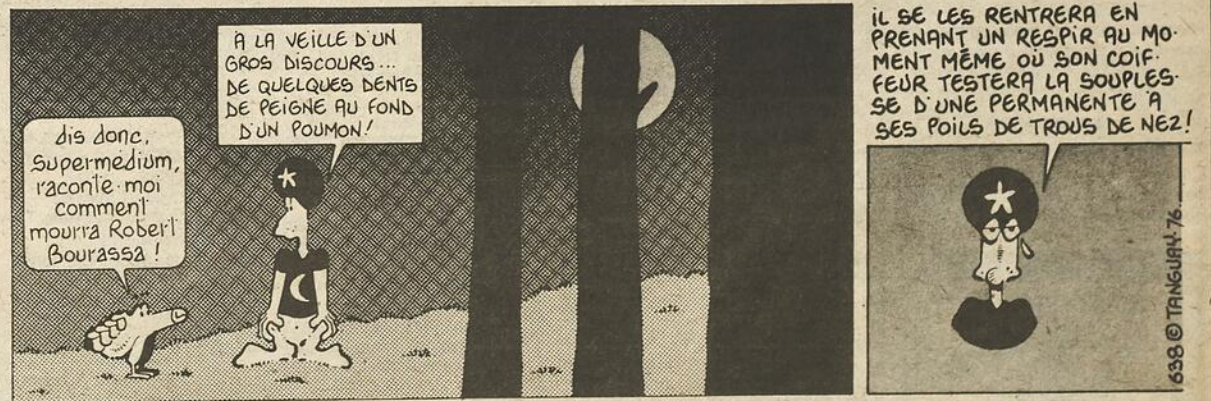
Le sombre vilain



L'homme du nord



JAUNES D'OEUF



COMMUNIQUE SPECIAL

LES OLYMPIQUES AURONT LIEU... GRACE A BOJOUAL

BOJOUAL LE ZEUS DE LA XXIe OLYMPIADE



le sport



(téléphoto PA)
Pour vous donner une idée de ce que sera peut-être le combat entre Mohammed le Grand et le lutteur dénommé Inoki, voici une photo de deux boxeurs lutteurs, karatékas masqués pris sur le vif à Paris. Reste à savoir qui prendra alors le chemin des airs ou du plancher.

Stage d'instructeurs de football à Loyola

(LE JOUR) — L'Association des instructeurs de football du Québec tiendra aujourd'hui et demain son quatrième stage provincial de football sur le campus Loyola de l'Université Concordia à Montréal.

Ouvrant pour le perfectionnement de l'élite des entraîneurs du Québec, l'AIFQ dispensera à quelque 150 pilotes québécois de nombreux cours touchant plusieurs aspects offensifs et défensifs du football.

Parmi les instruc-

teurs invités, l'on retrouve le réputé Frank Maloney, pilote chevronné de l'université américaine de Syracuse. Peter Regimbald, coordonnateur de l'unité défensive de l'Université Concordia. André Deshaies, entraîneur-chef à l'Université du Québec à Trois-Rivières, Pierre Thibodeau, psychologue spécialiste en sports à l'UQTRN et le personnel d'entraîneurs de l'Université McGill.

Maloney s'occupera spécialement d'expliquer la célèbre défensive qu'il a

mis au point à Syracuse et dont elle tient le nom. Il dispensera aussi l'enseignement de la ligne défensive et des secondeurs. Quant à Thibodeau, il expliquera aux stagiaires la dimension psychologique et la motivation en sport.

Par ailleurs, c'est à compter de lundi soir prochain au bureau de la Confédération des sports du Québec que commenceront les stages régionaux du grand Montréal pour arbitres sous l'égide de l'Association des arbitres de football amateur du Québec.

DANS LE SECTEUR DES AFFAIRES SOCIALES

ENTENTE NÉGOCIÉE OU IMPASSE PLANIFIÉE?



La réponse appartient maintenant au Front Commun.

La partie patronale croit sincèrement avoir fait tous les efforts possibles pour accorder aux 111,200 salariés du réseau des Affaires sociales un ensemble de conditions de travail particulièrement attrayantes et équitables.

Des augmentations de salaire substantielles sont offertes aux salariés.

Pour la première année de la convention collective proposée, les offres patronales impliquent un déboursé additionnel de 34% de la masse salariale évaluée au 01-07-75 à \$870,000,000.

À TITRE D'EXEMPLE:

le taux horaire
le plus bas offert dans les secteurs d'activités suivants:
entretien ménager, soins infirmiers, alimentation, buanderie,
sera au 1er juillet '76
de **\$4.01 L'HEURE**
si les offres patronales étaient acceptées.

Quant à la question de la mobilité et des assignations de travail, le Front Commun tente encore une fois de déformer les faits en faisant croire aux salariés que la partie patronale préconise la "mouvement permanente" (sic), l'instabilité des postes de travail, les déplacements perpétuels.

Au contraire, la partie patronale accepte le fait que dans le fonctionnement habituel et normal d'un établissement de santé, les salariés sont assignés à des postes stables qui leur sont propres, à l'intérieur d'une unité administrative donnée.

La partie patronale a de plus suggéré au Front Commun un certain nombre de formules réalistes, tel le recours à l'équipe volante ou à la liste des salariés en disponibilité, comme des moyens valables d'équilibrer de façon raisonnable la charge de travail des salariés.

Il y a aussi une pleine sécurité d'emploi et de revenu après deux ans de service, ce qui n'existe à peu près nulle part ailleurs au Canada. Et que penser de l'éventail complet d'avantages sociaux comme:

- 3 semaines de vacances après deux ans,
- une assurance-salaire en cas de maladie pendant une période pouvant s'échelonner jusqu'à deux ans,
- un régime de retraite avec rente indexée au coût de la vie,
- 13 congés fériés par année, etc.

PLUS QU'ÉQUITABLES CES OFFRES SONT VRAIMENT ACCEPTABLES



Gouvernement du Québec

Le Comité Patronal de Négociation du Secteur des Affaires Sociales

De mouche... à feu!



avec
**Robert
St-Jean**

Nouvelles sur la sauvagine

Mercredi dernier se tenait à Montréal une réunion organisée par la Fédération québécoise de la Faune. Cette réunion portait sur l'aménagement des oiseaux migrateurs, des règlements qui les concernent et de leur protection. Étaient présents à cette réunion, les représentants du gouvernement provincial, du gouvernement fédéral et de la gendarmerie royale.

Un rapport sommaire fait par M. Lepage du Service de la faune du Québec, démontrait que des travaux avaient été effectués sur les oies blanches et l'aménagement de l'habitat. Ce service travaille en collaboration avec Canard-Atout le pendant de Ducks Unlimited. L'an passé une concentration d'efforts fut déployée dans l'Outaouais due à la facilité d'acheter des marécages. De plus, ils sont en négociations pour acquérir une série de marécages situés entre Hull et Thurso. L'an prochain, l'effort portera sur la région du lac St-Pierre. Dans le parc d'Oka, on a aménagé pour le canard huppé, 14 nichoirs dont 5 furent utilisés. Donc un très fort pourcentage d'utilisation.

Pour ce qui est du Service canadien de la Faune, M. Pierre Desmeules rapporta que ce service avait maintenant sa "Division Québec" où travaillent quarante-quatre personnes. Quelques statistiques furent données en ce qui concerne la chasse contrôlée au Cap Tourmente. Ainsi en 1975, 4475 demandes parvinrent au service, lequel a tiré au sort 240 noms. La récolte fut de 1856 oies blanches soit une moyenne de 4.03 par chasseur. Pour ce qui est de 1976, la saison de chasse sera de quatre semaines au lieu de cinq. Il y aura douze groupes de chasseurs au lieu de dix. L'an passé, la saison fut annoncée dans les journaux et des coupons-réponse faisaient partie des annonces. Cette année, un seul communiqué de presse sera émis. C'est donc à surveiller de près. Enfin le coût sera de \$75 au lieu de \$68 comme l'an passé...

Le service procède aussi à des études sur l'alimentation de la grande oie blanche et de la bernache. Ils doivent de plus au cours de l'année, procéder à un inventaire dans l'estuaire du St-Laurent des colonies d'oiseaux de mer.

Un fait intéressant au niveau des publications. La série intitulée "La faune de l'arrière pays" fut demandée par 80,000 personnes. De ces 80,000, 71% des demandes provenaient du Québec.

Recommandations

De cette réunion découlent quelques recommandations qui pourraient fort bien, si elles sont acceptées et dans un délai relativement court, changer les règlements de chasse pour la saison qui vient.

Entre autres, il y eut une recommandation à l'effet que la saison de chasse aux oiseaux migrateurs soit fermée avec le coucher du soleil plutôt qu'une demi-heure après. Le but est de protéger le canard mais plus spécifiquement le canard noir. Selon une autre recommandation, la saison pourrait ouvrir le samedi midi. Cela donnerait une chance égale à tous de "faire l'ouverture". Par ailleurs, la chasse à la bécasse pourrait ouvrir une semaine plus tôt.

Enfin, pour la chasse à la sauvagine sur les frontières entre le Québec et l'Ontario, je vous suggère très fortement de vous servir de la limite ontarienne. L'intégrité du territoire au Québec ce n'est pas très clair. Le Québec regarde l'Ontario placer ses limites sans trop rien dire.

les capsules

d'André Chartrand

Les Expos de Montréal, c'est bien connu, ne savent plus quoi inventer pour attirer des spectateurs au parc Jarry. Et comme "nos Expos, nos amours" comme se plaisent à les appeler certains de nos confrères du matin seront de retour au "pit" de gazon de la rue Faillon à compter du 31 mai prochain pour y recevoir successivement la visite des Cardinals de St-Louis, des Pirates de Pittsburgh et des Braves d'Atlanta. "la soirée des petites ligues, la soirée 2-pour-1 de TRS, la soirée du casque protecteur et la journée des scouts viendra rehausser l'intérêt des spectateurs pour la "Pelotte". Enfin, c'est ce que la direction des Expos espère...

Le Hollandais volant **Joop Zoetemelk** a remporté, hier, la quatrième étape du Dauphiné libéré. Le Français **Raymond Delisle** en a profité pour prendre la tête au classement général.

Et, grosse surprise au championnat d'Europe de basketball féminin, hier midi, alors que la France a battu la Yougoslavie 70-60. Il s'agissait d'un match de poule finale. A la demie, les Yougoslaves menaient 37-34.

L'ancien joueur étoile des Red Sox de Boston **Tony Conigliaro** a laissé entendre qu'il envisageait la possibilité d'effectuer un nouveau retour au jeu. On se souvient qu'il avait été blessé à un oeil en 1967 et qu'il avait subi une perte partielle de la vision, ce qui avait brutalement interrompu sa carrière. **Conigliaro** a précisé qu'il avait l'intention de faire son retour cet hiver avec un club de Porto-Rico et de tenter sa chance avec un des clubs de l'expansion la saison prochaine ou encore avec un club japonais...

La Thaïlande mène par quatre victoires à zéro devant le Canada à l'issue de la première journée de leur rencontre comptant pour la coupe Thomas de badminton à Bangkok. Les Canadiens se sont tous fait laver...

L'équipe nationale de polo aquatique du Canada a subi un second revers consécutif au tournoi international de water polo de Budapest en s'inclinant 7-4 devant Cuba. **Paul Pottier**, de Montréal, a marqué deux buts pour le Canada et **Gaëtan Turcotte**, de Québec, ainsi que **Jim Ducharme** en ont enregistré un chacun.

Tony Gabriel, des Rough Riders d'Ottawa, a

remporté le concours canadien des "Superstars", qui avait lieu à Toronto, avec 37 points contre 34 à **Marcel Dionne**, des Kings de Los Angeles. Cette victoire a rapporté \$13,000 à **Tony Gabriel** et l'a qualifié pour prendre part à la prochaine série nord-américaine des Superstars, en mars 1977. **Dionne** a touché \$8,400 pour sa deuxième place et **Zenon Andrusyshyr**, des Argonauts de Toronto, \$5,200 pour avoir fini troisième rang avec 28 points.

L'équipe nationale du Canada de hockey sur gazon, qui a entrepris une tournée en Europe en guise de préparation aux Jeux olympiques de Montréal, a remporté une victoire lors de son premier match en Angleterre. Les Canadiens ont battu les Indiens de Londres 2-1 grâce à des buts de **Bulbi Chohan** et **Alan Hobkirk**. L'équipe canadienne disputera trois autres matches en Angle-

terre avant de se rendre aux Pays-Bas et en Allemagne de l'Ouest.

L'entraîneur de l'équipe nationale olympique de soccer du Canada, **Colin Morris**, a déclaré à Vancouver qu'il était fort heureux du tirage au sort des clubs qui prendront part au tournoi de soccer des JO. Il a ajouté que s'il avait pu choisir un des quatre groupes, il aurait opté pour celui que le sort avait désigné pour le Canada. Il a précisé que l'Union Soviétique était quasi assurée de sa qualification pour les quarts-de-finale mais que le Canada avait d'excellentes chances de supplanter la Corée et le Ghana.

Bjorn Borg a vaincu hier l'Espagnol **Antonio Munoz** 6-4 et 6-3 pour avancer en quart-de-finale du tournoi international de Dusserdorf, en Allemagne de l'Ouest.

L'Américaine **Janet Guthrie**, qui a récemment raté son coup pour se qualifier pour les 500 milles d'Indianapolis, a roulé en moyenne à une vitesse de 152.797 milles à l'heure, hier, pour obtenir une place de départ pour les 600 milles du Monde. Elle devient par le fait même la première femme à se qualifier pour

une course de stock car de calibre majeur. Agée de 38 ans, **Janet** occupera la 26e position sur la grille de départ.

Steve Renko, que les Expos ont échangé pour **André Thornton** la semaine dernière, a uni ses efforts à ceux de **Darold Knowles** hier pour lancer un match de six coups sûrs et conduire par là-même les Cubs de Chicago à une victoire de 2-1 aux dépens des Cardinals de St-Louis. A son deuxième départ avec les Cubs et son premier à Chicago, **Renko** a espacé cinq coups sûrs au cours des six premières manches et il a remporté sa première victoire de la saison.

Il en coûtera \$22 à chaque spectateur qui voudra assister au match de la Coupe Grey à Toronto cette année... Les autres billets seront de l'ordre de \$18, \$15 et \$12.

Les grands prix automobiles de formule un se succèdent et inévitablement on trouve toujours en première position de départ la Ferrari de **Niki Lauda**. C'est ce qui est encore arrivé, hier après-midi, lors de la première séance du 34e Grand Prix pour le championnat du monde des conducteurs...



L'homme le plus rapide au Canada... sur skis, et le dixième plus vite au monde, **Aiken Scherberger**, peut atteindre une vitesse de 120 milles à l'heure et ce sur des skis retenus au sol par des courroies. Scherberger qui représentera le Canada à Cervinia en Italie dans quelques semaines, s'entraîne présentement à Ottawa au Centre national de Recherche où on a recréé pour lui un tunnel d'air comparable aux conditions qu'il affrontera en Italie.

les statistiques

hockey

AMH		Allure de la série	
(Finale 4 de 7)		Winn.	3 0 15 10 6
Winnipeg-Houston		Hous.	0 3 10 15 0
Hier		Les compteurs	
Houston à Winnipeg		b	a pts
Vendredi		Nilsson, Winn.	7 16 23
Winnipeg à Houston		Webster, N.-A.	10 9 19
(si nécessaire)		Hull, Winn.	11 7 18
Dimanche		Hedberg, Winn.	11 6 17
Houston à Winnipeg		Mark Howe, Hou.	6 10 16
Mardi		Ruskowski, Hou.	6 10 16
Winnipeg à Houston			

baseball

Matches d'hier non compris

Ligue nationale		Section ouest		Hier	
Lanceurs probables pour aujourd'hui		L.A.	27 15 .643 —	Boston à Milwaukee	
Pittsburgh, Kison (3-3) à Chicago, Bonham (2-2)		Cinc.	24 16 .600 2	Baltimore à Detroit	
Houston, J.Niekro (2-5) à Atlanta, P.Nickro (3-3)		S.D.	20 20 .500 6	Kansas City à Texas	
Los Angeles, Sutton (2-0) à Philadelphie, Underwood (1-1)		Hou.	18 26 .409 10	Chicago à Californie	
St-Louis, Curtis (2-4) à New York, Swan (2-3)		Atl.	16 26 .381 11 1/2	Minnesota à Oakland	
San Francisco, Montusco (5-3) à San Diego, Foster (0-1)		S.F.	16 24 .372 11 1/2		
Hier		Classement Section est		Section ouest	
St-Louis à Chicago		G	P	Moy.	Diff.
New York à Philadelphie		N.Y.	23 13 .639 —		
San Francisco à San Diego		Bal.	19 18 .514 4 1/2		
Classement Section est		Bos.	17 19 .472 6		
G	P	Moy.	Diff.		
Phil.	26 9	.743	—	Milw.	15 17 .469 6
Pitts.	23 17	.575	5 1/2	Clev.	17 20 .459 6 1/2
N.Y.	22 20	.524	7 1/2	Dét.	15 20 .429 7 1/2
Mont.	16 20	.444	10 1/2	K.C.	23 12 .657 —
Chic.	17 22	.436	11	Tex.	21 15 .583 2 1/2
St-L.	17 24	.415	12	Chic.	19 16 .543 4
				Minn.	19 18 .514 5
				Oakl.	17 24 .415 9
				Cali.	15 28 .349 12

Rendement des Expos

Au bâton							Au monticule							
Carter	131	13	31	3	17	.237	Carrithers	1	2	28	13	14	22	4.18
Colbert	40	5	8	2	6	.200	Fryman	6	2	56	21	35	18	3.37
Dwyer	43	7	11	0	1	.256	Granger	1	0	21.1	9	11	12	3.68
Foli	125	12	33	4	18	.264	Kirby	0	2	21	17	15	16	7.28
Foot	62	8	17	1	4	.274	Lang	1	0	5	1	3	4	1.80
Frias	15	2	5	0	1	.333	Murray	0	3	28	6	10	10	1.92
Jorgensen	111	11	27	3	9	.243	Rogers	2	4	70.2	27	44	25	3.42
Lyttle	0	0	0	0	0	.000	Scherman	2	2	22.2	10	13	9	3.91
Mackanin	134	16	31	4	16	.231	Stanhouse	2	0	25	4	8	11	1.44
Mangual	86	18	25	2	11	.291	Warthen	1	4	38	17	29	26	4.03
Morales	16	1	3	0	2	.188								
Parrish	136	18	30	2	20	.221								
Rivera	27	3	7	0	3	.259								
Thorton	109	12	23	4	21	.211								
White	128	18	34	2	12	.266								

Les meneurs

Ligue nationale					Ligue américaine						
McBride, SL	25	98	14	36	.367	LeFlore, Dét	30	125	22	49	.392
Crawford, SL	33	108	16	39	.356	Carty, Cle	34	124	21	45	.363
Rose, Cin	20	163	36	58	.356	Patek, KC	33	106	21	37	.349
Griffey, Cin	35	142	33	49	.345	Dent, Chi	35	131	14	45	.344
Rader, SD	33	116	17	40	.345	Lynn, Bos	38	102	14	35	.343
Torre, NY	34	90	12	31	.344	Bostock, Min	30	111	14	38	.342
Foster, Cin	35	143	21	49	.343	Brett, KC	35	141	23	48	.340
Montanez, SF	43	174	16	58	.333	Staub, Dét	35	121	16	39	.322
Oliver, Pitt	33	130	22	43	.331	Harrah, Tex	33	118	16	38	.322
Garvey, LA	42	175	23	57	.326	Pandolph, NY	35	122	21	39	.320

Circuits: Kingman, New York 16, Schmidt, Philadelphie, 15.
Points produits: Kingman, Foster, 35.
Lanceurs 5 décisions: Lonborg, Philadelphie 7-0, 1.000; Hough, Los Angeles 5-0, 1.000.

Circuits: Yastrzemeski, Boston, Hendrick, Cleveland, Otis, Kansas City, Ford Minnesota 8 chacun, Horton, Detroit 7.
Points produits: Rudi, Oakland, 32; Burroughs, Texas 30.
Lanceurs: 5 décisions. Slaton Mil., 7-1, .875; Fitzmorris, Kansas City et 5-1, .833.

Ron LeFlore se sent maintenant accepté

DETROIT (AP) — Le premier frappeur des Tigers de Detroit, Ron LeFlore, dépasse une à une des marques établies depuis fort longtemps dans la Ligue américaine de baseball pour le nombre de matches consécutifs où il a frappé en lieu sûr.

Avant le match d'hier soir contre Baltimore, LeFlore avait frappé en lieu sûr au cours de 29 matches consécutifs, soit la plus longue série pour un joueur des Tigers depuis 41 ans. Il domine par ailleurs les frappeurs du circuit avec une moyenne au bâton de .392.

"Partout où je vais, je suis entouré de journalistes qui me parlent de ma série de succès, a mentionné LeFlore. Je suppose qu'il y en aura encore plus si la série se poursuit".

Le puissant frappeur

droitier a mentionné qu'il ne s'en faisait pas avec tout cela, mais qu'il devait y penser souvent, car la radio et les journaux ne cessent d'en parler.

Il s'est dit ravi cependant de l'attitude des supporteurs des Tigers.

Après son circuit de deux points à la cinquième manche du deuxième match du programme double de mercredi, le voltigeur de centre a été accueilli par des chants de "LeFlore, LeFlore, LeFlore", quand il a repris son poste à la défensive. Il a salué poliment la foule qui a encore réagi.

"Un accueil comme celui-là, c'est formidable. Je voulais sauter de joie, mais les gens n'auraient pas compris. J'ai donc salué poliment".

Ancien détenu

"Je sais que les gens m'ont accepté comme joueur de baseball", a poursuivi LeFlore, qui doit encore subir les foudres de certains spectateurs qui lui rappellent qu'il a déjà fait un séjour en prison.

Quand LeFlore a signé son contrat avec Detroit en 1973, il séjournait à la prison fédérale de Southern Michigan où il purgeait une peine pour vol à main armée.

L'athlète très docile s'est fait le propre critique de son passé tumultueux et il est très demandé comme conférencier.

Sa série de 29 matches consécutifs où il a frappé en lieu sûr égale celle obtenue par Pete Fox en 1935. Goose Goslin avait frappé en lieu sûr au cours de 30 matches consécutifs l'année précédente. Le record de tous les temps pour un joueur des Tigers est de 40. Il a été établi en 1911 par le légendaire Ty Cobb.

Joe DiMaggio détient le record de tous les temps avec une série de 56 matches où il a frappé en lieu sûr. Il a établi cette marque en 1941 avec les Yankees de New York.

"Je ne tente pas de mettre trop de pression sur mes épaules, a poursuivi LeFlore. Je prends la même position au marbre et j'essaie de me concentrer un peu plus. Je ne m'élanche pas sur de mauvais lancers".

Jeux d'hiver du Québec Nouvelle liste de disciplines

(LE JOUR) — La Société des Jeux du Québec vient de faire connaître la liste des disciplines au programme de la finale provinciale des Jeux du Québec hiver 1977 qui auront lieu à Lasalle en banlieue de Montréal.

de l'exclure des Jeux du Québec, aucune raison officielle n'a encore été donnée. La FQK n'a donc pas reçu de réponse de la SJQ suite à sa demande de connaître ces obscures raisons.

Ces disciplines sont le badminton, le ballon sur glace, le basket-ball (qui effectue un retour en hiver après avoir été disputé en été), le judo, la lutte, la nage synchronisée (nouvelle discipline au programme), le patinage artistique et de vitesse, le ski alpin, le ski de fond, le tennis de table et finalement le volley-ball.

A ces 18 disciplines sportives, viendront s'ajouter deux autres sports en promotion qui n'ont pas encore été identifiés par le comité organisateur des Jeux du Québec à Lasalle, mais on croit savoir que ce sera la raquette et la gymnastique.

En ce qui a trait au karaté, dont la fédération de ce sport vient d'être averti de la décision unilatérale de la SJQ



Voir page 48



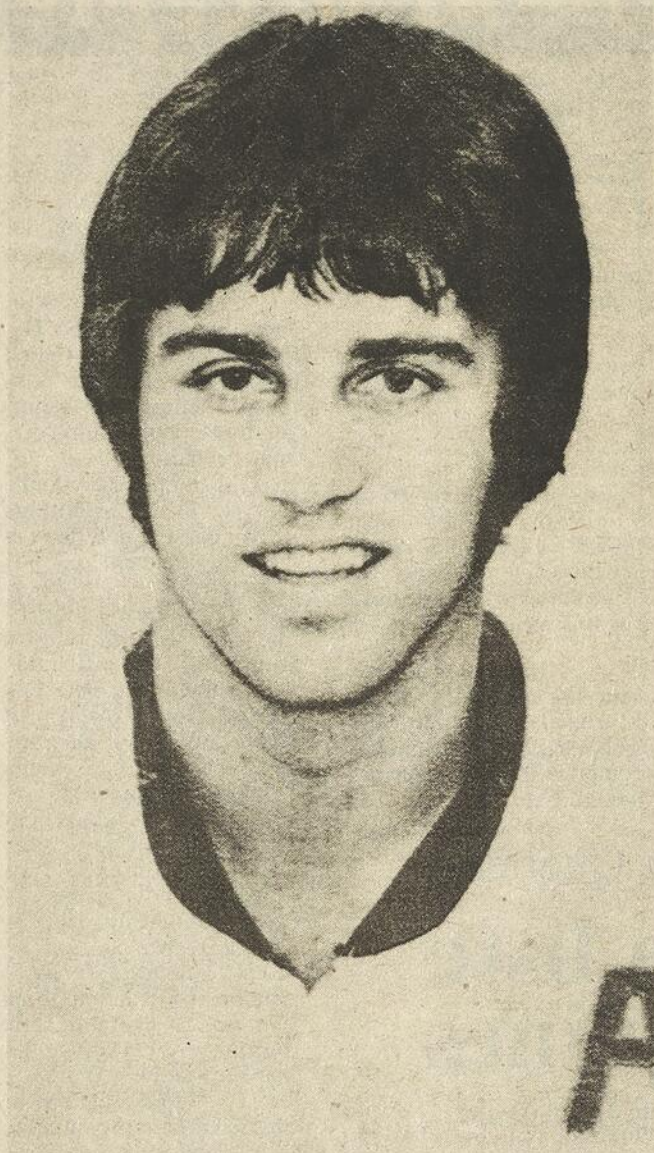
Jeux de la XXe Olympiade Montréal 1976

Programme Arts et Culture

Les billets pour "La nef des sorcières" sont en vente aux comptoirs



Repêchage amateur de la Ligue nationale



Rick Green ... Le premier choix d'une mince récolte

Cloutier réclamé par Chicago Rick Green, premier choix du Washington

La séance de repêchage des joueurs amateurs par les clubs de la Ligue nationale de hockey a eu lieu hier à Montréal.

Comme prévu, Rick Green, des Knights de London, a été le premier choix des Capitals de Washington tandis que les Canadiens de Montréal ont choisi Peter Lee et Bruce Baker, des 67s d'Ottawa ainsi que Rod Schutt, des Wolves de Sudbury, pendant que les Black Hawks de Chicago réclamaient Réal Cloutier, des Nordiques de Québec.

Glen Sharpley, des Festivals de Hull, a été le seul joueur de la Ligue junior majeure du Québec choisi au premier tour, il l'a été par les North Stars du Minnesota.

Voici d'ailleurs, l'ordre de la première ronde: Washington—Rick Green, London Knights, LJMO
Kansas City cédé à Pittsburgh—Blair Chapman, Saskatoon Blades, LJHO
Minnesota—Glen Sharpley,

Hull Festivals, LJMQ
Detroit—Fred Williams, Saskatoon Blades, LJHO
Californie—Bjorn Johanson, Suède

Rangers—Don Murdoch, Medicine Hat Tigers, LJHO
St. Louis—Bernie Federko, Saskatoon Blades, LJHO
Vancouver cédé à Atlanta—Dave Shand, Peterborough Petes, LJMO

Chicago—Réal Cloutier, Nordiques de Québec, AMH
Atlanta—Harold Phillipoff, New Westminster Bruins, LJHO

Pittsburgh cédé à Kansas City—Paul Gardner, Oshawa Generals, LJMO
Toronto cédé à Montréal—Peter Lee, Ottawa 67s, LJMO

Los Angeles cédé à Montréal—Rod Schutt, Sudbury Wolves, LJMO

NY Islanders—Alex McKendry, Sudbury Wolves, LJMO

Buffalo cédé à Washington—Greg Carroll, Medicine Hat Tigers, LJHO
Boston—Clayton Pachal, New Westminster Bruins, LJHO

Philadelphie—Mark Suzor, Kingston Canadiens, LJMO
Montréal—Bruce Baker, Ottawa 67s, LJMO

Suite aux choix de la première ronde, nous publions les choix de la Ligue junior majeure du Québec ainsi que tous les choix du Canadien de Montréal.

Deuxième ronde
Atlanta—Robert Simpson, Castors de Sherbrooke
Pittsburgh—Peter Marsh, Castors de Sherbrooke
Montréal—Barry Melrose, Kamloops Chiefs

Troisième ronde
Toronto—Alain Bélanger—Castors de Sherbrooke



Réal Cloutier ... ira-t-il à Chicago?

Islanders—Garth McGuigan—Junior de Montréal
Montréal—Bill Baker—Université du Minnesota

Quatrième ronde
Rangers—Claude Périard—Draveurs de Trois-Rivières
Montréal—Ed Clarey, Cornwall Royals

Cinquième ronde
Pittsburgh—Brendan Lowe,

Castors de Sherbrooke
Montréal—Maurice Barrette, Remparts de Québec

Sixième ronde
Islanders—Yvan Vautour, National de Laval
Buffalo—Donald Lemieux, Trois-Rivières
Montréal—Pierre Brossard, Cornwall

Septième ronde
Detroit—Fernand Leblanc, Sherbrooke
Rangers—Rémi Lévesque, Québec
Montréal—Rick Gosselin, Flin Flon Bombers

Huitième ronde
Detroit—Claude Legris, Sorel
Montréal—John Gregory, Université du Wisconsin

Neuvième ronde
Montréal—Bruce Horsch, Michigan Tech

Dixième ronde
Montréal—John Tavella, Sault-Ste-Marie

Onzième ronde
Montréal—Mark Davidson, Flin Flon Bombers

Douzième ronde
Montréal—Bill Wells, Cornwall

Treizième ronde
Montréal—Ron Wilson, Ste-Catharines

Glen Sharpley, 1er choix de la LJMQ

La séance annuelle de repêchage amateur de la Ligue nationale de hockey a pris fin après que 135 joueurs eurent été repêchés en l'espace de cinq heures.

La Ligue junior majeure de l'Ontario a été la plus sollicitée avec 47 joueurs tandis que la Ligue de l'Ouest en a fourni 33; les universités américaines, 26; la Ligue junior majeure du Québec, 17; les ligues européennes, huit; les ligues juniors américaines, deux; l'Association mondiale de hockey, un. Réal Cloutier, des Nordiques de Québec, et la Ligue nord-américaine de hockey, un également.

La LJMQ a été quasiment ignorée par les clubs de la LNH dans les premiers tours du repêchage amateur qui a eu lieu à Montréal. Lors du premier tour, Glen Sharpley, des Festivals de Hull, a été le seul des 17 sélectionnés quand les North Stars du Minnesota, qui avaient le troisième rang, l'ont repêché.

Au deuxième tour, deux joueurs des Castors de Sherbrooke, Robert Simpson et Peter Marsh, ont trouvé preneurs, le premier nommé étant réclamé par les Flames d'Atlanta et le second par les Penguins de Pittsburgh.

Au troisième tour, les clubs de la LNH ont réclamé trois joueurs, Alain Bélanger, des castors de Sherbrooke, et Gary McFayden, des Festivals de Hull, par les Maple Leafs de Toronto et Garth McGuigan, du Junior de Montréal, par les Islanders de New York.

Au quatrième tour Claude Périard, des Draveurs de Trois-Rivières, a été choisi par les Rangers de New York et Ed Clarey, des Royals de Cornwall, par les Canadiens de Montréal.

Au cinquième tour, la récolte a encore été assez faible, Brendan Lowe, des Castors de Sherbrooke, étant réclamé par les Penguins de Pittsburgh et le gardien de

but des Remparts de Québec Maurice Barrette l'étant par les Canadiens de Montréal.

Au sixième tour, trois autres joueurs ont été choisis, Yvan Vautour, du National de Laval, par les Islanders de New York; Donald Lemieux, des Draveurs de Trois-Rivières, par les Sabres de Buffalo et Pierre Brossard, des Royals de Cornwall, par les Canadiens de Montréal.

Au septième tour, deux autres joueurs ont trouvé preneurs, Fernand Leblanc, des Castors de Sherbrooke, réclamé par les Red Wings de Detroit et Rémi Lévesque, des Remparts de Québec, par les Rangers de New York.

Au huitième tour, les Red Wings de Detroit ont choisi le gardien de but des Eperviers de Sorel Claude Legris tandis qu'au douzième, les Canadiens de Montréal ont réclamé Bill Wilson, des Royals de Cornwall.



Maurice Barrette ... il aura fort à faire pour se tailler un poste avec le Canadien.

Une campagne contre Eagleson

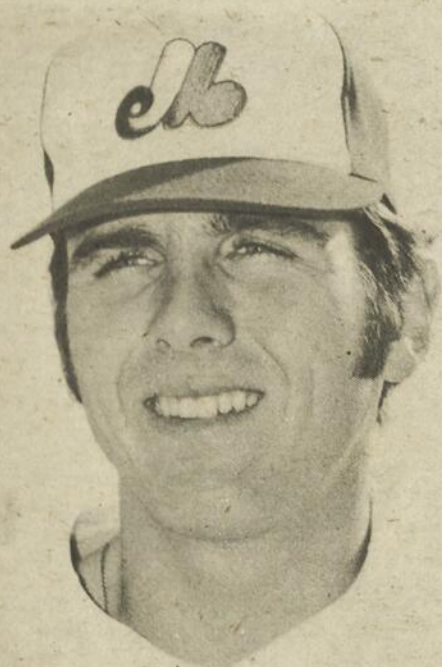
DETROIT (PC) — L'ancien joueur-étoile des Red Wings de Détroit Ted Lindsay a lancé une campagne visant à obtenir le remplacement du directeur administratif de l'Association des joueurs de la Ligue nationale de hockey, l'avocat Alan Eagleson.

Lindsay a révélé qu'il avait adressé une lettre dans ce sens à chacun des membres de l'Association mais a refusé d'en préciser le contenu.

Ted Lindsay, qui avait tenté en vain de for-

mer une association de joueurs en 1957, ce qui lui avait valu d'être cédé aux Black Hawks de Chicago, reproche entre autres à Eagleson de s'occuper davantage des intérêts de ses clients que de ceux de l'association.

Quant à l'avocat torontois, il a déclaré qu'il connaissait l'existence de cette lettre et ajouté que si les joueurs étaient mécontents de ses services, ils avaient toute liberté pour le mettre dehors étant donné qu'il n'avait même pas un contrat avec l'association.



Steve Rogers

Steve Dunning à la place de Rogers

MONTREAL (PC) — Les Expos de Montréal, de la Ligue nationale de baseball, ont annoncé que le nom du lanceur droitier Steve Rogers avait été placé sur la liste des joueurs blessés indisponibles pour 15 jours à dater du 26 mai.

Rogers a subi une fracture d'un os de l'auriculaire de la main droite, mardi soir à Pittsburgh.

Le porte-parole du club a précisé que Rogers devra porter un plâtre pendant trois semaines.

Pour le remplacer, les Expos ont acheté le contrat du droitier Steve Dunning, des Bears de Denver, de l'Association américaine, qui affiche un bilan de 3-0 à Denver, après avoir commencé la saison avec les Angels de la Californie.

Palmer y sera

WINDSOR, Ontario (PC) — Les organisateurs de l'Omnim canadien de golf, qui aura lieu à Windsor du 22 au 25 juillet prochain, ont annoncé qu'Arnold Palmer, champion canadien en 1955, avait fait

parvenir son inscription. Palmer retrouvera à Windsor d'autres anciens champions canadiens comme Tom Weiskopf, Gray Brewer, Lee Trevino, Kermit Zarley, Tommy Aaron et Doug Ford.

Triomphe des favoris aux internationaux d'Italie

ROME — L'Américain Harold Solomon, les Australiens Mark Edmondson et John Newcombe ainsi que l'Argentin Guillermo Vilas et le Tchèque Jan Kodes se sont qualifiés pour les quarts-de-finale des simples messieurs des championnats internationaux de tennis de l'Italie à Rome.

Pour ce faire, Solo-

mon a éliminé son compatriote Brian Gottfried 6-4 et 7-5, Edmondson a vaincu le Néo-Zélandais Ony Parun 7-5 et 6-1, Newcombe a vaincu le jeune Tchèque Tomas Smid 6-3, 6-7 et 6-4, Vilas a eu raison de l'Américain Vitas Gerulaitis 6-1 et 6-1 et Kodes a éliminé le Japonais Jon Kuki 6-3 et 6-2.

Chez les dames, en

quarts-de-finale, la Tchèque Regina Marsiova a causé une vive surprise en éliminant la favorite, la Britannique Sue Barker, 6-1 et 6-1. La Yougoslave Mina Jausovec a battu la Sudafricaine Linky Boshof 6-1 et 6-0 et l'Australienne Leslie Hunt a vaincu la Française Gail Lovera 3-6, 7-5 et 6-1.

LES QUÉBÉCOIS

SONT EN DROIT DE RECEVOIR
DES SERVICES PROFESSIONNELS
DE LEUR GOUVERNEMENT

SPGQ

LE SYNDICAT DE PROFESSIONNELS DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

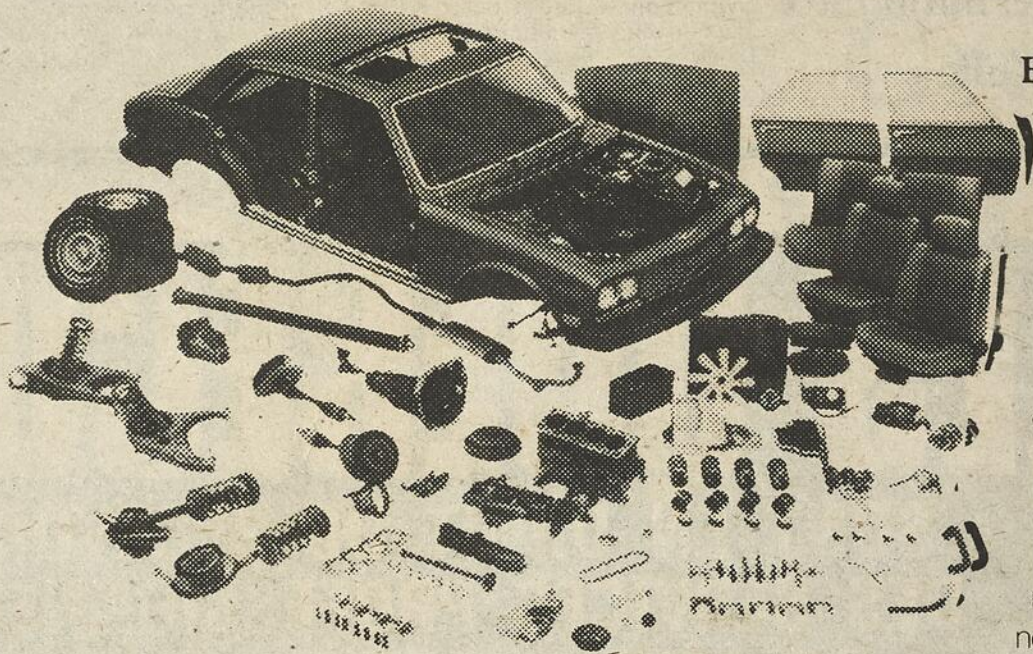
LUTTE
POUR QUE LES

- ACTUAIRES
- AGENTS CULTURELS
- AGENTS D'INFORMATION
- AGENTS DE PROBATION
- AGRONOMES
- ARCHITECTES
- ARPENTEURS-GÉOMÈTRES
- ATTACHÉS JUDICIAIRES
- BIBLIOTHÉCAIRES
- BIOLOGISTES
- CHIMISTES
- COMPTABLES
- CONSEILLERS D'ORIENTATION
- CRIMINOLOGUES
- DIÉTÉTISTES
- ÉCONOMISTES
- GÉOGRAPHES
- GÉOLOGUES
- INFORMATIENS
- INGÉNIEURS
- INGÉNIEURS FORESTIERS
- MÉDECINS VÉTÉRINAIRES
- PHYSICIENS
- POLITICOLOGUES
- PSYCHOLOGUES
- SPÉCIALISTES EN ÉDUCATION
- SOCIOLOGUES
- TRADUCTEURS
- TRAVAILLEURS SOCIAUX
- ET BIEN D'AUTRES...

PUISSENT TRAVAILLER
LIBREMENT SANS INTIMIDATION
AU SERVICE
DES QUÉBÉCOIS

NOTRE LUTTE
C'EST CELLE DE TOUT L'MONDE

Après 50,000 milles rien n'était usé

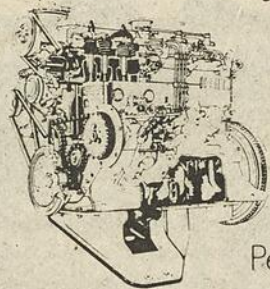


Les rédacteurs du magazine Road Test conduisirent cette diesel Peugeot pendant 50,000 milles et la démontèrent entièrement pour l'inspecter.

En 1923, Peugeot construisit sa première voiture à moteur diesel et depuis nous avons continué à améliorer nos techniques de fabrication. Il semble que nous ayons atteint de bons résultats.

Les rédacteurs du magazine Road Test soumièrent une Peugeot diesel à un essai de 50,000 milles. Puis, ils la démontèrent entièrement pour inspecter toutes les pièces; ils arrivèrent à cette conclusion remarquable:

"Concevoir une automobile pour une durée illimitée est très souhaitable, et la diesel Peugeot mérite d'être en tête de la courte liste des voitures qui pourraient répondre à ce critère."



A part toutes ces déclarations favorables, nous croyons qu'il existe plusieurs raisons d'ordre pratique pour acheter une diesel Peugeot.



PEUGEOT

La voiture luxueuse vraiment différente.

Economie de carburant incroyable.

Pour chaque dollar de carburant, la diesel Peugeot donne un meilleur millage que la plupart des voitures vendues en Amérique du Nord.

La consommation d'un diesel au ralenti n'est que le quart environ de celle d'un moteur à essence.

Mise au point moins chère. Le diesel est bien moins compliqué qu'un moteur à essence. Donc, les mises au point coûteuses sont éliminées. En effet, il n'a pas de carburateur, de distributeur, d'étrangleur, de pointes de contact, de bougies, de bobine à résistance ou de condensateurs.

Optez pour l'air propre. Le moteur diesel est une des solutions aux problèmes de pollution de l'environnement, parce que la combustion diesel est essentiellement complète.

La diesel Peugeot, en modèle sedan ou station-wagon, peut être l'auto la plus pratique que vous n'ayez jamais eue.



Aussi en disponibilité, les modèles à essence, modèle Berline et wagonnette automatique ou manuel chez:

DRUMMONDVILLE
Valois & Freres Auto Inc.
2400 Demers
(819) 478-3456

GRANBY
Piedmont Automobile Ltee
330 St. Valier
(514) 378-2212

HULL
A.F.L. Automobiles Ltd.
95 Wellington
(819) 770-6000

JONQUIERE
Bouchard & Freres
762 St. Dominique
(418) 547-9087
LAVAL
G.T. Auto Sales Eng.
1740 Boul. Labelle
(514) 331-6554

LÉVIS
Lachance Auto Enrg.
Boul. Kennedy, Pintendre
(418) 837-8897

LONGUEUIL
Vercheres Auto Inc.
2066 Chemin Chambly.
(514) 679-4710
(514) 679-4712

MONTREAL
Biarritz Automobiles Ltee
10825 Racette, Mtl. Nord
(514) 323-1900

Gerard Godin Inc.
730 St. Joseph, Lachine 640
(514) 637-9881

LAVAL
Roger Automobiles Ltee
4269 ouest, Ste-Catherine
(514) 932-2925

Tricolor Motors
301 Donegani, Pointe Claire
(514) 695-5821

QUÉBEC
Garage Bolduc Inc.
1365 Chanoine Morel, Sillery
(418) 688-9114

M. Lessard Ltee
49 Boul. St. Joseph, Charlesbourg
Ouest,
(418) 623-5471

RIMOUSKI
Jean Desjardins Gulf Service
157 St. Germain Ouest
(418) 723-5161

RIVIERE DU LOUP
Garage Windsor
287 Temiscouata
(418) 862-3586

STE AGATHE
Marcel Cloutier Station BP
135 Boulevard Morin
(819) 326-3151

ST. FRANCOIS DU LAC
Lucien Crevier & Fils Ltee
458 Notre Dame CP 27
(514) 568-2130

ST. HUBERT
Automobile Grande Allee
5410 Grande Allee
(514) 678-3320

ST. HYACINTHE
Auto Jean Rathé Inc.
4285 Boul. Laurier
(514) 774-1345

ST. JEAN
Garage Z. Lessard
903 Boul. Seminaire
(514) 348-4908

ST. PATRICE
Blais Auto Parts
St. Patrice de Beauvillage
(418) 596-2322

SHAWINIGAN
La Maison Du Camion Inc.
1003 Avenue de la Station
(819) 536-5621

SHERBROOKE
Gilles Lemire Inc.
1681 rue King ouest
(819) 569-7528

TROIS RIVIERES
Garage Charest & Freres Inc.
1690 rue Notre Dame
(819) 376-3754

VICTORIAVILLE
Vic Autorama Inc.
Route Nationale 5,
(819) 758-1588

OTTAWA
Aladdin Motors Sales Ltd.
1481 Seiveright Avenue
(613) 523-1323



PEUGEOT